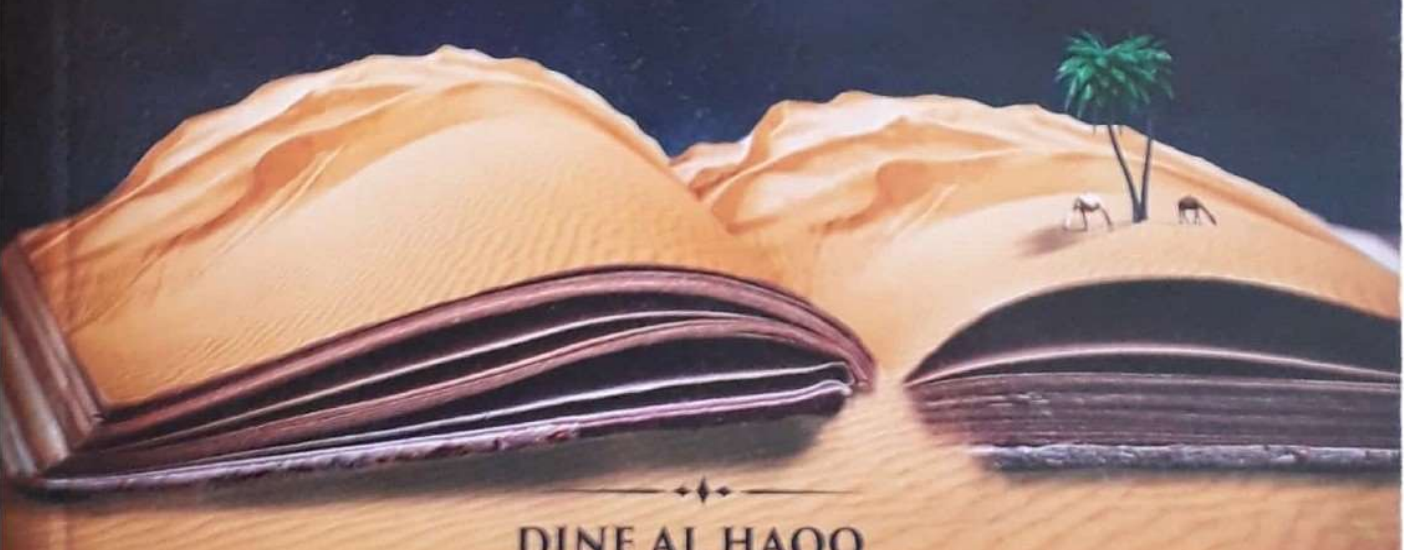
ALHAQ الحق
la vérité

# 60 histoires de conversions
# DES COMPAGNONS DU PROPHÈTE



DINE AL HAQQ

L'ISLAM BASÉ SUR LE CORAN & LA SOUNNAH SELON LA COMPRÉHENSION DES PIEUX PRÉDÉCESSEURS

*Récits tirés d'Ibn Ishâq, Ibn Kathîr, Ibn 'Abd al-Barr...*

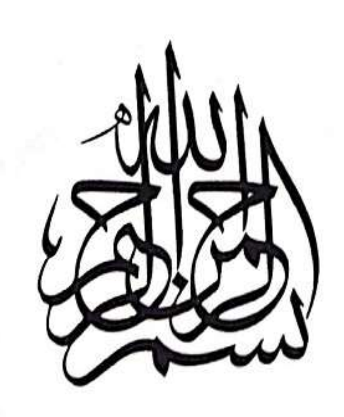
# 60 histoires de conversions

## des Compagnons du Prophète ﷺ

Récits tirés d'Ibn Ishâq, Ibn Kathîr, Ibn 'Abd al-Barr...

Traduction

'AbdeRahîm At-Tawîl



Première édition 2019/1441.

ISBN: 979-10-699-3152-7



islamethistoire@gmail.com

# Introduction

La louange appartient à Allah, nous Le louons et c'est à Lui que nous demandons l'aide et le pardon. Nous cherchons refuge auprès de Lui contre les maux qui émanent de nous et contre nos mauvaises actions. Celui qu'Allah guide, personne ne peut l'égarer et celui qu'Allah égare, personne ne peut le guider. J'atteste qu'il n'y a aucune divinité qui mérite d'être adorée sauf Allah, Seul et sans aucun associé et j'atteste que Muhammad est Son serviteur et Messager.

﴿يَـا أَيُّهَـا الَّذِيـنَ آمَنُـوا اتَّقُـوا اللَّـهَ حَـقَّ تُقَاتِـهِ وَلَا تَمُوتُـنَّ إِلَّا وَأَنتُـم مُّسْـلِمُونَ﴾

﴾Ô les croyants! Craignez Allah comme il doit être craint. Et ne mourrez qu'en pleine soumission﴿.

﴿يَـا أَيُّهَـا النَّـاسُ اتَّقُـوا رَبَّكُـمُ الَّذِي خَلَقَكُـم مِّن نَّفْـسٍ وَاحِـدَةٍ وَخَلَـقَ مِنْهَـا زَوْجَهَـا وَبَـثَّ مِنْهُمَـا رِجَـالًا كَثِـيرًا وَنِسَـاءً ۚ وَاتَّقُـوا اللَّـهَ الَّذِي تَسَـاءَلُونَ بِـهِ وَالْأَرْحَـامَ ۚ إِنَّ اللَّـهَ كَانَ عَلَيْكُـمْ رَقِيبًـا﴾

﴾Ô hommes! Craignez votre Seigneur qui vous a créés d'un seul être et a créé de celui-ci son épouse, et qui de ces deux-là a fait répandre (sur la terre) beaucoup d'hommes et de femmes. Craignez Allah au nom duquel vous vous implorez les uns les autres et craignez

de rompre les liens de sang. Certes Allah vous observe parfaitement﴾.

﴿يَا أَيُّهَا الَّذِينَ آمَنُوا اتَّقُوا اللَّهَ وَقُولُوا قَوْلًا سَدِيدًا ﴿٧٠﴾ يُصْلِحْ لَكُمْ أَعْمَالَكُمْ وَيَغْفِرْ لَكُمْ ذُنُوبَكُمْ ۗ وَمَن يُطِعِ اللَّهَ وَرَسُولَهُ فَقَدْ فَازَ فَوْزًا عَظِيمًا﴾

﴿Ô vous qui croyez ! Craignez Allah et parlez avec droiture, afin qu'Il améliore vos actions et vous pardonne vos péchés. Quiconque obéit à Allah et à Son Messager obtient certes une grande réussite﴾.

Le plus véridique des discours est la parole d'Allah et la meilleure guidance est celle de Muhammad ﷺ. Les pires choses sont les inventions nouvelles, et toute invention nouvelle est une innovation, et chaque innovation est source d'égarement, et tout égarement amène à l'enfer.

Ceci étant :

Toute personne ayant une culture religieuse sait que les Compagnons du Prophète ﷺ sont les meilleurs êtres après les Prophètes et les Envoyés. Ils ont lutté sur le sentier d'Allah, avec leurs biens et leurs personnes afin de propager cette noble religion.

Ils sont ceux qui ont vécu la révélation, qui ont propagé celles-ci jusqu'à des contrées lointaines. Dénombrer l'ensemble de leurs mérites prendrait bien trop de temps.

Nous allons tenter, par la permission d'Allah, à travers cet opuscule, de regrouper un nombre d'histoires dans lesquelles les Compagnons du Prophète ﷺ ont adopté l'Islam comme religion.

C'est un élément qui intéresse beaucoup de musulmans; comment les Compagnons se sont convertis? Quelles sont les causes ayant mené certains d'entre eux à devenir musulmans?

Cette petite épître donnera, si Allah le veut, quelques réponses à ces questions.

Qu'Allah fasse que ce travail soit une source d'augmentation de la foi et qu'il soit placé dans la balance des bonnes actions de son auteur. Allah est certes Celui qui entend tout et exauce les souhaits.

**Remarque:** Certains des récits mentionnés dans cette épître peuvent avoir une chaîne de transmission faible. Néanmoins, étant donné que ces récits ne sont pas liés à un jugement religieux impliquant une chose interdite ou obligatoire, il n'y a pas d'inconvénient à les rapporter comme l'ont fait bon nombre d'historiens et savants du hadith.

# 1. Khadîja Bint Khuwaylid et Waraqa Ibn Nawfal

# خديجة بنت خويلد وورقة بن نوفل

Khadîja رضي الله عنها est née entre 3 et 15 ans avant l'année de l'éléphant. Elle fut la première femme du Prophète ﷺ. Le Messager d'Allah ﷺ ne se maria avec personne d'autre, tant qu'il était avec elle.

'Âisha رضي الله عنها, l'épouse du Prophète ﷺ, a dit : « La Révélation se présenta d'abord au Prophète ﷺ sous forme de visions pies qu'il voyait pendant son sommeil. Toutes lui parurent avec une très vive clarté. Puis, il eut de l'inclination à la retraite. Il se retirait alors dans la caverne de Hirâ', où il se livrait à la pratique d'actes d'adoration durant des nuits consécutives, avant qu'il ne rentre chez lui pour se munir de provisions de bouche. Il revenait ensuite vers Khadîja رضي الله عنها et prenait les provisions nécessaires pour une nouvelle retraite. Cela dura jusqu'à ce que la Vérité lui fût enfin révélée dans la caverne de Hirâ'.

L'ange y vint alors lui dire : « Lis ! »

Il répondit : « Je ne suis point de ceux qui lisent ».

L'ange me saisit aussitôt, me pressa contre lui au point de me faire perdre toute force, puis me lâcha enfin en répétant : « Lis ! ».

Il répondit : « Je ne suis point de ceux qui lisent ».

À la troisième fois, l'ange me dit : ﴾ Lis, au nom de ton Seigneur qui a créé, qui a créé l'homme d'une adhérence.

Lis ! Ton Seigneur est le Très Noble, qui a enseigné par la plume [le calame], a enseigné à l'homme ce qu'il ne savait pas [1] ﴾ ».

Après avoir entendu ces versets, le Prophète ﷺ, tremblant et palpitant, rentra chez son épouse Khadîja رضي الله عنها et s'écria : « Enveloppez-moi ! Enveloppez-moi ! »

On s'empressa de le couvrir jusqu'au moment où son effroi fut dissipé.

Alors, s'adressant à Khadîja رضي الله عنها, il la mit au courant de ce qui s'était passé, puis il ajouta : « J'ai craint pour ma vie ! »

Khadîja رضي الله عنها lui répondit : « Au contraire, réjouis-toi de cette bonne annonce, jamais Allah ne te plongera dans le chagrin en raison de tout ce que tu fais pour consolider les liens de parenté, du fait que tu ne dis que la vérité, tu soutiens les faibles, tu donnes aux indigents, tu héberges les hôtes et tu viens en aide aux éprouvés ».

Ensuite, Khadîja رضي الله عنها emmena Muhammad ﷺ chez Waraqa Ibn Nawfal Ibn Asad Ibn 'Abd al-'Uzzâ رضي الله عنه. Cet homme, qui était le cousin paternel de Khadîja رضي الله عنها, avait embrassé le christianisme aux temps antéislamiques. Il savait écrire l'arabe et avait traduit, vers l'arabe, des passages de l'Évangile, autant qu'Allah avait voulu. À cette époque, il était âgé et était devenu aveugle.

Khadîja رضي الله عنها dit : « O mon cousin, écoute ce que va te dire le fils de ton frère ».

Il dit رضي الله عنه : « O fils de mon frère ! de quoi s'agit-il ? »

---

1 Sourate 96, verset : 1-5.

Le Prophète ﷺ lui raconta alors ce qu'il avait vu.

Waraqa Ibn Nawfal ﷺ lui dit : « C'est l'ange (le *nâmûs*) qu'Allah a envoyé autrefois à Mûsâ. Si seulement Allah m'avait laissé jeune ! Comme je voudrais être encore vivant à l'époque où tes concitoyens te banniront ! »

Le Prophète ﷺ dit : « Ils m'expulseront ? »

« Oui », reprit Waraqa. « Jamais un homme n'a apporté ce que tu apportes sans être persécuté ! Si je vis encore en ce jour-là, je t'aiderai de toutes mes forces. »

« Waraqa ﷺ ne tarda pas à mourir et la révélation s'interrompit ».[1]

Selon Anas ﷺ, le Prophète ﷺ a dit : « Les meilleures[2] femmes du monde sont : Maryam Bint 'Imrân, Khadîja Bint Khuwaylid, Fâṯima Bint Muḫammad, Âsia la femme de Pharaon ».[3]

Abû Hurayra ﷺ rapporte que l'ange Jibrîl est apparu au Messager d'Allah ﷺ et a dit : « Ô Messager d'Allah, voici Khadîja qui arrive en portant avec elle un plat de sauce, ou de nourriture ou de boisson, lorsqu'elle arrivera à toi, passe-lui le *salâm* de Son Seigneur, de ma part, et annonce-lui cette bonne nouvelle d'une demeure en perles au Paradis, loin de toutes peines et de toutes gênes. »[4]

---

1 Al-Bukhârî (3), Muslim (231)

2 Dans le hadith il est dit : « حسبك », al-Mubârakfûrî dit dans son explication du hadith, que c'est celles qui ont atteint la perfection et doivent être suivies. (10/348).

3 Al-Tirmidhî (3878) authentifié par shaykh al-Albânî.

4 Al-Bukhârî (3820), Muslim (6273).

'Âisha ﷺ a dit : « Jamais ma jalousie envers les autres femmes du Prophète ﷺ n'a été aussi forte que ma jalousie envers Khadîja ﷺ, bien que je ne l'aie jamais vue. En effet, le Prophète ﷺ ne cessait de parler d'elle. Il lui arrivait même de sacrifier une bête qu'il découpait ensuite en morceaux pour les envoyer aux amies de Khadîja ﷺ. Il m'arrivait alors de lui dire : « On dirait qu'il n'existe pas d'autre femme sur terre que Khadîja ! » Il me disait alors : « Elle avait telle et telle qualité, et c'est la seule à m'avoir donné des enfants ».[1]

Khadîja ﷺ décéda la dixième année de la révélation, pratiquement en même temps que l'oncle du Prophète ﷺ Abû Tâlib.

1 Al-Bukhârî (3818), Muslim (6278).

# 2. Abû Bakr le véridique ﵁

# أبو بكر الصديق

Abû Bakr ﵁ est né deux ans et demi après l'année de l'éléphant.

Il est compté parmi les premiers musulmans. Il se convertit très tôt à cette religion. 'Ammâr ﵁ nous dit à ce sujet : « J'ai vu le Messager d'Allah ﷺ et il n'y avait avec lui que cinq esclaves, deux femmes, et Abû Bakr ».[1]

L'imam Ibn al-Athîr nous rapporte également un hadith ou le Prophète ﷺ nous dit : « Je n'ai pas appelé à l'Islam une personne si ce n'est qu'il ait mis un temps (avant d'accepter), qu'il hésite, qu'il regarde, sauf Abû Bakr, il n'a eu aucune hésitation lorsque je lui ai fait part (de l'Islam) ».[2]

Un jour, Abû Bakr ﵁ rencontra le Messager d'Allah ﷺ et dit : « Est-ce vrai, ô Muhammad, ce que dit Quraysh, tu as délaissé leurs divinités, jeté le discrédit sur leur façon de penser et tu as rendu mécréants leurs pères ? » Le Messager d'Allah ﷺ dit : « Ô Abû Bakr, je suis le Messager d'Allah et Son Prophète. Il m'a envoyé afin de transmettre Son message. Je t'appelle à Allah avec la vérité, par Allah c'est la vérité. Je t'appelle, ô Abû Bakr, à Allah l'unique sans associé, personne en dehors de Lui ne doit être adoré, la loyauté dans Son obéissance doit être envers ceux qui Lui obéisse ». Puis, il lui récita le Coran. Il [Abû

---

1 Al-Bukhârî (3660).

2 *Al-Ibâna* d'Ibn Baṭṭa (99), *usud al-ghâba* d'Ibn al-Athîr (3/21).

Bakr] n'a pas fui et n'a pas nié. Il se convertit, rejeta les idoles et associés [à Allah]. Abû Bakr retourna chez lui en croyant véridique.[1]

Abû Bakr ﷺ décéda en l'an 13 de l'hégire, à l'âge de 63 ans.

1 *Al-sîra al-nabawiyya* d'Ibn Is<u>h</u>âq (page: 183) *al-bidâya* d'Ibn Kathîr (3/223).

# 3. ‘Alî Ibn Abî Tâlib ﵁

## علي بن أبي طالب

‘Alî, le cousin du Prophète ﷺ, est compté parmi les premiers convertis à l’Islam. Zayd Ibn Arqam ﵁ a dit : « Le premier à s’être converti est ‘Alî ».[1]

‘Alî ﵁ vivait chez le Prophète ﷺ. En effet, ce dernier l’avait accueillie pour faciliter la tâche à son oncle Abû Tâlib, après qu’une sécheresse ait touché Quraysh. Il n’y a aucun doute que cette proximité a influencé ‘Alî ﵁.[2]

Ibn Ishâq rapporte l’histoire de la conversion de ‘Alî ﵁ : « Deux jours plus tard, ‘Alî les trouva en train de prier[3]. ‘Alî dit : « Qu’est-ce que cela ô Muhammad ? » Le Prophète ﷺ répondit : « La religion d’Allah, celle qu’Il a choisi et pour laquelle Il a envoyé les Messagers. Je t’appelle à Allah l’unique, à Son adoration et à rejeter al-Lât et al-‘Uzza[4] ». ‘Alî ﵁ dit : « C’est une chose que je n’ai jamais entendue avant aujourd’hui, je ne prendrai aucune décision si ce n’est après avoir consulté Abû Tâlib ». Le Prophète ﷺ ne voulait pas que son secret soit dévoilé, il dit : « Ô ‘Alî si tu ne te convertis pas, alors ne dévoile pas (mon prêche) ». ‘Alî passa la nuit, puis Allah ouvrit son cœur à l’Islam. Il vint le matin au Messager d’Allah ﷺ et dit : « Qu’est-ce que tu m’as présenté ô Muhammad ? » Il lui dit : « Tu attestes qu’il n’y a pas de divinité en droit

---

1 Al-Tirmidhî (3735). Authentifié par shaykh al-Albânî.
2 *Al-bidâya* (3/220) et (7/395)
3 C’est-à-dire : le Prophète ﷺ et Khadîja ﵂.
4 Divinités adorées en dehors d’Allah.

d'être adoré en dehors d'Allah, l'unique sans associé, tu rejettes al-Lât et al-'Uzza et te désavoues des divinités ». Alî ﷺ fit cela et se convertit.[1]

'Alî ﷺ fut assassiné en Iraq par 'Abd al-Rahmân Ibn Muljim en l'an 40 de l'hégire à l'âge de 63 ans.

1 *Al-sîra* d'Ibn Ishâq (page : 181), *al-bidâya* d'Ibn Kathîr (3/220).

# 4. 'Uthmân Ibn 'Affân ﷺ

# عثمان بن عفان

'Uthmân ﷺ est né à Ṯâ'if six ans après l'année de l'éléphant. C'est le gendre du Prophète ﷺ. En effet, il s'est marié avec deux des filles du Messager d'Allah ﷺ, Ruqayya et Um Kulthûm, c'est pour cette raison qu'il a été surnommé « celui qui possède deux lumières ».

Les historiens disent qu'Abû Bakr ﷺ est la cause de la conversion de 'Uthmân ﷺ.[1]

Il a accompli les deux émigrations en Abyssinie, puis celle à Médine en compagnie de sa femme Ruqayya ﷺ et fut le troisième calife des musulmans après la mort du Prophète ﷺ.

Concernant sa conversion, 'Uthmân ﷺ explique : « J'étais un homme insouciant... un soir, j'étais assis sur le parvis autour de la Ka'ba avec un groupe de personnes de Quraysh, quand quelqu'un vient à nous et nous dit : « Muḫammad va marier sa fille Ruqayya à 'Utba Ibn Abî Lahab ». Ruqayya était très belle. 'Uthmân ﷺ dit : « J'ai ressenti une perte et me suis dit pourquoi je ne l'ai pas devancé dans cette affaire ». Il poursuit : « Je ne suis pas resté (avec eux) et suis rentré chez moi. J'ai trouvé l'une de mes tantes assise (Sa'da Bint Kurayz). Elle pratiquait la voyance pour son peuple[2]... (elle se mit à réciter des vers de poésie) 'Uthmân ﷺ demanda : « Ô ma tante, que

1 Cf : *al-sîra* d'Ibn Isẖâq (page 184), *al-bidâya* d'Ibn Kathîr (3/228).
2 La voyance est un acte de polythéiste que l'Islam interdit par la suite.

dis-tu ? » Elle répondit : « ‘Uthmân, tu es beau et parles bien, ce Prophète ﷺ a avec lui la preuve, Le Souverain l’a envoyé avec Sa vérité, la révélation et le discernement sont venus à lui, suis-le et que les idoles ne t’aveuglent pas ».

‘Uthmân رضي الله عنه dit : « Ô ma tante, tu mentionnes une chose qui n’est pas dite dans notre contrée, expose-le-moi ». Elle dit : « Muhammad Ibn ‘Abd Allah est un Messager d’Allah, il est venu avec la révélation d’Allah, il appelle à Allah »...

‘Uthmân رضي الله عنه dit : « Je suis parti et sa parole a touché mon cœur. Je pensais à lui alors que j’avais une assise chez Abû Bakr, je suis venu à lui et l’ai trouvé assis seul. Je me suis assis à côté de lui et il m’a vu pensif. Il m’a alors demandé ce que j’avais. C’était un homme pondéré. Je l’ai informé de ce que j’avais entendu de ma tante, et il m’a alors dit : « Malheur à toi ‘Uthmân, tu es un homme déterminé, la vérité du faux ne t’ait pas inconnu. Ces idoles qu’adore notre peuple ne sont-elles pas faites de pierre ? Muettes, elles n’entendent pas, ne voient pas, ne nuisent pas, ne sont pas profitables ».

Je répondis : « Bien sûr, elles sont comme ça ».

Il dit : « Par Allah, ta tante t’a dit la vérité, Muhammad Ibn ‘Abd Allah est le Messager d’Allah ﷺ. Allah l’a envoyé avec Son message vers Ses créatures. Est-ce que tu peux aller à lui et l’écouter ? »

Je répondis : « Bien sûr, par Allah ! » À ce moment, le Messager d’Allah ﷺ et ‘Alî, portant un vêtement, passèrent.

Lorsque Abû Bakr le vit, il alla vers lui et lui murmura à l'oreille quelque chose. Le Messager d'Allah ﷺ s'assit, puis vint à moi et me dit : « Ô 'Uthmân, répond à Allah, à son paradis, je suis le Messager d'Allah ﷺ qui va vers toi et Ses créatures ».

Je répondis : « Par Allah, je n'ai pas pu m'empêcher de me convertir lorsque j'ai entendu cela, j'ai attesté qu'il n'y a pas de divinité en droit d'être adoré en dehors d'Allah, l'unique sans associé. » Peu de temps après, je me suis marié avec Ruqayya ﵁ la fille du Messager d'Allah ﷺ.

On disait (de nous) : « Ruqayya et 'Uthmân sont le meilleur couple ».[1]

'Uthmân ﵁ fut assassiné par des fauteurs de troubles, à Médine, en l'an 35 AH. Il avait entre 80 et 90 ans.[2]

---

1 *Târîkh Dimashq* d'Ibn 'Asâkir (39/23)

2 *Al-istî'âb* d'Ibn 'Abd al-Barr (3/1048).

# 5. 'Umar Ibn al-Khattâb ﷺ

# عمر بن الخطاب

'Umar ﷺ est né treize ans après l'année de l'éléphant. Avant qu'il accepte l'Islam, 'Umar portait atteinte aux musulmans. Lorsqu'il s'est converti, les musulmans ont été très heureux. En effet, ils n'avaient plus besoin de se cacher et pouvaient se retrouver autour de la Ka'ba sans que quiconque ne soit touché d'une nuisance.

Ibn Mas'ûd ﷺ a dit : « Nous n'avons pas cessé d'être fort depuis la conversion de 'Umar ».[1]

Il dit aussi : « La conversion de 'Umar était une force, son émigration un secours, son califat une miséricorde, par Allah nous ne pouvions pas prier autour de la Ka'ba jusqu'à ce que se convertisse 'Umar ».[2]

La plus grande cause ayant mené à la conversion de 'Umar est l'invocation du Prophète ﷺ où il dit : « Ô Allah renforce l'Islam avec l'une des deux personnes que tu aimes le plus, Abû Jahl ou 'Umar Ibn al-Khattâb » et ajouta : « Celui qu'Il aimait le plus des deux était 'Umar ».[3]

Selon 'Âisha ﷺ, le Prophète ﷺ a dit : « Ô Allah renforce l'Islam par 'Umar Ibn al-Khattâb ».[4]

Quant à sa conversion, plusieurs récits sont rapportés, parmi ceux-ci :

---

1 *Fadâ'il al-sahâba* d'Ahmad (368), al-Bukhârî (3684)
2 (7/61)
3 Al-Tirmidhî (3681) authentifié par shaykh al-Albânî.
4 Ibn Mâjah (105) authentifié par shaykh al-Albânî.

« ‘Umar arriva jusqu’à atteindre la porte de sa sœur afin de la réprimander pour ce qui lui était parvenu de leur conversion (elle et son mari). C’est alors qu’il trouva Khabbâb Ibn al-Arat en train d’étudier avec elle (la sourate) ❴*T̲â-Hâ*❵ et ❴Quand le soleil sera obscurci❵. Les polythéistes n’étudiaient pas de manière cachée (à voix basse).

Lorsque ‘Umar rentra, sa sœur aperçue sur son visage le mal. Elle cacha le feuillet et Khabbâb rentra chez lui. ‘Umar dit à sa sœur : « Qu’est-ce que cette lecture à voix basse ? »

Elle dit : « Ne veux-tu pas qu’on parle d’autre chose ? »

Il la réprimanda et jura qu’il ne sortirait pas tant qu’elle ne lui dirait pas ce qu’elle faisait.

Son mari, Sa‘îd Ibn Zayd Ibn Nawfal Ibn Nufayl lui dit : « Tu ne peux pas regrouper les gens sur tes passions, ô ‘Umar, surtout lorsque la vérité va à l’encontre de cela », ‘Umar, en colère, l’attrapa et le frappa durement.

Sa sœur se leva vers lui pour s’interposer ; ‘Umar l’écarta et la blessa.

Lorsqu’elle vit le sang, elle dit : « Entends-tu, ô ’Umar ? Tout ce qui t’est parvenu nous concernant, comme le fait de délaisser tes divinités, rejeter al-Lât et al-‘Uzzâ, est vrai. J’atteste qu’il n’y a pas de divinité en droit d’être adoré en dehors d’Allah, l’unique sans associé, et que Muh̲ammad est Son serviteur et Messager. Fais ce qu’il te plaît. »

Lorsque 'Umar رضي الله عنه vit cela, il le laissa tomber de ses mains[1] et dit : « Montre-moi ce que tu es en train de lire et je te jure par Allah que je ne l'effacerai pas, jusqu'à ce que je te le rende et je ne te remettrai pas en doute. »

Voyant son insistance pour le feuillet, sa sœur espéra que l'invocation du Messager d'Allah ﷺ soit pour lui. Elle lui dit : « Tu es impur, ﴾ne le touche que les purifiés﴿ et je ne te fais pas confiance. Lave-toi comme lorsque tu te laves de la grande impureté et promet moi afin que mon esprit soit apaisé », 'Umar fit cela.

Elle lui donna le feuillet et 'Umar lu ce qui était écrit. Il lut *Tâ-Hâ* jusqu'à ce qu'il arrivât au verset ﴾L'Heure va certes arriver. Je la cache à peine, pour que chaque âme soit rétribuée selon ses efforts﴿, jusqu'au verset ﴾Sinon tu périras﴿. Il lut ﴾Quand le soleil sera obscurci﴿, jusqu'au verset ﴾chaque âme saura ce qu'elle a présenté﴿. À ce moment, 'Umar se convertit à l'Islam.

'Umar demanda à sa sœur et son beau-frère : « Comment me convertir à l'Islam ? »

Ils lui répondirent : « Tu attestes qu'il n'y a pas de divinité en droit d'être adorée en dehors d'Allah, l'Unique sans associé et que Muhammad est Son serviteur et Messager, que tu te détaches des fausses divinités, que tu rejettes al-Lât et al-'Uzzâ. » 'Umar رضي الله عنه fit cela.

À ce moment, Khabbâb رضي الله عنه entra dans la maison et dit : « *Allâh akbar*, je te fais la bonne annonce de la générosité d'Allah, le Messager d'Allah ﷺ a invoqué en ta faveur qu'Allah renforce l'Islam par ton intermédiaire. »

---

1 Il lâcha Sa'îd, son beau-frère.

'Umar ﷺ dit : « Dites-moi où se trouve la demeure du Messager d'Allah ﷺ ».

Khabbâb Ibn al-Arat ﷺ répondit : « Je vais t'informer ». Il l'informa qu'il se trouvait dans la demeure située au pied du mont Safâ.

'Umar arriva avec la ferme résolution de rencontrer le Messager d'Allah ﷺ. Pendant ce temps, il était parvenu au Prophète ﷺ que 'Umar le cherchait afin de le tuer et ne savait pas qu'il s'était converti. Lorsque 'Umar arriva à la demeure, il demanda qu'on lui ouvre. Quand les Compagnons du Messager d'Allah ﷺ virent 'Umar muni de son épée, ils prirent peur. Voyant cela, le Messager d'Allah ﷺ dit : « Ouvrez-lui, si Allah veut pour 'Umar le bien, il suivra l'Islam (le Messager fut véridique) et s'il veut autre chose que cela, alors le tuer ne sera pas une chose difficile ». Des Compagnons le devancèrent alors qu'il recevait la révélation.

Le Messager d'Allah ﷺ sorti torse nu lorsqu'il entendit la voix de 'Umar. Il l'attrapa par son vêtement et lui dit : « Je ne pense pas que tu vas t'arrêter, ô 'Umar, si ce n'est après qu'Allah fasse descendre sur toi le châtiment qu'Il a fait descendre sur al-Walîd Ibn al-Mughîra », puis il dit : « Ô Allah guide 'Umar ». 'Umar ria et dit : « Ô Prophète ﷺ d'Allah, j'atteste qu'il n'y a pas de divinité en droit d'être adorée en dehors d'Allah et que Muhammad est Son serviteur et Messager. » Les musulmans présents dirent d'une seule voix : « *Allâh akbar* » et firent entendre ceux qui étaient derrière la demeure. Les musulmans

étaient à ce moment-là une quarantaine d'hommes et onze femmes.[1]

'Umar ﷺ fut assassiné par Abû Lu'lu'a al-Majûsî en fin d'année de l'an 23 AH. Il avait 63 ans.

1 *Al-sîra* d'Ibn Is<u>h</u>âq (page 222), *al-<u>t</u>abaqât* d'Ibn Sa'd (3/248).

# 6. Talha Ibn ‘Ubayd Allah رضي الله عنه

# طلحة بن عبيد الله

Talha رضي الله عنه est l’un des premiers musulmans à s’être converti à l’Islam. C’est l’un des dix Compagnons dont le nom a été cité dans un seul et même hadith indiquant qu’il faisait partie des gens du paradis. Il était en voyage au Shâm lors de la bataille de Badr et il ne put donc pas y participer. Malgré cela, le Prophète ﷺ lui donna une part du butin. Il fut celui qui perdit l’usage d’une de ses mains pour protéger le Prophète ﷺ lors de la bataille d’Uhud.

Talha Ibn ‘Ubayd Allah رضي الله عنه dit : « J’étais au marché de Busra, quand soudain, un moine dans son monastère dit : « Demandez à ces saisonniers s’il y a parmi eux une personne de La Mecque ».

Talha dit : « Oui, moi ».

Le moine lui posa cette question : « Est-ce qu’Ahmad est apparu ? »

Talha demanda : « Qui est Ahmad ? »

Le moine répondit : « Le fils de ‘Abd Allah Ibn ‘Abd al-Muttalib, ceci est son mois, celui dans lequel il sortira, c’est le dernier des Prophètes ﷺ. Il sortira du *harâm* (La Mecque) et son émigration se fera vers un palmier, une roche volcanique et un marais. Prends garde à ne pas être devancé ».

Talha dit : « Ce qu’il a dit est tombé dans mon cœur ». Je suis sorti précipitamment jusqu’à ce que j’arrive à La

Mecque. J'ai demandé : « Est-ce que quelque chose est arrivé ? »

Ils répondirent : « Oui, Muhammad Ibn 'Abd Allah, le digne de confiance, a reçu la révélation et le fils d'Abû Quhâfa l'a suivi ».

Talha expliqua : « Je suis sorti jusqu'à ce que j'arrive chez Abû Bakr et lui ai dit : « Tu as suivi cet homme ? » Il répondit : « Oui, va à lui, entre chez lui et suis-le, il appelle à la vérité ». Talha l'informa de ce qu'avait dit le moine. Abû Bakr et Talha sortirent et entrèrent chez le Prophète ﷺ et Talha se convertit à l'Islam. Talha informa le Messager d'Allah ﷺ de ce qu'avait dit le moine, le Messager d'Allah ﷺ fut réjoui par cela.

Lorsque Abû Bakr et Talha Ibn 'Ubayd Allah se convertirent à l'Islam, Nawfal Ibn Khuwaylid Ibn al-'Adawî les attacha avec une corde et la tribu de Taym ne les protégea pas. Nawfal Ibn Khuwaylid était appelé le lion de Quraysh.

C'est pour cette raison qu'Abû Bakr et Talha étaient appelé : « Les deux Compagnons ».[1]

Talha رضي الله عنه tomba martyr lors de la rencontre du chameau en l'an 36 AH.

---

1 Ibn Sa'd dans *al-tabaqât* (3/196), Ibn Kathîr dans *al-bidâya* (3/228).

# 7. Khâlid Ibn Sa'îd Ibn al-'Âs ﷺ

## خالد بن سعيد بن العاص

Khâlid Ibn Sa'îd ﷺ est l'un des premiers à s'être converti à l'Islam. Il a émigré en Abyssinie et y est resté une dizaine d'années. Il fut l'un des gouverneurs du Prophète ﷺ à Sanaa au Yémen et l'un des généraux d'Abû Bakr ﷺ lors des conquêtes du Shâm.

Khâlid Ibn Sa'îd Ibn al-'Âs ﷺ est entré dans l'Islam tôt et c'est le premier parmi ses frères à s'être converti.

Son islam a débuté après s'être vu en rêve au bord d'un feu — et Allah est plus savant de la grandeur de ce feu. Il voyait dans ce rêve son père l'y pousser et le Messager d'Allah ﷺ le prendre par la taille afin de ne pas tomber. Lorsqu'il fit ce rêve, il se réveilla de son sommeil, apeuré, et dit : « Je jure par Allah que c'est une vision véridique ». Il rencontra par la suite Abû Bakr, le fils d'Abû Quhâfa ﷺ et lui conta [cette vision].

Il dit : « Je veux pour toi le bien, voici le Messager d'Allah ﷺ, suis-le. Tu le suivras et entreras dans l'Islam et l'Islam t'empêchera d'y entrer (dans le feu) alors que ton père, lui, y est ».

Il rencontra le Messager d'Allah ﷺ lorsqu'il se trouvait à Ajyad et lui dit : « Ô Muhammad, à quoi appelles-tu ? »

Le Prophète ﷺ répondit : « Je t'appelle à Allah l'unique sans associés et que Muhammad est Son serviteur et Messager, que tu délaisses l'adoration des pierres sur laquelle tu te trouves, elles n'entendent pas,

ne nuisent pas, ne voient pas, ne sont en rien profitables et ne savent même pas reconnaitre celui qui l'adore de celui qui ne l'adore pas ».

Khâlid ﷺ dit : « J'atteste qu'il n'y a de divinité en droit d'être adoré en dehors d'Allah et j'atteste que tu es le Messager d'Allah ﷺ. » Le Messager d'Allah ﷺ fut réjoui par sa conversion.

Khâlid se cacha. Lorsque son père sut qu'il s'était converti, il envoya quelqu'un le chercher, le blâma et le frappa avec une baguette, jusqu'à ce qu'elle se brisât sur sa tête. Son père dit : « Je vais te couper toute subsistance ». Khâlid répondit : « Si tu me coupes (mes subsistances), Allah me donnera ce dont j'ai besoin pour vivre. » Il partit ensuite vers le Messager d'Allah ﷺ ». Il était avec lui et ne le quittait pas.[1]

Khâlid ﷺ est mort lors de la bataille d'Ajnâdîn[2] en l'an 13 AH.

---

1 *Dalâ'il al-nubuwwa* d'al-Bayhaqî (2/173), *al-bidâya* d'Ibn Kathîr (3/232).

2 C'est une bataille qui eut lieu dans le Shâm.

# 8. ‘Amr Ibn ‘Abasa ﵁

## عمرو بن عبسة

‘Amr Ibn ‘Abasa ﵁ fut l’un des premiers convertis à l’Islam et l’un des généraux d’Abû Bakr ﵁ lors de la bataille de Yarmûk.

‘Amr Ibn ‘Abasa al-Sulamî ﵁ a dit : « Je pensais à l’époque antéislamique que les gens étaient dans un égarement, qu’ils n’étaient sur rien, ils adoraient des statues. J’ai entendu qu’un homme à La Mecque avait des informations (une révélation). Je pris ma monture et suis venu à lui, c’est alors que le Messager d’Allah ﷺ était caché à cause de l’injustice de son peuple. J’ai pris mes précautions, jusqu’à arriver à lui à La Mecque. Je lui ai demandé : « Qu’est-ce que tu es ? »

Il répondit : « Je suis un Prophète ﷺ ».

Je lui demandai : « Et qu’est-ce qu’un Prophète ﷺ ? »

Il me répondit : « Allah m’a envoyé ».

Je lui posai alors cette question : « Et qui te suis ? »

Il répondit : « Une personne libre et un serviteur ». Il y avait avec lui, à ce moment-là, Abû Bakr et Bilal qui avaient cru en lui.

Je lui dis : « Je veux te suivre ».

Il dit : « Aujourd’hui tu ne le peux pas, ne vois-tu pas ma situation et celles des gens ? Repars chez toi et lorsque tu entendras que j’ai pris le dessus, viens à moi ».

« Je suis rentré chez moi et le Messager d'Allah ﷺ est arrivé à Médine. Je cherchais des informations, questionnais les gens, lorsqu'il est arrivé à Médine, jusqu'à ce qu'un groupe de personnes de Yathrib (Médine) arrive ». Je leur demandai : « Quelle est cette personne qui est arrivée à Médine ? » Ils répondirent : « Son peuple a cherché à le tuer mais a échoué ». Je suis parti à Médine et suis venu à lui. Je lui ai alors demandé : « Me reconnais-tu ? » Il répondit : « Oui, tu es celui que j'ai rencontré à La Mecque ». Je lui ai répondu : « C'est bien ça. »[1]

Ibn Hajar émet l'hypothèse qu'il décéda à la fin du califat de 'Uthmân ﵁.[2] Allah est plus savant.

1 Muslim (1930).
2 *Al-isâba* (4/547).

# 9. Abû Dharr al-Ghifârî ﵁

# أبو ذر الغفاري

Les historiens ont divergé quant au nom d'Abû Dharr ﵁, certains l'ont nommé Jundub Ibn Junâda, d'autres Jundub Ibn al-Sakan, ou bien Burayr Ibn Junâda.

Il est dit qu'il est le cinquième à s'être converti. Il était de ceux qui délivrait des fatwas sous le califat d'Abû Bakr, 'Umar et 'Uthmân !

Ibn 'Abbâs a dit : « L'envoi du Prophète ﷺ est parvenu à Abû Dharr. Celui-ci dit à son frère : « Rends-toi vers cette vallée et apporte-moi des informations concernant cet homme qui prétend être un Prophète ﷺ et qui reçoit la révélation du ciel. Écoute ce qu'il te dit puis viens me voir ».

Son frère partit, trouva le Prophète, écouta ce qu'il avait à dire puis revint vers Abû Dharr et dit : « Je l'ai vu ordonner les bons comportements et ces paroles ne sont pas de la poésie ».

Abû Dharr dit : « Ce que tu me dis ne me suffit pas ». Il se prépara, prit une outre remplie d'eau et parti à La Mecque. Arrivé à la mosquée, ne voulant pas demander, il se mit à chercher le Prophète ﷺ sans le connaitre. Il chercha jusqu'à la tombée de la nuit. 'Alî ﵁ le vit allongé et su qu'il était étranger. [Abû Dharr] le vit et le suivit sans qu'ils n'échangent. Ils restèrent ensemble jusqu'au lever du soleil. [Abû Dharr] prit son outre et se dirigea vers la mosquée. Il y resta toute la journée, jusqu'au soir,

sans voir le Prophète ﷺ. Il retourna s'allonger, lorsque 'Alî ﵁ passa à côté de lui et dit : « L'homme ne sait-il pas ou est sa demeure ? » Il le fit se lever et partit avec lui sans qu'ils n'échangent.

Le troisième jour, 'Alî ﵁ fit la même chose, puis lui dit : « Ne m'informes-tu pas de ce qui t'a poussé à venir ici ? »

Il dit : « Si tu me garantis que tu m'orienteras, je le ferai ». Il le fit et Abû Dharr l'informa.

['Alî] dit : « Il est véridique, c'est le Messager d'Allah ﷺ. Suis-moi demain matin. Si je vois une chose qui pourrait te nuire, je me lèverai comme si je verserai de l'eau. Si je poursuis mon chemin, suis-moi et entre par là ou j'entrerai ». Il partit et le suivit jusqu'à ce qu'il entre auprès du Prophète ﷺ. Il entra avec lui, écouta ce qu'il disait et se convertit à l'Islam sur-le-champ. Le Prophète ﷺ lui dit : « Retourne vers ton peuple jusqu'à ce que mon ordre te parvienne et fait leur part (de l'Islam) ».

Il dit : « Par celui qui détient mon âme dans Sa Main, je vais la crier au milieu d'eux ». Il sortit, entra dans la mosquée et cria de toutes ses forces : « J'atteste qu'il n'y a pas de divinité en droit d'être adoré en dehors d'Allah et que Muhammad est le Messager d'Allah ﷺ ». Les gens se levèrent et le frappèrent jusqu'à le blesser. À ce moment-là, al-'Abbâs ﵁ passait à proximité, se pencha sur lui et dit : « Malheur à vous ! Ne savez-vous donc pas qu'il est de la tribu de Ghifâr ? Et que la route de votre commerce vers le Shâm (passe par eux) ? » Il le sauva d'eux. Le lendemain, il recommença la même chose, ils le frappèrent

et se révoltèrent contre lui jusqu'à ce qu'al-'Abbâs ﷺ se pencha sur lui et le sauva.[1]

Il décéda sous le califat de 'Uthmân ﷺ en l'an 32 de l'hégire.

1 Al-Bukhârî (3861), Muslim (6362).

# 10. D̲imâd Ibn Tha'laba al-Azdî ﷺ

## ضِمَاد بن ثعلبة الأزدي

Ibn 'Abbâs a dit : « D̲imâd, de la tribu de Azd Shanû'a, s'est rendu à La Mecque et exorcisait des djinns. Il entendit des faibles d'esprit mecquois dirent que Muh̲ammad était possédé. D̲imâd dit alors : « Si je vois cet homme, il se peut qu'Allah le guérisse par mon intermédiaire ». Il le rencontra et lui dit : « Ô Muh̲ammad, j'exorcise [la personne] de ces djinns, Allah guéri par mon intermédiaire qui Il veut. Est-ce que tu as besoin [de mon remède] ? »

Le Messager d'Allah ﷺ répondit : « Certes, la louange appartient à Allah, nous le louons et c'est à Lui que nous demandons de l'aide. Celui qu'Allah guide, personne ne peut l'égarer et celui qu'Allah égare, personne ne peut le guider. J'atteste qu'il n'y a pas de divinité en droit d'être adoré en dehors d'Allah et que Muh̲ammad est Son serviteur et Messager, ceci étant... »

D̲imâd l'interrompit : « Répète-moi ces paroles ! » Le Messager d'Allah ﷺ les lui répéta à trois reprises.

D̲imâd dit : « J'ai entendu les paroles des voyants, des sorciers, des poètes, mais je n'ai jamais rien entendu de semblable. Elles ont atteint les profondeurs sous-marines[1]. » Puis il continua : « Tend ta main que je te prête serment d'allégeance à l'islam ».

---

1 D̲imâd veut dire par cela que les paroles du Prophète ﷺ sont tellement belles qu'elles ont leurs places avec les perles se trouvant dans les profondeurs maritimes. Cf : al-Bayd̲awî dans *tuh̲fat al-abrâr* (3/486).

Il lui prêta serment d'allégeance et le Prophète ﷺ dit : « Et pour ton peuple ? » D̲imâd répondit : « Et pour mon peuple ».[1]

1 Muslim (2008).

# 11. 'Amr Ibn al-'Âs ﵁

## عمرو بن العاص

'Amr Ibn al-'Âs ﵁ se convertit huit ans après l'émigration du Prophète ﷺ à Médine. Il était surnommé l'ingénieux de Quraysh.

'Amr Ibn al-'Âs a dit : « J'étais opposé à l'Islam et ai assisté avec les polythéistes à la bataille de Badr. J'ai survécu [à cette bataille], puis ai assisté à la bataille d'Uhud à laquelle j'ai également survécu. J'ai ensuite participé à la bataille du Fossé et ai survécu. Je me suis dit : « Par Allah, Muhammad va prendre le dessus sur Quraysh ».

J'ai joint mon argent à la tribu et me suis isolé des gens. Lorsque al-Hudaybiya est arrivé, que le Messager d'Allah ﷺ est parti avec le pacte et que Quraysh est rentré à La Mecque, je me suis dit : « Muhammad va entrer à La Mecque l'année prochaine avec ses Compagnons ! La Mecque et Tâ'if ne sont plus ma demeure, partir est la meilleure chose, je serai, ainsi, loin de l'Islam ».

Je me disais : Même si Quraysh se convertissait, je n'entrerais pas dans l'Islam. Je suis allé à La Mecque, ai regroupé des hommes de mon peuple qui avaient la même vision que moi, m'écoutaient et me mettaient en avant pour régler ce qui leur arrivait. Je leur ai demandé : « Quelle place ai-je parmi vous ? »

Ils répondirent : « Celui parmi nous qui a du bon sens, est mis en avant, à une influence favorable et une bénédiction dans ce qu'il ordonne ».

J'ai dit : « Vous savez, je vois que Muhammad va prendre le dessus de manière répréhensible. J'ai une proposition ».

Ils demandèrent : « Qu'est-ce que c'est ? »

Il leur expliqua : « Nous nous rendons auprès du Négus[1] et restons avec lui. Si Muhammad prend le dessus, nous serons auprès du Négus et être sous son commandement m'est plus appréciable que d'être sous le commandement de Muhammad. Si Quraysh prend le dessus, alors nous serons connus auprès d'eux ».

Ils approuvèrent : « C'est juste ».

Alors, je leur ai dit : « Regroupez ce que vous pouvez lui donner en cadeau ».

Ce qu'il[2] aimait le plus en cadeau était ce qu'on lui offrait venant de chez nous, comme les peaux tannées. Nous avons donc regroupé beaucoup de peaux tannées, puis nous sommes partis, jusqu'à ce qu'on arrive chez le Négus. Par Allah, nous étions auprès de lui, lorsque tout à coup 'Amr Ibn Umayya al-Damrî arriva. Le Messager d'Allah ﷺ avait envoyé avec lui un courrier où il lui demandait de lui marier Um Habîba Bint Abî Sufyân ﷺ. Il entra auprès de lui puis sortit. Je dis à mes Compagnons : « C'est 'Amr Ibn Umayya, si je pouvais entrer auprès du Négus et lui demander qu'il me le livre, je pourrais le tuer[3] et si je faisais cela, Quraysh serait content et soulagé du fait que j'ai tué le messager de Muhammad ».

---

1 Le roi d'Abyssinie.

2 Le Négus.

3 Littéralement : frapper son cou.

Il dit : Je suis entré auprès du Négus, me suis prosterné devant lui comme je faisais. Il dit : « Bienvenu à mon ami, est-ce que tu m'as apporté un cadeau de chez toi ? »

J'ai dit : « Oui, ô Roi, je t'offre beaucoup de peaux tannées ».

Il était satisfait et les distribua entre ses patriarches et ordonna que l'on prenne la plupart et les dépose dans un endroit. Il ordonna ensuite qu'on les recense et en prenne soin. Lorsque j'ai vu qu'il était ouvert, j'ai dit : « Ô Roi, j'ai vu un homme sortir d'ici, c'est le messager d'un homme qui nous est ennemi, il a été dur envers nous, a tué les meilleures personnes de notre peuple et les plus nobles. Livre-le-moi afin que je le tue ». Il leva sa main et me frappa le nez, j'ai cru qu'il l'avait cassé. Mes narines se mirent à saigner et j'épongeais le sang avec mes vêtements. J'ai tellement été humilié que j'aurais voulu que la terre s'ouvre sous mes pieds et m'engloutisse afin d'être loin de lui.

Je lui dis : « Ô Roi, si j'avais su que tu détestais cela, je ne te l'aurais pas demandé ».

Il eut honte et dit : « Ô 'Amr, tu me demandes de te donner le messager du Messager d'Allah ﷺ, celui à qui vient le plus grand Ange, comme il venait à Mûsâ, celui qui rencontrait 'Îsâ le fils de Maryam et cela pour que tu le tues ? »

'Amr dit : « Allah changea mon cœur de ce sur quoi il était et me suis dit, cette vérité est connue par les Arabes et les étrangers et toi tu entres en désaccord avec cela ? »

Je dis : « Ô Roi tu attestes de cela ? »

Il dit : « Oui j'atteste de cela auprès d'Allah Ô 'Amr, obéis-moi et suis-le, par Allah, il est sur la vérité et prendra le dessus sur tous ceux qui seront opposés à lui, comme Mûsâ a pris le dessus sur pharaon et son armée ».

Je dis : « Acceptes-tu que je prête serment d'allégeance à l'islam ? »

Il dit : « Oui ». Il tendit sa main et j'ai prêté serment d'allégeance à l'Islam. Il demanda un récipient, me nettoya le sang et me vêtit d'un vêtement. En effet, mes vêtements étaient remplis de sang. Je les ai jetés puis suis sorti vers mes Compagnons. Ils se réjouirent lorsqu'ils virent sur moi les vêtements du Négus et dirent : « Est-ce que tu as réussi à obtenir de ton compagnon ce que tu voulais ? »

Je leur dis : « J'ai détesté lui parler de cela la première fois » puis dis : « Je vais retourner le voir ».

Ils dirent : « C'est juste ».

Je les laissais comme si j'allais régler une affaire et me dirigea vers le port. J'ai trouvé un bateau rempli de morceaux de tissus, je suis monté avec eux et ils poussèrent jusqu'à ce que l'on arrive à Sha'biyya[1]. Je suis sorti du bateau et avais avec moi de l'argent. J'ai acheté un chameau et suis sorti pour me rendre à Médine. Je suis passé par Dhahrân, puis par al-Hada, quand soudain, je vis deux hommes qui m'avaient devancé de peu. Ils cherchaient un endroit où s'arrêter. L'un d'eux était dans la tente, quant à l'autre, il tenait les deux montures. Je

1 Le port maritime à l'époque du Prophète ﷺ.

regardais en sa direction, quand tout à coup, j'aperçus Khâlid Ibn al-Walîd.

Je dis : « Ô Abû Sulaymân ».

Il dit : « Oui ».

Je lui demandai : « Où veux-tu aller ? »

Il répondit : « Muhammad, les gens sont entrés dans l'Islam, plus personne n'a d'espoir, si nous restons comme cela, il va nous attraper par le col comme on attrape par le col la hyène dans sa caverne ».

Je dis : « Moi aussi, par Allah, je désire rencontrer Muhammad et me convertir à l'Islam ». 'Uthmân Ibn Talha sortit et me souhaita la bienvenue. Nous nous sommes tous arrêtés aux mêmes endroits, puis nous nous sommes tenu compagnie jusqu'à ce que l'on arrive à Médine. Je n'oublierais pas la parole qu'a dit un homme que nous avons rencontré au puits d'Abû 'Anaba. Il criait : Ô Rabâh, Ô Rabâh, Ô Rabâh. Sa parole nous a fait plaisir et rendus optimistes. Puis, il regarda en notre direction et on l'entendit dire : « La Mecque a donné la passerelle après ces deux-là ». Je pense qu'il devait parler de moi et Khâlid Ibn al-Walîd. Puis, il fit demi-tour et alla rapidement à la mosquée. Je me suis dit qu'il allait faire la bonne annonce de notre venue au Messager d'Allah ﷺ et en effet, cela s'est déroulé comme je le pensais.

Nous avons fait asseoir notre monture à al-Harra, mis de bons vêtements, puis on appela [à la prière] pour le *'asr*. Nous sommes alors tous partis [vers la mosquée] jusqu'à ce qu'on le voit. Son visage était resplendissant, les musulmans autour de lui étaient contents de notre

conversion à l'Islam. Khâlid Ibn al-Walîd s'avança et prêta serment d'allégeance. 'Uthmân Ibn Talha s'avança et prêta serment d'allégeance. Puis, je m'avançais, et par Allah, une fois assis devant lui, je ne pouvais pas lever les yeux dans sa direction, par pudeur envers lui. Je prêtai serment d'allégeance, à condition que l'on me pardonne mes péchés passés et que ne me nuisent pas ceux qui viendront. Il dit : « L'islam et l'émigration effacent ce qu'il y a eu avant ».[1]

'Amr ﷺ mourut en Égypte en l'an 43 de l'hégire et avait pratiquement 100 ans.

1 *Al-ṭabaqât* d'Ibn Sa'd (5/47). *târîkh Dimashq* d'Ibn 'Asâkir (46/125).

# 12. Khâlid Ibn al-Walîd ﵁

# خالد بن الوليد

Khâlid Ibn al-Walîd ﵁, surnommé l'épée de l'Islam, s'est converti en l'an 8 de l'hégire. Il participa à la bataille de Mu'ta et Hunayn avec le Prophète ﷺ. Il combattit le faux Prophète ﷺ et grand menteur Musaylima et eut un rôle important dans la propagation de l'Islam chez les Perses et les Byzantins.

Concernant sa conversion à l'Islam, Khâlid Ibn al-Walîd dit : « Lorsque Allah voulu le bien pour moi, Il fit pénétrer l'amour de l'Islam dans mon cœur et me fit retrouver ma raison. Je me suis dit : « J'ai participé à toutes ces batailles contre Muhammad et il n'y a pas une bataille à laquelle j'ai participé, si ce n'est que je ne rentre bredouille, et Muhammad prendra le dessus ».

Quraysh le repoussa avec joie le jour d'al-Hudaybiya. Je me suis demandé : « Où vais-je aller ? Vers le Négus, alors qu'il suit Muhammad, et ses Compagnons sont en sécurité auprès de lui. Je me rends vers Héraclius et sors de ma religion pour le christianisme ou le judaïsme et vis auprès d'étrangers en tant que suiveur. Ou bien je reste chez moi et reste avec ceux qui sont sur cela (sa religion) et si le Messager d'Allah ﷺ entre pour faire la *'umra* l'année prochaine, je me cacherais et n'assisterais pas à son entrée (dans La Mecque) ».

Mon frère al-Walîd Ibn al-Walîd ﵁ entra à La Mecque l'année suivante pour faire la *'umra* et chercha après

moi mais ne me trouva pas. Il m'écrivit une lettre ou était écrit : « Au nom d'Allah le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux, ceci étant : je n'ai rien vu de plus étonnant que la disparition de ta réflexion à propos de l'Islam, ta raison et est-ce que quelqu'un ignore encore l'Islam ? Le Messager d'Allah ﷺ m'a demandé après toi et a dit : « Où est Khâlid ? »

Je lui ai dit : Allah le fera venir.

Il dit : « Une personne comme Khâlid ne peut pas ignorer l'Islam ! Si seulement il pouvait placer son exaction et son châtiment avec le musulman contre les polythéistes, cela serait meilleur pour lui et nous le favoriserions par rapport à d'autres ».

« Ô mon frère, tu as manqué des évènements honorables ».

Lorsque sa lettre m'est parvenue, j'étais revigoré et j'ai voulu sortir. Elle m'a donné envie d'entrer dans l'islam et la parole du Messager d'Allah ﷺ m'a fait plaisir. Je me suis vu en rêve sur une terre aride et partir pour une terre vaste et verte.

Je me suis dit : « Ceci est une vision ». Je l'ai mentionné plus tard à Abû Bakr et il m'a dit : « C'est cette sortie par laquelle Allah t'a guidé à l'Islam. Quant à cette pression dans laquelle tu étais, c'était le polythéisme ».

J'ai décidé de partir à la rencontre du Messager d'Allah ﷺ, j'ai cherché quelqu'un pour m'accompagner. J'ai rencontré 'Uthmân Ibn Talha ﷺ et lui ai fait part de ce que je désirais faire. Il a tout de suite accepté et nous sommes partis ensemble dans la matinée.

Lorsque nous somme arriver à al-Hada, nous avons rencontré 'Amr Ibn al-'Âs. Il nous a dit : « Bienvenue aux gens ».

Nous lui avons répondu : « À toi aussi ».

Il nous a ensuite demandé : « Où allez-vous ? »

Nous l'avons informé des raisons de notre venue et il nous a indiqué qu'il désirait aussi rencontrer le Messager d'Allah ﷺ pour se convertir. Nous avons voyagé ensemble jusqu'à ce que l'on arrive à Médine auprès du Messager d'Allah ﷺ.

Je l'ai salué en citant sa prophétie, il me rendit le *salâm* avec un visage rayonnant. Je me suis converti et j'ai fait l'attestation de vérité. Le Messager d'Allah ﷺ dit : « Je savais que tu étais raisonné, j'espérais qu'il ne t'arrive que du bien ».

J'ai prêté serment d'allégeance au Messager d'Allah ﷺ et ai dit : « Demande pour moi pardon pour tout ce que j'ai fait lorsque j'ai obstrué le chemin d'Allah ».

Il dit : « Certes l'Islam efface ce qu'il y a eu avant ».

J'ai dit : « Ô Messager d'Allah ﷺ, qu'à cette condition ».

Il dit : « Ô Allah pardonne à Khâlid Ibn al-Walîd tout ce qu'il a fait lorsqu'il a obstrué ton chemin ».[1]

Khâlid ﵁ décéda à Homs en l'an 21 de l'hégire.

1 *Al-tabaqât* d'Ibn Sa'd (7/277), *Târîkh Dimashq* d'Ibn 'Asâkir (16/228).

# 13. 'Uthmân Ibn Talha ﵁

# عثمان بن طلحة

'Uthmân Ibn Talha ﵁ a dit concernant le récit de sa conversion à l'Islam : « Le Messager d'Allah ﷺ m'a rencontré à La Mecque avant qu'il émigre et m'appela à l'Islam.

J'ai dit : « Ô Muhammad, tu es étonnant, tu espères que je te suive alors que tu t'opposes à la religion de ton peuple et que tu es venu avec une nouvelle religion. Tu as divisé leur groupe, leurs affinités et as fait disparaitre leur prestance ». Il partit.

Nous ouvrions la Ka'ba, avant l'Islam, le lundi et le jeudi. Un jour, il vint pour entrer dans la Ka'ba avec les gens.

Je fus dur envers lui et lui portai atteinte, mais il fut indulgent envers moi. Il dit : « Ô 'Uthmân, il se peut qu'un jour tu voies cette clé dans ma main et que je la place où je le désire ».

J'ai dit : « Ce jour-là Quraysh sera perdu et humilié ».

Il dit : « Au contraire, elle sera forte et aura de la valeur ».

Ensuite, il entra dans la Ka'ba avec les gens. Sa parole me toucha et j'ai pensé que cela arriverait vraiment. J'ai voulu me convertir et me rapprocher de Muhammad, mais mon peuple m'interdisait cela de manière brutale et se détournait de mon avis. Alors, j'ai cessé de parler de lui.

Lorsqu'il émigra à Médine, Quraysh craignait son retour. Ils étaient ce sur quoi ils étaient jusqu'à ce que vienne l'appel de combattre à Badr. Je suis sorti avec ceux qui partirent de notre peuple et j'ai assisté à tous les combats contre le Messager d'Allah ﷺ.

Lorsque le Messager d'Allah ﷺ entra à La Mecque l'année d'al-Qâdiya[1], Allah changea mon cœur de ce sur quoi il était. Il y fit entrer l'Islam et j'ai commencé à penser à la chose sur laquelle nous étions, ce que nous adorions comme pierres qui n'entendent pas, ne voient pas, ne sont pas profitables ni nuisibles, puis j'ai regardé le Messager d'Allah ﷺ et ses Compagnons, comment ils se désintéressaient de la vie mondaine. Cela me toucha et je me suis dit que ces gens n'œuvraient que pour la récompense de ce qui se trouvera après la mort.

J'aimais regarder le Messager d'Allah ﷺ, jusqu'à ce que je le vois sortir par la porte Banû Shayba pour se diriger vers sa maison à al-Abtâh. Je voulais venir à lui, le prendre par la main et le saluer, mais je n'ai pas réussi à le faire et le Messager d'Allah ﷺ est rentré pour Médine.

Ensuite, j'ai eu la ferme résolution d'aller à sa rencontre. Je suis parti dans la nuit à Batn Ya'jûj et j'ai rencontré Khâlid Ibn al-Walîd ﷺ. Nous nous sommes accompagnés jusqu'à ce que l'on atteigne al-Hada. Nous n'avons senti aucune présence, jusqu'à ce qu'on voit 'Amr Ibn al-'Âs ﷺ. Nous nous sommes cachés de lui et lui s'est caché de nous, puis a demandé : « Où vont les deux

1 L'année qui suivit le pacte d'al-Hudaybiya.

hommes ? » Nous l'avons informé de notre destination et il a dit : « Je veux ce que vous voulez ».

Nous nous sommes accompagnés jusqu'à ce qu'on arrive à Médine, puis au Messager d'Allah ﷺ. Nous lui avons prêté serment d'allégeance pour l'Islam. Je suis resté avec lui jusqu'à ce que je sorte en sa compagnie pour la conquête de La Mecque. Il entra à La Mecque et me dit : « Ô 'Uthmân, donne-moi la clé ». Je lui ai donné la clé, il me la prit, puis me la rendit alors que son vêtement passait sous son épaule et dit : « Prends-la à tout jamais, personne ne vous la prendra si ce n'est une personne injuste. Ô 'Uthmân, Allah vous a fait confiance pour sa demeure. Mangez, avec pondération, ce qui vous parvient de cette demeure ». Lorsque je me suis tourné pour partir, il m'appela et demanda : « Ce que je t'avais dit n'est-il pas arrivé ? »

Je me suis souvenu de la parole qu'il m'avait dite à La Mecque avant l'émigration : « Il se peut qu'un jour tu voies cette clé dans ma main et que je la place ou je le désire. »

Je répondis : « Bien sûr ! J'atteste que tu es le Messager d'Allah ﷺ ».[1]

La date de sa mort est sujette à divergence. Certains affirment qu'il est mort lors de la bataille d'Ajnâdîn en l'an 13 AH et d'autres disent qu'il décéda au début du califat de Mu'âwiya, en l'an 42 AH.[2] Allah est plus savant.

---

1 *Al-ṯabaqât* d'Ibn Sa'd (5/16), *târikh Dimashq* d'Ibn 'Asâkir (38/383).
2 *Usud al-ghâba* d'Ibn al-Athîr (3/163).

# 14. Jubayr Ibn Muṯ'im ﷺ

# جبير بن مطعم

Jubayr Ibn Muṯ'im ﷺ est un noble compagnon. Il avait une place importante au sein de la tribu Quraysh et était connu pour sa connaissance précise de la généalogie des Arabes. Certains disent qu'il a appris cette science d'Abû Bakr. Son père Muṯ'im Ibn 'Adî fut de ceux qui ont aidé le Messager d'Allah ﷺ avant son émigration à Médine.

Jubayr Ibn Muṯ'im ﷺ a dit: « Je suis venu au Prophète ﷺ à Médine afin de libérer les prisonniers de Badr. Je me suis allongé dans la mosquée après le *'aṣr* et me suis assoupie. J'ai dormi et me suis vu réveillé par la prière du *maghrib* et le Messager d'Allah ﷺ qui était en train de lire:

﴿وَالطُّورِ ۝ وَكِتَابٍ مَّسْطُورٍ﴾

﴿ Par al-Ṯûr, et par un Livre écrit ﴾.

J'ai écouté sa lecture jusqu'à ce que je sorte de la mosquée. C'était la première fois que l'Islam entrait dans mon cœur ».[1]

Jubayr Ibn Muṯ'im a aussi dit: « J'ai entendu le Prophète ﷺ lire pour le *maghrib al-Ṯûr*. Lorsqu'il arriva à ce verset:

1 *Al-ṯabaqât* d'Ibn Sa'd (5/14).

﴿أَمْ خُلِقُوا مِنْ غَيْرِ شَيْءٍ أَمْ هُمُ الْخَالِقُونَ ۝٣٥ أَمْ
خَلَقُوا السَّمَاوَاتِ وَالْأَرْضَ ۚ بَل لَّا يُوقِنُونَ ۝٣٦ أَمْ
عِندَهُمْ خَزَائِنُ رَبِّكَ أَمْ هُمُ الْمُصَيْطِرُونَ﴾

❴Ont-ils été créé à partir de rien ou sont-ils eux les créateurs? Ou ont-ils créé les cieux et la terre? Mais ils n'ont plutôt aucune conviction. Possèdent-ils les trésors de ton Seigneur? Ou sont-ils eux les maîtres souverains?❵

Mon cœur était sur le point de s'envoler ».[1]

Ces récits mettent en avant le fait que la foi pénétra dans son cœur, cependant, Jubayr ﷺ s'est converti à l'Islam vers l'an 7 ou 8 AH.[2]

Jubayr ﷺ décéda en l'an 57 ou 59 AH, sous le califat de Mu'âwiya ﷺ.

1 Al-Bukhârî (4854).

2 *Al-istî'âb* d'Ibn 'Abd al-Barr (1/233), *usud al-ghâba* d'Ibn al-Athîr (1/515), *al-isâba* d'Ibn Hajar (1/570).

# 15. Abû Sufyân Ibn al-Hârith et 'Abd Allah Ibn Abî Umayya

# أبو سفيان بن الحارث وعبد الله بن أبي أمية

Abû Sufyân ؓ était un poète réputé. D'ailleurs, il rentrait souvent en altercation, dans sa poésie, avec Hassân Ibn Thâbit ؓ. Il était compté parmi les personnes qui ressemblaient le plus physiquement au Messager d'Allah ﷺ et ceux qui restèrent fermes autour du Prophète ﷺ lors de la bataille de Hunayn.

'Abd Allah Ibn Abî Umayya ؓ, lui aussi, était un notable de Quraysh et avait la particularité d'être le frère d'Um Salama ؓ, donc le beau-frère du Prophète ﷺ. Il participa également à la bataille de Hunayn.

Ibn Ishâq a dit : « Abû Sufyân Ibn al-Hârith Ibn 'Abd al-Muttalib et 'Abd Allah Ibn Abî Umayya Ibn al-Mughîra rencontrèrent le Messager d'Allah ﷺ à Nîq al-'Uqâb, entre La Mecque et Médine. Ils cherchèrent à entrer auprès de lui. Um Salama « lui parla pour eux et dit :

« Ô Messager d'Allah ﷺ, (ce sont) ton cousin ainsi que ton beau fils et cousin ». Il dit : « Je n'ai pas besoin d'eux, mon cousin a touché à mon honneur, quant à mon beau fils et cousin, il est celui qui a dit ces choses à La Mecque ».

Abû Sufyân avait son fils avec lui lorsque lui parvint ce qui avait été dit. Il dit : « Par Allah, il va m'autoriser (à

le voir) ou bien je vais prendre mon fils par la main, nous allons l'égorger puis mourir de soif et de faim ».

Lorsque cela parvint au Messager d'Allah ﷺ, il éprouva de la compassion et leur permis d'entrer auprès de lui. Ils entrèrent tous les deux et se convertirent.[1]

Plusieurs dates sont évoquées pour la mort d'Abû Sufyân. Il est dit qu'il décéda en l'an 20 AH après son retour du pèlerinage et la raison de sa mort est le fait que lorsqu'il rasa sa tête à La Mecque, il coupa une verrue qui ne guérit pas et causa sa mort. Il est aussi dit qu'il décéda peu de temps après son frère Sufyân en l'an 15 AH.[2]

'Abd Allah Ibn Abî Umayya décéda lors de la bataille de Tâ'if. En effet, il fut touché par une flèche qui causa sa mort. Cette bataille eut lieu en l'an 8 AH, peu de temps après sa conversion à l'Islam.[3]

---

1 *Al-sîra* d'Ibn Hishâm (2/400), *dalâ'il al-nubuwwa* d'al-Bayhaqî (5/27), *al-kâmil* d'Ibn al-Athîr (2/118), *târîkh al-islâm* d'al-Dhahabî (2/536), *al-bidâya* d'Ibn Kathîr (4/287).

2 *Al-istî'âb* d'Ibn 'Abd al-Barr (4/1673), *usud al-ghâba* d'Ibn al-Athîr (6/141), *al-isâba* d'Ibn Hajar (7/151).

3 *Al-istî'âb* d'Ibn 'Abd al-Barr (3/868), *usud al-ghâba* d'Ibn al-Athîr (3/176), *al-isâba* d'Ibn Hajar (4/10).

# 16. La sœur de Wâthila Ibn al-Asqa‘ ﵄

# أخت واثلة بن الأسقع

Wâthila Ibn al-Asqa‘ ﵁ est venu et à mis pied à terre à Médine. Il s’est présenté au Messager d’Allah ﷺ et pria avec lui le <u>s</u>ub<u>h</u>. Le Messager d’Allah ﷺ, lorsqu’il priait le <u>s</u>ub<u>h</u>, se tournait et regardait les visages de ses Compagnons. Arrivé à Wâthila, il s’approcha, ne le reconnut pas et demanda : « Qui es-tu ? »

Il l’informa et dit : « Que viens-tu faire ? »

Il dit : « Prêter serment d’allégeance ».

Le Messager d’Allah ﷺ demanda : « Sur ce que tu aimes et détestes ? »

Wâthila répondit : « Oui ».

Le Messager d’Allah ﷺ dit : « En fonction de ta capacité ».

Wâthila dit : « Oui » et lui prêta serment d’allégeance.

Il dit : « Le Messager d’Allah ﷺ se préparait à ce moment-là pour se rendre à Tabûk. L’homme se rendit vers sa famille et rencontra son père al-Asqa‘. Lorsqu’il vu son état[1], il le questionna : « Tu l’as fait ? »

Il répondit : « Oui ».

Il dit : « Par Allah, je ne te parlerais plus jamais ».

1 C’est-à-dire lorsque al-Asqa‘ vit son fils.

Il vint à son oncle qui tournait son dos au soleil, le salua et demanda : « Tu l'as fait ? »

Il répondit : « Oui ». Il le blâma avec moins de rudesse que son père et dit : « Il ne convient pas que tu nous précèdes dans une chose ».

La sœur de Wâthila entendit sa parole, elle vint à lui et le salua d'une salutation musulmane.

Wâthila l'interrogea : « Comment connais-tu cela, ô ma sœur ? »

Elle répondit : « J'ai entendu ton échange avec ton oncle ». Wâthila avait exposé et décrit l'Islam à son oncle. Sa sœur fut étonnée par l'Islam et se convertit.

Wâthila dit : « Allah t'a voulu du bien, ô ma sœur. Prépare ton frère pour aller combattre, le Messager d'Allah ﷺ est sur le point de voyager ». Elle lui donna un Moud de farine, il le pétrit dans un seau puis elle lui donna des dattes, qu'il prit. Il arriva à Médine et apprit que le Messager d'Allah ﷺ était parti en direction de Tabûk et il ne restait que quelques personnes qui étaient sorties de leur maison. Le Messager d'Allah ﷺ était parti deux jours auparavant. Il se mit à crier dans le marché de Banû Qaynuqa' : « Qui m'emmène et il aura ma part (du butin) ? » Il dit : « Je suis un homme qui n'a pas de monture ». Il dit : « Ka'b Ibn 'Ujra m'appela et dit : Moi je t'emmène à tour de rôle, main dans la main et j'aurais ta part (du butin). Wâthila dit : Oui... »[1]

1 *Al-ṯabaqât* d'Ibn Sa'd (5/129), *târîkh Dimashq* d'Ibn 'Asâkir (62/357).

Il est rapporté dans d'autres récits que Ka'b n'accepta rien de Wâthila et qu'il l'emmena avec lui dans l'unique but d'obtenir la récompense d'Allah.

# 17. Hamza Ibn ‘Abd al-Muttalib ﷺ

# حمزة بن عبد المطلب

Il est ce compagnon connu de tous, des petits et des grands. C’est l’oncle du Messager d’Allah ﷺ, le lion d’Allah. Sa conversion eut lieu lors de la deuxième année de la révélation et c’est le seul des oncles du Prophète ﷺ, avec al-‘Abbâs ﷺ, à s’être convertie.[1]

Ibn Ishâq narre le récit de la conversion de Hamza en disant : « Un jour, Abû Jahl s’opposa au Prophète ﷺ sur le mont al-Safâ, il lui porta préjudice, l’insulta et porta atteinte à sa religion. Le Messager d’Allah ﷺ ne lui parla pas. L’affranchie de ‘Abd Allah Ibn Jad‘ân al-Taymî était dans la maison située sur le haut du mont al-Safâ et entendit ce qui se passa. Abû Jahl parti et se dirigea vers le lieu où se regroupait Quraysh près de la Ka‘ba. Il s’assit avec eux.

Peu de temps après, Hamza arriva, son arc dans la main. Il revenait de la chasse. Il avait pour habitude, lorsqu’il revenait, de passer près du lieu où les membres de Quraysh se réunissaient. Il les saluait et parlait avec eux. C’était le plus fort de Quraysh et le plus dur de caractère. Il était, à ce moment-là, adepte du polythéisme, la religion de son peuple. Lorsqu’il passa à proximité de l’affranchie, le Prophète ﷺ était rentré chez lui.

---

1 *Al-istî‘âb* d’Ibn ‘Abd al-Barr (1/369), *usud al-ghâba* d’Ibn al-Athîr (2/67), *al-isâba* d’Ibn Hajar (2/105).

Elle lui dit : « Ô Abû 'Amâra, si tu avais vu ce que ton cousin à subit de la part d'Abû al-Hakam auparavant, il l'a rencontré ici et lui a porté atteinte, l'a insulté et l'a importuné puis est parti. Muhammad ne lui a rien dit ».

Hamza se mit en colère, lorsque Allah voulut pour lui le prestige. Il partit précipitamment, ne s'arrêta pas, à l'inverse de ce qu'il faisait lorsqu'il voulait tourner autour de la Ka'ba, cherchant à se confronter à Abû Jahl. Quand il entra dans la mosquée, il le chercha du regard et le vit assis avec des personnes. Il arriva jusqu'à lui, brandit son arc, le frappa sur la tête et le blessa. Les gens de Quraysh et de Makhzûm qui étaient autour se levèrent pour aider Abû Jahl.

Ils dirent : « Ô Hamza, on dirait que tu as changé de religion ? »

Hamza dit : « Et qu'est-ce qui m'en empêche alors qu'il m'est apparu cela de lui ? J'atteste qu'il est le Messager d'Allah ﷺ et que ce qu'il dit est la vérité, je ne changerai pas, empêchez-moi si vous le pouvez ! »

Abû Jahl dit : « Laissez Abû 'Amâra, par Allah, j'ai insulté son cousin méchamment ».[1]

Hamza رضي الله عنه fut tué par Wahshî lors de la bataille d'Uhud, la troisième année de l'hégire.

---

1 *Al-sîra* d'Ibn Ishâq (page : 212), *al-bidâya* d'Ibn Kathîr (3/233).

# 18. Um Sharîk al-Dawsiyya ﵂

# أم شريك الدوسية

Abû Hurayra ﵁ rapporte : « Il y avait une femme de la tribu de Daws que l'on appelait Um Sharîk. Elle se convertit pendant le mois de ramadan et demanda qu'on l'accompagne pour se rendre auprès du Messager d'Allah ﷺ. Elle rencontra un juif et celui-ci lui demanda : « Que veux-tu ô Um Sharîk ? »

Elle répondit : « Je cherche un homme pour m'accompagner jusqu'au Messager d'Allah ﷺ ».

Il dit : « Viens, je t'accompagne ».

Um Sharîk lui dit : « Laisse-moi remplir ma gourde d'eau ».

Il répondit : « J'ai avec moi ce qui suffit comme eau ».

Elle partit avec eux. Ils marchèrent toute la journée jusqu'au soir. Le juif s'arrêta, posa sa nappe, prit le souper et dit : « Ô Um Sharîk, vient prendre le souper ».

Elle dit : « Abreuve-moi d'eau, je suis assoiffé, je ne peux pas manger avant d'avoir bu ».

Il lança : « Je ne t'abreuverais qu'après que tu te sois converti au judaïsme ».

Elle lui dit : « Qu'Allah ne te récompense pas en bien. Tu m'as aveuglé et empêché de prendre de l'eau ».

Il dit : « Non, par Allah, je ne t'abreuverais d'aucune goutte jusqu'à ce que tu te convertisses au judaïsme ».

Elle rétorqua : « Non, par Allah, je ne deviendrais jamais juive après qu'Allah m'ait guidé à l'Islam ».

Elle alla vers son chameau, l'attacha, posa sa tête sur son genou et dormit. Elle dit : « Le froid d'un seau posé sur mon front m'a réveillé. J'ai levé ma tête et le seau était plus blanc que le lait et plus doux que le miel. J'ai bu jusqu'à ce que je sois désaltérée. Ensuite, j'ai arrosé ma gourde afin qu'elle soit humide, puis l'ai remplie. Il (le seau) s'éleva d'entre mes mains et je le regardais disparaitre dans le ciel. Le matin, le juif vint à moi et dit : « Ô Um Sharîk ».

Je dis : « Par Allah, Allah m'a abreuvé ».

Il demanda : « D'où ? C'est venu du ciel ? »

Je répondis : « Oui, par Allah. Allah me l'a fait descendre du ciel, puis il s'est élevé d'entre mes mains, jusqu'à disparaitre dans le ciel ».

Ensuite, je suis venu et entré auprès du Messager d'Allah ﷺ. Je lui ai narré le récit. Le Messager d'Allah ﷺ la demanda alors en mariage. Elle dit : « Je ne pense pas te convenir mais marie-moi à qui tu le désires ». Il la maria à Zayd ﵁ et ordonna qu'on lui donne trente sa' et dit : « Mangez et ne pesez pas ».

Elle avait avec elle une poche de graisse en cadeau pour le Messager d'Allah ﷺ. Elle dit à une servante : « Donne cette poche au Messager d'Allah ﷺ et dit : « Um Sharîk te salue » et « C'est une poche de graisse que nous te donnons ». Elle partit avec. Elle la prit, la vida, puis le Messager d'Allah ﷺ dit (à la servante) : « Accrochez-la et ne la fermez pas ». Elle l'accrocha à son endroit (habituel).

Lorsque Um Sharîk entra, elle vit la poche remplie de graisse et demanda : « Ô unetelle, je ne t'avais pas ordonné de partir donner la poche au Messager d'Allah ﷺ ? » La servante répondit : « Par Allah, je suis partit avec, comme tu as dit, puis j'en ai versé jusqu'à la dernière goutte, mais il a dit : « Attachez-la et ne la fermez pas ». Alors, je l'ai accroché à son emplacement ». Um Sharîk la referma lorsqu'elle la vit remplie. Ils en mangèrent jusqu'à ce qu'il ne reste plus rien, puis pesèrent les trente sa' et rien n'avait diminué ».[1]

---

1 *Al-sîra* d'Ibn Is<u>h</u>âq (page : 301)

# 19. 'Adî Ibn Hâtim ﷺ

# عدي بن حاتم

'Adî ﷺ est un grand compagnon, il s'est converti en l'an 9 ou 10 de l'hégire et habita à Médine. Il fit en sorte que sa tribu, Tay, reste ancrée dans l'Islam après la vague d'apostasie survenue à la mort du Prophète ﷺ.

'Adî Ibn Hâtim ﷺ a dit : « Le Messager d'Allah ﷺ fut envoyé et je le détestais comme je n'ai jamais détesté quelqu'un. Je suis parti le plus loin possible, vers la terre proche des Romains. J'ai détesté cet endroit comme je le détestais ou peut-être plus encore. J'ai dit : « Si je venais à cet homme ? Si c'est un menteur, cela ne me sera pas caché et s'il est véridique, alors je le suivrais ». Je suis venu. Lorsque les gens m'ont vu arrivé, ils ont dit : « 'Adî Ibn Hâtim ! 'Adî Ibn Hâtim ! »

Je suis venu à lui et il m'a dit : « Ô 'Adî Ibn Hâtim, sois musulman et tu seras sauf ». Je lui ai dit : « J'ai une religion ». Il rétorqua : « Je connais mieux que toi ta religion ». Je lui ai dit : « Tu connais mieux que moi ma religion ? » Il dit oui deux ou trois fois. Il me demanda : « N'es-tu pas à la tête de ton peuple ? » Je répondis : « Bien sûr ».

Il me questionna de nouveau : « N'es-tu pas Rakousi[1] ? Ne prends-tu pas un quart des butins ? » Je répondis encore : « Bien sûr ».

Il dit : « Cela n'est pas permis dans ta religion ».

---

1 C'est le nom d'un groupe chrétien.

J'ai éprouvé de la gêne, puis il m'a dit : « Ô 'Adî Ibn Hâtim, sois musulman et tu seras sauf, je pense qu'il n'y a rien qui t'empêche de te convertir, si ce n'est la pauvreté de ceux qui m'entourent et que tu vois l'unité des gens contre nous ».

Il demanda : « Est-ce que tu es allé à Hîra ? » Je répondis : « Je n'y suis jamais allé mais je sais où elle se situe ».

Il dit : « Une femme est sur le point de voyager de Hîra, sans être accompagnée, jusqu'à ce qu'elle tourne autour de la Ka'ba. Nous allons conquérir les trésors de Kisrâ Ibn Hurmuz ».

Je dis : « Kisrâ Ibn Hurmuz ? »

Il dit : « Kisrâ Ibn Hurmuz – deux ou trois fois – et l'argent sera à profusion jusqu'à ce que l'homme soit préoccupé de savoir qui prendra son aumône ».

'Adî a dit : « J'en ai vu deux : la femme qui voyage de Hîra, sans être accompagnée, jusqu'à ce qu'elle tourne autour de la Ka'ba et j'étais parmi les premiers cavaliers à assiéger les trésors de Kisrâ Ibn Hurmuz. Je jure par Allah que le troisième va venir, le Messager d'Allah ﷺ l'a dit ».[1]

'Adî Ibn Hâtim est décédé après l'an 60 AH et avait plus de 100 ans.

1 *Usud al-ghâba* d'Ibn al-Athîr (4/7). Cf : *al-sîra* d'Ibn Ishâq (page : 303), *al-isâba* d'Ibn Hajar (4/389).

# 20. Salmân al-Fârisî ؓ

# سلمان الفارسي

Salmân ؓ est un noble compagnon et est l'exemple de la recherche de la vérité. Il est celui qui a conseillé le Prophète ﷺ de creuser le fossé pour la bataille d'al-Ahzâb en l'an 5 AH.

Ibn 'Abbâs ؓ rapporte l'histoire de la conversion de Salmân al-Fârisî ؓ : « Salmân al-Fârisî m'a dit : J'étais un jeune persan qui habitait à Ispahan dans un village appelé Jiyân dont mon père fut le chef. J'étais la créature d'Allah qu'il aimait le plus. Cette affection paternelle s'était accrue considérablement de jour en jour, jusqu'à ce que mon père décidât de m'enfermer à la maison, comme l'on faisait avec les jeunes filles. Je faisais des progrès dans le mazdéisme, au point de devenir le responsable d'entretien du feu. Je le ranimais et ne le laissais pas s'éteindre.

Un jour, ayant été retenu dans l'un des domaines de mon père, celui-ci s'adressa à moi en disant : « O mon fils ! Comme tu le vois, je suis tout à fait occupé. Aussi, je ne peux donc pas aujourd'hui m'occuper du domaine. Vas-y donc et surveille-le. Il m'ordonna certaines choses le concernant. Je partis en direction de ce domaine. Sur ma route, je passai par une église parmi les églises chrétiennes et j'entendis leurs voix qui en émanaient pendant la célébration de la prière. Je ne savais pas ce qui s'y tenait, étant donné que mon père m'avait retenu dans sa maison. Ayant entendu leurs voix, je pénétrai dans

leur église pour voir ce qu'ils étaient en train de faire. Les ayant contemplés, j'admirai leurs prières et j'eus envie d'embrasser leur religion. Je me dis : « Cette foi est meilleure que la nôtre ». Par Allah, je suis resté auprès d'eux jusqu'au coucher du soleil. J'ai délaissé le domaine de mon père et n'y suis pas allé. Je leur posai alors la question : « Quelle est l'origine de cette religion ? » « Elle provient du Shâm », répondirent-ils.

Je rentrai chez moi et mon père me cherchait partout. Je l'avais distrait de son travail. Après m'avoir retrouvé, il me questionna : « Ô mon fils, où étais-tu ? Ne t'étais-tu pas engagé à faire ce que je t'avais demandé ? » J'ai répondu : « O mon père ! Je suis passé près de gens en train de prier dans leur église et j'ai été fasciné par leur religion. Par Allah, je suis resté chez eux jusqu'au coucher du soleil ». Il dit : « Ô mon fils, il n'y a pas de bien dans cette religion. Ta religion et celle de tes ancêtres sont meilleures ». J'ai dit : « Non, par Allah ! Leur religion est meilleure que la nôtre ». Il eut peur de moi, m'enferma dans sa maison et m'enchaîna les pieds.

J'ai envoyé un message aux chrétiens en disant : « Quand une caravane de commerçants venant du Shâm passera près de vous, avertissez-moi ». Un groupe de commerçants du Shâm vint à eux, ils m'informèrent de cela. Je leur ai alors dit : « Lorsqu'ils auront fini leurs affaires, prévenez-moi et faites-moi entrer auprès d'eux ». Lorsque les commerçants voulurent retourner chez eux, les chrétiens vinrent donc m'avertir. Je me suis délivré de mes chaînes et je suis sorti en leur compagnie en direction du Shâm. Une fois arrivé sur les lieux, j'ai demandé :

« Qui est l'homme le plus connaisseur de cette religion ? » Ils répondirent : « L'archevêque de l'église ». J'ai dit : « Je désire embrasser cette religion et je voudrais rester avec toi, à ton service dans ton église. J'apprendrais et prierais avec toi ». Il dit : « Entre » et je suis entré. C'était un homme mauvais, il ordonnait et encourageait les fidèles à donner en aumône. Lorsqu'il regroupait une quantité de ses aumônes, il les gardait pour lui et ne donnait rien aux pauvres. Jusqu'à ce qu'il eût amassé de l'or et de l'argent à remplir sept jarres. Je le détestais énormément à cause de ce qu'il faisait. Peu de temps après, il décéda.

Les chrétiens se regroupèrent pour l'enterrer. Je leur ai alors tout raconté : « C'était un homme mauvais, il vous ordonnait et encourageait à faire l'aumône et lorsque vous veniez à lui avec il la gardait pour lui. Il ne donnait rien aux pauvres ». Ils demandèrent : « Qu'est-ce que tu en sais ? » Il répondit : « Je vais vous indiquez où se trouve son trésor ». Ils dirent : « Montre-le-nous ». Je leur ai montré l'endroit et ils sortirent sept jarres remplies d'or et d'argent. Voyant cela, ils dirent : « Par Allah, nous ne l'enterrerons jamais ». Ils le crucifièrent et le lapidèrent avec des pierres, puis vinrent avec un autre homme qu'ils mirent à sa place. Il dit : Salmân a dit : « Il priait les cinq prières et je me suis mis à l'apprécier. Je n'ai jamais vu un homme meilleur que lui, plus ascète que lui, renonçant aux choses de ce monde et ne désirant que celles de l'au-delà. Il s'adonnait avec zèle aux dévotions jour et nuit. Je lui vouais un profond amour et je demeurais à ses côtés pendant une longue période. Dans son lit de mort, je lui dis : « Ô untel ! J'étais à tes

côtés et n'ai jamais aimé quelqu'un comme je t'ai aimé. Tu es sur le point de mourir. À qui me recommandes-tu ? Qui me conseilles-tu ? Il dit : « Ô mon fils ! Par Allah, je ne connais personne aujourd'hui qui pratique comme moi. Les gens sont perdus, ils ont changé et modifié ce sur quoi ils étaient, à l'exception d'un homme vivant à Mossoul. C'est untel, il est ce sur quoi j'étais, va le voir ».

À sa mort, je suis allé rejoindre l'homme de Mossoul et je lui ai dit : « Ô untel, untel m'a conseillé à sa mort de venir à toi et m'a informé que tu es ce sur quoi il était ». Il me dit : « Reste à mes côtés ». Je suis resté avec lui et ai constaté qu'il était meilleur que son compagnon, mais il décéda peu de temps après.

À l'article de la mort, je lui ai demandé : « O untel ! Untel m'a conseillé et m'a dit de venir à toi, tu vois l'état dans lequel tu es, qui me conseilles-tu ? Il dit : « Ô mon fils, je ne connais personne qui est ce sur quoi nous étions, si ce n'est à Nasîbîn. C'est untel, va le voir ».

Lorsqu'il est décédé, je suis parti rencontrer l'homme de Nasîbîn. Arrivé à lui, je l'ai informé de mon histoire et de ce que m'avait ordonné mon compagnon. Il dit : « Reste avec moi ». Je l'ai trouvé sur la même voie que ses deux Compagnons. Je suis resté auprès du meilleur homme. Par Allah, la mort vint à lui peu de temps après. Je lui ai dit : « Ô untel, untel m'a recommandé untel puis celui-ci t'a recommandé. Qui me conseilles-tu ? Que m'ordonnes-tu ? Il dit : « Ô mon fils, par Allah je ne connais personne qui est ce sur quoi nous étions, si ce n'est un homme à 'Amuriya. Va le voir si tu le désires ».

À sa mort, j'ai retrouvé l'homme de 'Amuriya et l'ai informé de mon histoire. Il m'a dit : « Reste avec moi ». Je suis resté auprès d'un homme qui était sur la voie de ses Compagnons. Il dit : « Je suis resté jusqu'à ce que je possède des vaches et un petit butin ». Il dit : « Puis l'ordre d'Allah le toucha. Lorsque la mort arriva, je lui ai dit : « Ô untel, j'étais avec untel qui m'a conseillé untel, puis untel m'a conseillé untel et ce dernier m'a conseillé de venir te voir. Et toi, vers qui m'orientes-tu ? Que m'ordonnes-tu ?

Il dit : « Par Allah, je ne connais personne qui est ce sur quoi nous étions, je ne peux te conseiller personne. Cependant, l'heure est venue qu'un Prophète ﷺ soit envoyé avec la religion d'Ibrâhîm. Il sortira de la terre des Arabes et émigrera vers une terre dotée de palmeraies entourées de roches volcaniques. Il a des signes apparents : « Il mange ce qu'on lui donne mais ne mange pas de l'aumône. Entre ses épaules, il y a le sceau de la prophétie, si tu peux te rendre là-bas, vas-y ».

Il dit : Je suis resté un certain temps à 'Amuriya après qu'il meurt. Un jour, un groupe de marchands arabes issus de la tribu Kalb arriva. Je leur ai demandé : « Emmenez-moi vers la terre arabe et je vous donnerai en échange mes vaches et mon butin ». Ils acceptèrent, je les leur ai donnés et ils m'ont emmené avec eux. Arrivés à la vallée de Qurâ, ils m'oppressèrent et me vendirent en tant qu'esclave à un juif. Je suis resté avec lui et j'ai vu les palmiers. J'ai espéré être dans le lieu que m'avait décrit mon compagnon.

Peu après, l'un de ses cousins, issu des Banû Qurayẕa, étant venu lui rendre visite, m'acheta et m'emmena avec lui à Médine. Par Allah, je l'ai à peine vu que j'ai reconnu les caractéristiques que m'avait exposées mon compagnon. J'ai vécu (à Médine) et Allah envoya Son Messager. À cette époque, le Prophète ﷺ vivait à La Mecque. Toutefois, je n'entendais rien de ses nouvelles tellement j'étais absorbé par mes charges d'esclave. Quand le Prophète ﷺ pénétra à Médine, je me trouvais en haut de l'un des palmiers de mon maître, en train d'y effectuer quelques besognes. Mon maître était assis lorsque l'un de ses cousins vint lui dire : « Qu'Allah fasse périr la tribu de Qayla ! Ils se sont regroupés à Qubâ', autour d'un homme qui vient d'arriver aujourd'hui de La Mecque et qui prétend être un Prophète ﷺ ».

Il dit : « Lorsque je l'ai entendu, je me sentis fiévreux et je fus tellement agité au point de craindre de perdre mon équilibre et de tomber sur mon maître. Je descendis donc du palmier, en disant à l'homme : « Qu'est-ce que vous êtes en train de dire ? Qu'est-ce que vous êtes en train de dire ? » Mon maître, pris d'un accès de colère, me donna un coup de poing et dit : « Pourquoi t'immisces-tu dans ce qui ne te regarde pas ? Vas-y, occupe-toi de ton travail ». J'ai répondu : « Il n'y a rien ». Par la suite, j'ai voulu m'assurer de ce qu'il avait dit. J'ai regroupé quelques provisions et le soir, j'ai pris ce que j'avais et me suis dirigé vers Qubâ'. Je suis entré auprès de lui et lui ai dit : « J'ai entendu dire que tu étais un homme pieux et que vous aviez des Compagnons étrangers et besogneux. Voilà quelque chose que je réservais pour

en faire l'aumône. Je vois donc que vous le méritez ». Après que je les leur ai donnés, il dit à ses Compagnons : « Mangez ! » Tandis qu'il s'abstint d'y goûter. Je me dis : « Voici l'un des signes ».

Je suis parti et me suis mis à regrouper quelques provisions. Le Messager d'Allah ﷺ était parti sur Médine. Je vins à lui et lui ai dit : « J'ai remarqué que vous ne goûtez pas à l'aumône, et vous voici un cadeau que je vous offre ». Il en mangea et invita ses Compagnons à manger avec lui. Je me dis : « Voici le second ».

Il dit : « Puis je vins, un jour, trouver le Messager d'Allah ﷺ pendant qu'il fut à Baqî' al-Gharqad, il venait de suivre le cortège de l'un de ses Compagnons. Je le vis assis, vêtu d'une pèlerine. Je le saluai, puis me plaça derrière lui pour regarder son dos, en essayant de voir le sceau décrit par mon compagnon.

Quand le Prophète ﷺ m'aperçut en train de fixer son dos, il comprit mon intention. Sur ce, il ôta sa pèlerine et dénuda son dos. Aussitôt que j'eus connu le sceau de la prophétie, je me jetai sur lui en l'embrassant, tout en pleurant. Le Messager d'Allah ﷺ dit alors : « Viens en face de moi ». Je suis venu face à lui et me suis mis à lui raconter mon histoire, comme je te l'ai raconté, ô Ibn 'Abbâs. Il dit : « Le Messager d'Allah ﷺ aimait que je raconte mon histoire à mes Compagnons ».[1]

Salmân ﷺ décéda en l'an 35 de l'hégire.

---

1 *Al-musnad* d'Ahmad (23737)

Al-'Abbâs Ibn Yazîd a dit : « Les gens de science ont dit : Salmân a vécu 350 ans. Ils n'avaient aucun doute sur les 250 premières années ».[1]

1 *Usud al-ghâba* d'Ibn al-Athîr (2/510).

# 21. ʻAbd Allah Ibn Salâm ﷺ

# عبد الله بن سلام

ʻAbd Allah ﷺ avait comme *kunya* Abû Yûsuf et est de la descendance du Prophète Yûsuf Ibn Yaʻqûb ﷺ. Il était juif de la tribu de Qaynuqâʻ et connaissait très bien le judaïsme.

Anas ﷺ a dit : « Il est parvenu à Abd Allah Ibn Salâm la venue du Messager d'Allah ﷺ à Médine. Il vint à lui et dit : « Je vais te poser trois questions, personne ne les connait, si ce n'est un Prophète ﷺ ».

Il dit : « Quel est le premier signe de l'heure ? Quelle est la première chose que mangeront les gens du paradis ? Quelle est la chose qui fait que l'enfant ressemble à son père ? »

Le Messager d'Allah ﷺ dit : « Jibrîl m'en a précédemment informé ».

ʻAbd Allah dit : « L'ennemi des juifs parmi les anges ».

Le Messager d'Allah ﷺ dit : « Le premier signe de l'heure est un feu qui va regrouper les gens de l'orient et l'occident. Quant à la première chose que mangeront les gens du paradis, c'est le foie de baleine. Quant à la ressemblance de l'enfant à son père : lorsque l'homme à un rapport avec la femme et que son eau à lui précède la sienne, alors il lui ressemble, mais si c'est son eau à elle qui précède le sien, alors il lui ressemble ».

Il dit : « J'atteste que tu es le Messager d'Allah ﷺ, puis dit : « Ô Messager d'Allah ﷺ, les juifs sont un peuple qui

diffame, s'ils apprennent ma conversion à l'Islam avant que tu les questionnes ils me diffameront auprès de toi ».

Les juifs vinrent et 'Abd Allah entra dans la maison.

Le Messager d'Allah ﷺ demanda : « Quelle place, parmi vous, occupe 'Abd Allah Ibn Salâm ? »

Ils répondirent : « C'est le plus savant d'entre nous et le fils du plus savant d'entre nous ».

Le Messager d'Allah ﷺ demanda : « Que diriez-vous si je vous disais que 'Abd Allah s'est convertie à l'Islam ? »

Ils répondirent : « Qu'Allah le préserve de cela ».

'Abd Allah vint à eux et dit : « J'atteste qu'il n'y a pas de divinité en droit d'être adoré en dehors d'Allah et que Muhammad est le Messager d'Allah ﷺ ».

Ils dirent : « C'est le plus mauvais d'entre nous et le fils du plus mauvais d'entrer nous et l'insultèrent ».[1]

'Abd Allah ؓ décéda en l'an 43 AH, sous le califat de Mu'âwiya ؓ.[2]

---

1 Al-Bukhârî (3329), *dalâ'il al-nubuwwa* d'al-Bayhaqî (6/260), *al-bidâya* d'Ibn Kathîr (3/484).

2 *Al-istî'âb* d'Ibn 'Abd al-Barr (3/921)

# 22. Râfi‘ Ibn Mâlik ﷺ

## رافع بن مالك

Râfi‘ ﷺ est l’un des chefs des Anṣâr, il fut de ceux qui prêtèrent serment d’allégeance au Prophète ﷺ à la stèle au début de l’Islam et est compté parmi les combattants de Badr.

Mu‘âdh Ibn Rifâ‘a Ibn Râfi‘ rapporte, selon son père et son grand-père : « Il (Râfi‘) sortit avec son cousin Mu‘âdh Ibn ‘Afrâ’ pour se rendre à La Mecque. Lorsqu’ils descendirent du col (de la montagne), ils virent un homme sous un arbre. Il dit : « Cela était avant la venue des six Anṣâr ». Il dit : « Lorsque nous l’avons vu, nous lui avons parlé ». Nous nous sommes dit : « Nous allons voir cet homme et lui confier nos montures afin de tourner autour de la demeure ».

Nous lui avons demandé : « Qui es-tu ? »

Il dit : « Descendez ».

Ils descendirent et demandèrent : « Où est cet homme qui prétend ce qu’il prétend ? »

L’homme répondit : « C’est moi ».

Nous avons dit : « Expose-nous l’Islam ».

Il nous posa alors cette question : « Qui a créé les cieux, la terre et les montagnes ? »

Nous avons répondu : « Allah les a créés ».

Il nous demanda : « Et qui vous a créé ? »

Nous avons dit : « Allah ».

« Qui a façonné ces idoles que vous adorez ? »

« Nous ».

« Qui est le plus en droit d'être adoré : Le Créateur ou la créature ? »

« Le Créateur ».

« Est-ce qu'elles méritent votre adoration alors que c'est vous qui les avez façonnés ? Allah est plus en droit que vous l'adoriez que quoi que ce soit d'autre que vous avez façonné. J'appelle à l'adoration d'Allah, à l'attestation qu'il n'y a pas de divinité en droit d'être adoré en dehors d'Allah et que je suis le Messager d'Allah ﷺ. (J'appelle) au lien de parenté, au délaissement de l'oppression et même si cela met en colère les gens ».

Ils dirent : « Par Allah, si ce à quoi tu appelles est faux, ce sont des choses nobles et de bons comportements. Attrape nos montures afin que l'on puisse se rendre à la demeure ».

Mu'âdh s'assit auprès de lui[1]. Râfi' ﷺ a dit : « Je me suis rendu à la demeure et j'ai tourné autour, j'ai sorti sept dés et en ai mis un a son nom[2], je me suis mis face à la demeure et j'ai dit : « Ô Allah, si la chose à laquelle appelle Muhammad est vraie, fait sortir son dé. Je l'ai fait sept fois, j'ai jeté les dés sept fois et j'ai crié : « J'atteste qu'il n'y a pas de divinité en droit d'être adoré en dehors d'Allah et que Muhammad est le Messager d'Allah ﷺ ».

Les gens se sont attroupés autour de moi et ont dit : « Il est fou, il a changé de religion ».

1 Auprès du Prophète ﷺ.
2 Au nom du Prophète ﷺ.

J'ai dit (en parlant de sa propre personne) : « C'est plutôt un homme croyant ».

Ensuite, je suis venu au Prophète ﷺ en haut de La Mecque et lorsque Mu'âdh Ibn 'Afrâ' me vit, il dit : « Tu reviens avec un visage que tu n'avais pas ».

Râfi' a dit : « Je suis venu et j'ai cru ».

Le Messager nous enseigna la sourate *Yûsuf* et *Lis au nom de ton Seigneur qui a créé,* puis nous sommes repartis à Médine ».[1]

Ibn Isḫâq a dit : « Râfi' est le premier à être venu à Médine avec la sourate *Yûsuf* ». Il tomba martyr lors de la bataille d'Uḫud, en l'an 3 AH.[2]

---

1 *Al-bidâya* d'Ibn Kathîr (3/398).

2 *Usud al-ghâba* d'Ibn al-Athîr (2/242).

# 23. Abû Sufyân, Budayl Ibn Warqâ', Hakîm Ibn Hizâm رضي الله عنهم

# أبو سفيان وبديل بن ورقة وحكيم بن حزام

Abû Sufyân رضي الله عنه s'appelle Sakhr Ibn Harb. Il est né dix ans avant l'année de l'éléphant et était le Quraychite qui faisait de nombreux aller-retour vers le Shâm pour faire du commerce. C'est lui qui était à la tête des caravanes de Quraysh lorsque le Prophète ﷺ décida de les intercepter et qui mena à la bataille de Badr. Il est aussi celui qui se trouvait avec Héraclius quand ce dernier questionna sur le Prophète ﷺ. Abû Sufyân رضي الله عنه perdit un œil lors de la bataille de Tâ'if et perdit l'autre lors de la bataille de Yarmûk.

Budayl fut l'un des messagers envoyés au Prophète ﷺ lors du pacte d'al-Hudaybiya et participa à plusieurs batailles après sa conversion. Parmi celles-ci : Hunayn, Tâ'if et Tabûk.

Hakîm Ibn Hizâm est né dans la Ka'ba environ treize ans avant l'année de l'éléphant. C'est le cousin d'al-Zubayr Ibn al-'Awwâm et le neveu de Khadîja رضي الله عنها.

Ibn Ishâq rapporte l'histoire de leur conversion en disant : « Lorsque le Prophète ﷺ arriva à Mar Zahrân, al-'Abbâs dit : « Ô Quraysh ! Soyez prêt au combat ! Par Allah, si le Messager d'Allah ﷺ entre à La Mecque par la force avant que vous ne veniez à lui pour lui demander protection, ce sera une perdition pour Quraysh jusqu'à

la fin des temps ». Il dit : Je[1] me suis assis sur la monture du Messager d'Allah ﷺ al-Bayda ». Je suis parti et j'ai atteint al-Arak. Je me suis dit : « Peut-être que je trouverais un ramasseur de bois, quelqu'un qui a du lait ou une personne dans le besoin qui se rend à La Mecque et qui m'informerait du lieu où se trouve le Messager d'Allah ﷺ. Il pourrait venir à lui pour lui demander protection avant qu'il n'entre de force ». Par Allah, je marchais et cherchais qui pourrait venir, lorsque j'entendis Abû Sufyân parler à Budayl Ibn Warqâ'. Ils faisaient demi-tour et Abû Sufyân disait : « Je n'ai jamais vu une nuit avec autant de feux et un campement militaire de la sorte ».

Budayl répondit : « Par Allah, ce doit être (la tribu) de Khuzâ'a, le combat les a excités ».

Abû Sufyân rétorqua : « Khuzâ'a est trop faible et trop petit pour que ce soit leurs feux et campements ».

J'ai reconnu sa voix et ai dit : « Ô Abû Hanzala ? »

Il reconnut ma voix et dit : « Abû al-Fadl ? »

J'ai dit : « Malheur à toi ô Abû Sufyân, c'est le Messager d'Allah ﷺ avec ses troupes ».

Il dit : « Ô Quraysh ! Soyez prêt au combat ! Par Allah, que ma mère et mon père soient sacrifiés ! Quelle est la solution ? »

J'ai dit : « S'il vous vainc, il frappera vos cous. Monte sur cette vieille monture afin que je t'emmène auprès du Messager d'Allah ﷺ et que je lui demande protection pour toi ».

1 C'est à dire al-'Abbâs.

Il monta derrière moi et ses deux Compagnons partirent.

['Urwa a dit : Ils sont plutôt partis tous les deux auprès du Prophète ﷺ. Ils se sont convertis et cherchèrent des informations pour les gens de La Mecque. Al-Zuhrî et Mûsâ Ibn 'Uqba ont dit : Ils sont entrés avec al-'Abbâs.]

Ibn Ishâq raconte : Il dit : Je suis venu avec lui et à chaque fois que je passais devant un feu parmi les feux des musulmans, ils demandaient : « Qui sont-ils ? »

Lorsqu'ils (les musulmans) voyaient la monture du Messager d'Allah ﷺ et que j'étais dessus, ils disaient : « L'oncle du Messager d'Allah ﷺ sur la monture du Messager d'Allah ﷺ ». Lorsque je passai à proximité du feu de 'Umar Ibn al-Khattâb, il demanda : « Qui est-ce ? » Il se leva, vint vers moi et quand il vit Abû Sufyân sur la monture, il dit : « Abû Sufyân, l'ennemie d'Allah, la louange est à Allah, celui qui m'a donné la possibilité de t'atteindre sans qu'il n'y ait de pacte ».

['Urwa Ibn al-Zubayr prétend que 'Umar frappa Abû Sufyân au cou et qu'il voulait le tuer mais al-'Abbâs l'en empêcha.

Mûsâ Ibn 'Uqba rapporta d'al-Zuhrî que des espions du Messager d'Allah ﷺ prirent les rênes de leurs montures et leurs demandèrent : « Qui êtes-vous ? » Ils répondirent : « L'expédition du Messager d'Allah ﷺ ». Al-'Abbâs les rencontra et les fit entrer auprès du Messager d'Allah ﷺ. Il leur parla une grande partie de la nuit puis les invita à attester qu'il n'y a pas de divinité en droit d'être adorée en dehors d'Allah et que Muhammad est

le Messager d'Allah ﷺ. Hakîm et Budayl attestèrent. Abû Sufyân dit : « Je ne reconnais pas cela ». Puis se convertit le matin et demanda la protection pour Quraysh. Il ﷺ dit : « Celui qui entre dans la demeure d'Abû Sufyân est en sécurité (elle se situait sur le plus haut point de La Mecque), celui qui entre dans la demeure de Hakîm Ibn Hizâm est en sécurité (elle se situait dans l'endroit le plus bas de La Mecque), celui qui ferme sa porte est en sécurité ».]

Al-'Abbâs ﵁ a dit : « 'Umar se précipita vers le Messager d'Allah ﷺ. La monture galopa et le devança de la manière dont une lente monture devance un homme lent. Je suis descendu de la monture et suis entré auprès du Messager d'Allah ﷺ. 'Umar entra et dit : « Ô Messager d'Allah ﷺ, c'est Abû Sufyân, Allah nous a permis de l'atteindre sans que l'on ait de pacte, laisse-moi frapper son cou ».

J'ai dit : « Ô Messager d'Allah ﷺ je l'ai placé sous ma protection », puis me suis assis. Je l'ai pris par la tête et me suis dit : « Par Allah, personne d'autre que moi ne lui parlera cette nuit ». Lorsque je vis 'Umar insister le concernant, j'ai dit : « Doucement, ô 'Umar, par Allah, s'il avait été de la tribu de 'Adî Ibn Ka'b, tu n'aurais pas dit cela mais tu sais qu'il est de la tribu de 'Abd Manâf ».

Il dit : « Doucement, ô 'Abbâs, par Allah, j'ai préféré ta conversion à l'Islam par rapport à celle d'al-Khattâb, s'il se convertissait, car je savais que ta conversion serait plus appréciée par le Messager d'Allah ﷺ que celle d'al-Khattâb s'il se convertissait ». Le Messager d'Allah ﷺ dit : « Va avec lui à ton campement et revient avec lui demain

matin ». Il dit : Je suis parti à mon campement, il passa la nuit avec moi, puis nous sommes partis le matin voir le Messager d'Allah ﷺ. Lorsqu'il le vit, il dit : « Malheur à toi, ô Abû Sufyân, le temps n'est pas venu que tu saches qu'il n'y a pas de divinité en droit d'être adorée en dehors d'Allah. »

Il dit : « Par mon père et ma mère, comme tu es indulgent, généreux et lies les liens de parenté. Par Allah, si je pensais qu'il y avait avec Allah quelqu'un d'autre, il m'aurait été profitable ».

Il dit : « Malheur à toi, ô Abû Sufyân, le temps n'est pas venu que tu saches que je suis le Messager d'Allah ﷺ. »

Il dit : « Par mon père et ma mère, comme tu es indulgent, généreux et lies les liens de parenté. J'ai en moi, jusqu'à maintenant, un doute concernant cette chose-là ».

Al-'Abbâs ﷺ lui dit : « Malheur à toi, convertis-toi et atteste qu'il n'y a pas de divinité en droit d'être adorée en dehors d'Allah et que Muhammad est le Messager d'Allah ﷺ avant que l'on frappe ton cou ».

Il dit : Il prononça l'attestation de vérité et se converti.

Al-'Abbâs ﷺ a dit : j'ai dit : « Ô Messager d'Allah ﷺ, Abû Sufyân est une personne qui aime se vanter, donne-lui quelque chose ».

Il dit : « Oui. Celui qui entre dans la demeure d'Abû Sufyân est en sécurité ('Urwa ajouta : celui qui entre dans la demeure de Hakîm Ibn Hizâm est en sécurité. Mûsâ Ibn 'Uqba, selon al-Zuhrî, rapporta la même chose), celui

qui ferme sa porte est en sécurité et celui qui entre dans la mosquée sacrée est en sécurité ».[1]

Abû Sufyân décéda aux alentours de l'an 30 AH.[2] Budayl, quant à lui, décéda avant la mort du Prophète ﷺ.[3]

Hakîm décéda à Médine en l'an 54 AH sous le califat de Mu'âwiya.[4]

---

1 *Al-bidâya* d'Ibn Kathîr (4/538).

2 *Al-istî'âb* d'Ibn 'Abd al-Barr (2/714) et (4/1677).

3 *Al-isâba* d'Ibn Hajar (1/408).

4 *Al-istî'âb* d'Ibn 'Abd al-Barr (1/362).

# 24. Ka'b Ibn Zuhayr et son frère Bujayr

# كعب وبجير ابنا زهير

Ka'b ﷺ était un grand poète, tout comme son frère, mais Ka'b était meilleur que lui.

Ka'b et Bujayr , les enfants de Zuhayr, vinrent à « Abrâq al-'Azzâf ». Bujayr dit à Ka'b : « ﷺeste ici jusqu'à ce que j'aille voir cet homme – c'est-à-dire le Messager d'Allah ﷺ – et que j'écoute ce qu'il a à dire ». Ka'b resta (là où il était) et Bujayr alla à la rencontre du Messager d'Allah ﷺ. Il lui exposa l'Islam et se convertit.

Cela parvint à Ka'b. Celui-ci dit alors :

*Faites parvenir un message de ma part à Bujayr.*
*Sur quelle chose menant à la perdition a-t-il été orienté.*
*Sur un comportement que ni père ni mère*
*ne connaissent et qu'aucun de tes frères ne pratique.*
*Abû Bakr t'a abreuvé d'un verre qui t'a rassasié*
*et le digne de confiance t'a donné une première gorgée puis une deuxième.*

Lorsque le Prophète ﷺ entendit ces vers, il rendit licite son sang et dit : « Celui qui rencontre Ka'b, qu'il le tue ». Bujayr écrivit cela à son frère. Il lui mentionna le fait que le Messager d'Allah ﷺ autorisa qu'on le tue. Il lui dit : « Sauve-toi, je ne pense pas que tu pourras t'échapper ».

Ensuite, il lui écrivit : « Sache qu'il n'y a pas une personne qui vient à Muhammad attestant qu'il n'y a point de divinité en droit d'être adoré en dehors d'Allah et que Muhammad est le Messager d'Allah ﷺ, sans qu'il accepte de lui et efface ce qu'il y avait avant cela. Lorsque mon message te parvient, convertis-toi et viens ».

Ka'b se convertit et dit un poème dans lequel il fait l'éloge du Messager d'Allah ﷺ. Il arriva, fit asseoir sa monture à la porte de la mosquée du Messager d'Allah ﷺ et entra dans la mosquée, alors que le Messager d'Allah ﷺ était avec ses Compagnons à une table servie au milieu de gens. Ils formaient un cercle, les uns derrière les autres. Ils se dirigeaient par moment vers les uns et leur parlaient, puis par moment vers les autres et leur parlaient.

Ka'b dit : « J'ai fait asseoir ma monture à la porte de la mosquée, puis je suis entré dans la mosquée et j'ai reconnu le Messager d'Allah ﷺ grâce à la description que l'on m'avait faite de lui. Je suis venu m'asseoir auprès de lui et je me suis converti. J'ai dit : « J'atteste qu'il n'y a pas de divinité en droit d'être adorée en dehors d'Allah et que Muhammad est le Messager d'Allah ﷺ, je demande la sécurité, ô Messager d'Allah ﷺ ». Il demanda : « Et qui es-tu ? » J'ai répondu : « Ka'b Ibn Zuhayr ». Il dit : « Celui qui dit... » puis se tourna vers Abû Bakr et demanda : « Comment est-ce qu'il a dit, ô Abû Bakr ? » Abû Bakr récita :

*Abû Bakr t'a abreuvé d'un verre qui t'a rassasié*
*et celui qui est ordonné t'a donné une première gorgée puis une deuxième.*

Ka'b Ibn Zuhayr dit : « Ô Messager d'Allah ﷺ, je n'ai pas dit cela ». Alors, il lui demanda : « Et qu'as-tu dit ? »

J'ai dit :

*Abû Bakr t'a abreuvé d'un verre qui t'a rassasié*
*et le digne de confiance t'a donné une première gorgée puis une deuxième.*

Le Messager d'Allah ﷺ dit : « Par Allah, digne de confiance ».[1]

---

1 *Al-âhâd wal-mathânî* d'Ibn Abî Dâwud (5/168), *dalâ'il al-nubuwwa* d'al-Bayhaqî (5/207), *al-mustadrak* d'al-Hâkim (3/670), *al-sîra al-nabawiyya* d'Ibn Kathîr (3/705).

# 25. ‘Umayr Ibn Wahb ﷺ

## عمير بن وهب

‘Umayr Ibn Wahb ﷺ était l’oncle du Prophète ﷺ, il s’était marié à sa tante paternelle Arwâ’. C’était également un fervent ennemi des musulmans. Il participa avec Quraysh à la bataille de Badr et fut de ceux qui tentèrent de décourager Quraysh de prendre part à cette bataille. Lorsque le Messager d’Allah ﷺ partit combattre à Tabûk, ‘Umayr tarda et fit le voyage avec Abû Khaythama.[1]

Ibn Ishâq rapporta le récit de la conversion de ‘Umayr Ibn Wahb ﷺ et dit : « ‘Umayr Ibn Wahb al-Jumahî s’est assis avec Safwân Ibn Umayya, dans al-Hijr, peu de temps après la calamité qui toucha les gens de Quraysh à Badr. ‘Umayr était un *shaytân* parmi les *shaytân* de Quraysh. Il était de ceux qui portaient atteinte au Messager d’Allah ﷺ et à ses Compagnons. Ils subissaient son dur labeur alors qu’il était à La Mecque. Son fils Wahb Ibn ‘Umayr fut dénombré parmi les prisonniers de Badr.

Ibn Hishâm a dit : « Rifâ‘a Ibn Râfi‘, de la tribu Banû Zurayq, l’avait fait prisonnier ».

Il dit : « Il mentionna les gens du puits et leur supplice. Safwân dit : « Par Allah, la vie n’a rien de bon après eux ». ‘Umayr lui dit : « Par Allah, tu as raison, si je n’avais pas de dette et une famille pour qui je crains la pauvreté, je serais parti pour tuer Muhammad. J’ai un enfant prisonnier auprès de lui ». Safwân saisit l’occasion et dit :

---

1 *Al-siyar* d’al-Dhahabî (2/272), *al-istî‘âb* d’Ibn ‘Abd al-Barr (3/1221).

« Je prends ta dette, que je rembourserais, et ta famille sera la mienne. Je leur donnerais ce dont ils ont besoin tant qu'ils seront vivants et il n'y aura pas une chose que je n'obtienne sans que je leur en donne ». 'Umayr dit : « Cache cela ». Il dit : « Je le ferais ».

Il dit : « 'Umayr ordonna qu'on prenne son sabre, qu'on l'affûte et qu'on y mette du poison. Il partit et arriva à Médine. 'Umar était en train de parler avec un groupe de personnes du jour de Badr. Ils évoquaient les bienfaits qu'Allah leur a apportés et ce qu'Il leur a fait voir sur leur ennemi.

Soudain, 'Umar ﷺ vit 'Umayr Ibn Wahb faire asseoir sa monture à la porte de la mosquée, le sabre sortit de son fourreau. Il dit : « C'est le chien, l'ennemi d'Allah, 'Umayr Ibn Wahb, par Allah, il n'est venu que pour un mal. C'est lui qui a incité (au combat) et a estimé notre nombre pour Quraysh le jour de Badr ».

Ensuite, 'Umar ﷺ entra auprès du Messager d'Allah ﷺ et dit : « Ô Prophète ﷺ d'Allah, c'est l'ennemi d'Allah, 'Umayr Ibn Wahb, il est venu, le sabre sortit de son fourreau ». Il dit : « Fais-le entrer ». 'Umar vint, il prit le manche de son sabre, le plaça sur son coup et lui fit des allusions. Il dit à des Anṣâr : « Entrez auprès du Messager d'Allah ﷺ et asseyez-vous avec lui. Faites attention à lui[1], c'est une mauvaise personne, il n'est pas digne de confiance ». Puis il entra auprès du Messager d'Allah ﷺ.

1 C'est-à-dire : au Prophète ﷺ.

Lorsqu'il le vit et vit 'Umar avec le manche de son sabre sur son cou, il dit : « Laisse-le, 'Umar, approche 'Umayr ».

Il s'approcha, puis dit : « Bonjour (c'était la salutation d'avant l'Islam) ».

Le Messager d'Allah ﷺ dit : « Allah nous a gratifiés d'une salutation meilleure que ta salutation, ô 'Umayr, c'est le *salâm*, le salut des gens du paradis ».

« Par Allah, ô Muhammad, c'est pour moi une chose nouvelle ».

« Qu'est-ce que tu es venu faire, ô 'Umayr ? »

« Je suis venu pour ce prisonnier qui se trouve entre vos mains, soyez bon envers lui ».

« Pourquoi ce sabre sur ton cou ? »

« Qu'Allah enlaidisse les épées, est-ce qu'elles nous ont été utiles ? »

« Sois véridique avec moi, pourquoi es-tu venu ? »

« Je ne suis venu que pour cela ».

- « Au contraire, tu t'es assis avec Safwân Ibn Umayya dans al-Hijr. Vous avez mentionné les gens du puits de Quraysh, puis tu as dit : « Si je n'avais pas de dette et ma famille, je serais sorti pour tuer Muhammad ». Safwân s'est chargé de ta dette et de ta famille afin que tu me tues. Allah est un rempart entre toi et ce que tu voulais faire ».

'Umayr dit : « J'atteste que tu es le Messager d'Allah ﷺ. Nous disions de toi que tu es un menteur concernant ce que tu prétends être des informations provenant

des cieux, ce qui descendait sur toi comme révélation. Personne n'assista à cela, si ce n'est moi et Safwân, par Allah, je sais que c'est uniquement Allah qui t'a informé. La louange appartient à Allah, celui qui m'a guidé à l'Islam et m'a conduit de cette manière ». Puis, il attesta de l'attestation de vérité.

Le Messager d'Allah ﷺ dit : « Enseignez à votre frère sa religion, lisez-lui le Coran et libérez son prisonnier », chose qu'ils firent.

Ensuite, il dit : « Ô Messager d'Allah ﷺ, j'œuvrais avec ferveur pour éteindre la lumière d'Allah, je nuisais avec dureté à ceux qui étaient dans la religion d'Allah. J'aimerais que tu me permettes de partir à La Mecque et de les appeler à Allah, à Son Messager et à l'Islam. Il se peut qu'Allah les guide ou alors je porterais atteinte à leur religion comme je le faisais avec tes Compagnons et leur religion ».

Il dit : « Le Messager d'Allah ﷺ lui donna la permission de se rendre à La Mecque ».

(Pendant ce temps) Safwân Ibn Umayya disait, après le départ de 'Umayr Ibn Wahb (pour Médine) : « Je vous fais la bonne annonce d'un évènement qui va arriver ces jours-ci. Il vous fera oublier Badr ». Safwân questionnait les voyageurs, jusqu'à ce que l'un d'entre eux l'informe de sa conversion. Il jura qu'il ne lui parlerait jamais et ne serait aucunement bon envers lui.

Ibn Ishâq a dit : « Lorsque 'Umayr arriva à La Mecque, il appela à l'Islam et nuisait avec dureté à ceux qui

s'opposaient à lui. Beaucoup de gens se sont convertis grâce à lui ».[1]

1 *Al-sîra* d'Ibn Hishâm (1/661), *dalâ'il al-nubuwwa* d'Abû Nu'aym (413), *dalâ'il al-nubuwwa* d'al-Bayhaqî (3/147).

# 26. Al-Usayrim ﵁

# الأصيرم

Al-Usayrim s'appelle 'Amr Ibn Thâbit Ibn Waqsh ﵁. C'était le neveu de Hudhayfa Ibn al-Yémen ﵁. Il était l'un des seuls à ne pas s'être converti après l'Islam de Sa'd Ibn Mu'âdh, Usayd Ibn Hudayr et les autres chefs Ansâr. Il est ce compagnon qui n'a jamais eu l'occasion de prier puis est mort en martyr.

Abû Hurayra ﵁ a dit : « Al-Usayrim refusait l'Islam pour son peuple. Al-Hâkim ajouta : « Il avait des visions avant l'Islam, cela l'empêchait de l'accepter ». Le jour, où le Prophète ﷺ et ses Compagnons étaient à Uhud, fut venu, il demanda : « Où est Sa'd Ibn 'Ubâda ? »

Il lui a été répondu : « A Uhud ».

Il demanda de nouveau : « Où sont ses neveux ? »

Il lui a été répondu : « A Uhud ».

Il questionna sur son peuple. Il lui a été répondu : « A Uhud ».

Il se convertit à ce moment-là, pris son épée, sa lance, sa cuirasse, monta sur son cheval et galopa jusqu'à ce qu'il arrive auprès des gens. Lorsque les musulmans le virent, ils dirent : « Laisse-nous, 'Amr ». Il répondit : « J'ai cru ».

Il combattit jusqu'à ce qu'il fût arrêté par les blessures. Alors que des hommes de la tribu de 'Abd al-Ashhal cherchaient leurs morts dans la bataille, ils le trouvèrent et dirent : « Par Allah, c'est al-Usayrim ! Qu'est-ce qu'il est

venu faire ici ? Nous l'avons laissé alors qu'il reniait ce message ».

Ils le questionnèrent : « Qu'est-ce que tu es venu faire ? Tu es venu soutenir ton peuple ou l'Islam ? »

Il dit : « L'Islam. J'ai cru en Allah et Son Messager jusqu'à ce que j'ai été blessé de la sorte. Si je meurs, mes biens vont à Muhammad, il en fait ce qu'il veut ».

Dans la version d'Abû Hurayra, Sa'd Ibn Mu'âdh dit à son frère : « Questionne-le. Est-ce qu'il est là pour son peuple ou en colère pour Allah est Son Messager ? »

Il dit : « Par colère pour Allah et Son Messager ». Il mourra peu de temps après.

Ils mentionnèrent cela au Messager d'Allah ﷺ, qui dit : « Il est parmi les gens du paradis ».[1]

1 *Mukhtasar al-sîra* de Muhammad Ibn 'Abd al-Wahhâb (page : 166), *al-bidâya* d'Ibn Kathîr (5/417), *al-isâba* d'Ibn Hajar (4/501).

# 27. ʿIkrima Ibn Abî Jahl رضي الله عنه

# عكرمة بن أبي جهل

ʿIkrima رضي الله عنه était un cavalier renommé et il était aussi un grand ennemi des musulmans, comme son père. Une fois converti, le Messager d'Allah ﷺ le plaça responsable des aumônes versées par Hawâzin. Il fut envoyé sous le califat d'Abû Bakr رضي الله عنه vers les apostats d'Oman, puis vers le Yémen.

ʿAbd Allah Ibn al-Zubayr rapporte : « Le jour de la conquête de La Mecque, ʿIkrima Ibn Abî Jahl fuit vers le Yémen, de peur que le Messager d'Allah ﷺ le tue. Sa femme, Um Hakîm Bint al-Hârith رضي الله عنها, était une femme raisonnée et avait suivi le Messager d'Allah ﷺ. Elle vint au Messager d'Allah ﷺ et dit : « Ton cousin ʿIkrima à fuit vers le Yémen de peur que tu le tues, accorde-lui ta protection ».

Il dit ﷺ : « Je lui ai accordé la protection par la protection d'Allah. Celui qui le rencontre ne lui porte pas atteinte ».

Elle partit à sa recherche et le trouva sur la côte de Tuhâma. Il venait de prendre la mer. Elle tenta de le dissuader et dit : « Ô mon cousin, je suis venu vers toi de la personne qui lie le plus les liens de parenté, du plus bienfaiteur et meilleur des hommes, ne te jette pas à ta perdition alors que j'ai demandé ta protection pour toi et qu'il te l'a accordé ».

Il demanda : « Tu as fait cela ? »

Elle répondit : « Oui, je lui ai parlé et lui ai demandé qu'il t'accorde sa protection ».

Il revint alors avec elle. Lorsqu'il s'approcha de La Mecque, le Messager d'Allah ﷺ dit à ses Compagnons : « 'Ikrima Ibn Abî Jahl va venir à vous, croyant, et pour émigrer, n'insultez pas son père car insulter le mort ne l'atteint pas, mais nuit au vivant ».

'Ikrima et sa femme voilée arrivèrent à la porte du Messager d'Allah ﷺ. Elle demanda la permission d'entrer auprès du Messager d'Allah ﷺ. Elle entra et informa le Messager d'Allah ﷺ de la venue de 'Ikrima. Il fut heureux et bondit sur ses deux pieds pour accueillir 'Ikrima, qui ne portait qu'un pagne.

Il dit : « Fais-le entrer ».

Il entra et dit : « Ô Muhammad, celle-ci m'a informé que tu m'as accordé ta protection ».

Le Messager d'Allah ﷺ répondit : « Elle a dit vrai, tu es en sécurité ».

'Ikrima dit : « J'atteste qu'il n'y a de divinité en droit d'être adorée si ce n'est Allah, l'unique sans associé, et que tu es le serviteur d'Allah et Son messager ».

J'ai dit : « Tu es le meilleur des hommes, le plus véridique, celui qui remplit le plus ses engagements ». Lorsque je disais cela, ma tête était inclinée par pudeur envers lui, puis j'ai dit : « Ô Messager d'Allah ﷺ, demande pardon pour moi, pour toute cette inimitié que je vous ai causée et pour toutes les choses que j'ai faites pour tenter de faire dominer le polythéisme ».

Le Messager d'Allah ﷺ dit alors : « Ô Allah, pardonne à 'Ikrima toute inimité dont il a fait preuve envers moi, ou paroles qu'il prononça, ou toutes choses qu'il fit dans le but d'obstruer ton chemin ».

J'ai dit : « Ô Messager d'Allah ﷺ, apprends-moi quelque chose de bon afin de le mettre en pratique ».

« Dis : j'atteste qu'il n'y a de divinité en droit d'être adorée si ce n'est Allah et que Muhammad est Son serviteur et messager et lutte sur sa voie ».

'Ikrima ﷺ dit : « Par Allah, ô Messager d'Allah ﷺ, il n'y a pas une aumône que je dépensais pour obstruer le sentier d'Allah si ce n'est que je dépense maintenant le double sur la voie d'Allah. Il n'y a pas un combat dans lequel j'obstruais le sentier d'Allah, si ce n'est que je fournisse maintenant le double d'efforts sur la voie d'Allah ».[1]

'Ikrima ﷺ tomba martyr à la bataille d'Ajnâdîn ou de Yarmûk, en l'an 13 ou 15 AH. Il avait environ 62 ans.[2]

1 *Al-tabaqât* d'Ibn Sa'd (1/323), *târîkh Dimashq* d'Ibn 'Asâkir (41/63).
2 *Al-istî'âb* d'Ibn 'Abd al-Barr (3/1082).

# 28. Safwân Ibn Umayya ﵁

# صفوان بن أمية

Safwân ﵁ était un arabe très éloquent et comptait parmi les hommes nobles de Quraysh. Son père, Umayya Ibn Khalaf, fut tué à la bataille de Badr.

'Âisha ﵂ rapporte : « Safwân Ibn Umayya parti en direction de Djeddah pour se rendre au Yémen [après la conquête de La Mecque]. 'Umayr Ibn Wahb ﵁ a dit : « Ô Prophète ﷺ d'Allah, Safwân Ibn Umayya est le chef de son peuple, il est parti pour te fuir et il va se jeter dans la mer. Donne-lui la protection, ô Messager d'Allah ﷺ, qu'Allah prie sur toi ».

Il dit ﷺ : « Il est en sécurité ».

Il répondit : « Ô Messager d'Allah, donne-moi un signe afin qu'il puisse comprendre qu'il est en sécurité ».

Il dit : Le Messager d'Allah ﷺ lui donna son turban avec lequel il est entré à La Mecque.

'Umayr ﵁ partit avec le turban et le rencontra alors qu'il était sur le point de partir en mer et il dit : « Ô Safwân, que mon père et ma mère soient sacrifiés. Allah, Allah, ne te jette pas à la perdition. Ceci est la protection donnée par le Messager d'Allah ﷺ, je suis venu avec ».

Il dit : « Malheur à toi, éloigne-toi de moi et ne me parle pas ».

Il répondit : « Ô Safwân, que ma mère et mon père soient sacrifiés. C'est le meilleur homme, le plus bienfaisant, le plus indulgent. C'est ton cousin, sa force est la

tienne, sa noblesse est la tienne et son royaume est le tien ».

Il dit : « Je peur de lui envers ma propre personne ».

Il répondit : « Il est plus indulgent et plus noble que cela ».

Il revint avec lui (Safwân), se tint devant le Messager d'Allah ﷺ et lui dit : « Celui-ci prétend que tu m'as accordé ta protection ? »

Il répondit : « Il a dit vrai ».

Il dit : « Laisse-moi le choix pendant deux mois ».

Il lui dit : « Je te laisse le choix pendant quatre mois ».[1]

Safwân demeura, durant une certaine période, mécréant. Il n'acceptait pas l'Islam. Cependant, cela ne l'empêcha pas de participer à la bataille de Tâ'if et Hunayn. Une fois la bataille de Hunayn finie, le Messager d'Allah ﷺ distribua le butin. Il ne cessa de donner à Safwân, jusqu'à ce qu'il dise : « J'atteste par Allah que personne ne peut faire cela de bonne foi, si ce n'est un Prophète ﷺ. J'atteste qu'il n'y a pas de divinité en droit d'être adoré en dehors d'Allah et que Muhammad est Son serviteur et Messager ».

Safwân ﵁ décéda en l'an 42 de l'hégire, au début du califat de Mu'âwiya ﵁.[2]

1 *Al-sîra* d'Ibn Kathîr (3/585).

2 *Al-istî'âb* d'Ibn 'Abd al-Barr (2/720), *târîkh Dimashq* d'Ibn 'Asâkir (24/114), *al-siyar* d'al-Dhahabî (2/566)

# 29. Fadâla Ibn 'Umayr رضي الله عنه

# فضالة بن عمير

Ibn Hishâm a évoqué dans son livre *al-sîra al-nabawiyya* le récit de la conversion de Fadâla Ibn 'Umayr. Il dit :

« Fadâla Ibn 'Umayr Ibn al-Mulawwa al-Laythî désirait tuer le Prophète ﷺ, pendant qu'il tournait autour de la Ka'ba, l'année de la conquête de La Mecque. Lorsqu'il se rapprocha de lui, le Messager d'Allah ﷺ demanda : « Est-ce que c'est Fadâla ? »

Il répondit : « Oui, c'est Fadâla, ô Messager d'Allah ﷺ ».

Il l'interrogea : « Qu'est-ce que tu étais en train de te dire ? »

Il dit : « Rien, j'évoquais Allah ».

Le Prophète ﷺ se mit à rire et dit : « Demande à Allah de te pardonner ». Puis il plaça sa main sur sa poitrine et son cœur s'apaisa.

Fadâla dit : « Par Allah, il n'a pas levé la main de ma poitrine jusqu'à ce qu'il devienne la créature d'Allah qui me soit le plus cher ».

Je suis rentré chez moi et suis passé à côté d'une femme avec qui j'avais l'habitude de parler.

Elle dit : « Viens que l'on discute ».

Je lui répondit : « Non », et dis :

Elle m'a dit : « Viens discuter avec moi ». Je lui ai dit non,

*Allah et l'Islam refusent cela.*
*Si tu n'avais pas vu Muhammad et sa tribu*
*conquérir (La Mecque), le jour où les idoles se brisèrent,*
*tu aurais vu la religion d'Allah apparaître clairement*
*et le visage du polythéisme être couvert de ténèbres ».*[1]

1 *Al-sîra* d'Ibn Hishâm (2/417).

# 30. Thumâma Ibn Uthâl ﵁

# ثمامة بن أثال

Thumâma ﵁ faisait partie de la tribu Hanîfa. À la mort du Prophète ﷺ, cette tribu apostasia. Cependant, Thumâma ﵁ fut de ceux qui restèrent fermes sur leur religion. Il quitta sa tribu et rejoignit les troupes d'al-'Alâ al-Hadramî qui se dirigeaient vers al-Bahrayn[1] pour combattre les apostats.

Abû Hurayra ﵁ a dit : « La cavalerie du Messager d'Allah ﷺ est sortie et a prit un homme de la tribu Hanîfa en tant que prisonnier. Ils ne savaient pas qui était cet homme, jusqu'à ce qu'il vienne au Messager d'Allah ﷺ, qui dit : « Savez-vous qui est celui que vous avez fait prisonnier ? C'est Thumâma Ibn Uthâl de la tribu de Hanîfa, soyez bon envers lui ».

Le Messager d'Allah ﷺ rentra chez lui et dit : « Regroupez ce que vous avez comme nourriture et donnez-lui ». Il ordonna qu'on lui apporte sa chamelle et qu'on l'abreuve de son lait le matin et le soir. Il n'y a pas un évènement qui touchait Thumâma, si ce n'est que le Messager d'Allah ﷺ ne lui disait de se convertir lorsqu'il venait à lui.

1 Al-Bahrayn, ici, n'est pas le pays connu de nos jours, mais plutôt une région, la partie Est de la péninsule arabe. Cf : *mu'jam al-buldân* d'al-Hamawî (1/347).

Il répondit : « Arrête, si tu veux me tuer, tu tueras quelqu'un qui a du sang et si tu veux me libérer, demande ce que tu désires ». Il resta un certain temps de la sorte.

Un jour, le Prophète ﷺ dit : « Libérez Thumâma ».

Lorsqu'il fut libéré, il partit vers le Baqî', se purifia d'une bonne manière puis revint prêter serment d'allégeance au Prophète ﷺ envers l'Islam. Le soir, ils vinrent lui apporter la nourriture qu'il avait l'habitude de consommer, mais il ne mangea qu'une petite quantité. Ils vinrent également avec la chamelle, mais il ne but qu'une petite quantité de son lait. Les musulmans furent étonnés de cela. Lorsque cet évènement parvint au Messager d'Allah ﷺ, celui-ci dit : « De quoi vous vous étonnez ? D'un homme qui a mangé le matin avec un estomac de mécréant et le soir avec un estomac de musulman ? Le mécréant mange (la quantité) de sept estomacs, quant au musulman, il mange avec un seul estomac ».[1]

Thumâma ﷺ décéda quelque temps après la campagne menée avec al-'Alâ al-Hadramî. En effet, Thumâma ﷺ acheta à un musulman un vêtement qu'il avait obtenu grâce au butin. Ce vêtement appartenait à un chef de la tribu vivant au Bahrayn. Un jour, Thumâma ﷺ passa à proximité d'une tribu mécréante. Voyant ce vêtement sur lui, ils pensèrent qu'il était l'auteur du meurtre de ce chef de tribu. De ce fait, ils l'attaquèrent et le tuèrent.[2]

---

1 *Al-sîra* d'Ibn Hishâm (2/638).
2 *Al-isâba* d'Ibn Hajar (1/525).

# 31. ‘Addâs ﷺ

# عَدَّاس

Le Messager d’Allah ﷺ rencontra ‘Addâs ﷺ alors qu’il vivait encore à La Mecque. Au début de la révélation, le Messager d’Allah ﷺ cherchait des tribus afin de le soutenir dans son prêche, étant donné que les Mecquois ne désiraient pas le suivre.

Quelques années avant l’émigration, le Prophète ﷺ appela à l’Islam les habitants de Tâ’if, la tribu de Thaqîf. Cependant, la réponse fut négative. Ils allèrent même jusqu’à lui jeter des pierres. Le Prophète ﷺ, attristé par cet évènement, s’arrêta sous un arbre, les pieds ensanglantés.

Ensuite, ‘Urwa Ibn al-Zubayr dit : « Il (le Messager d’Allah ﷺ) vit ‘Utba Ibn Rabî‘a et Shayba Ibn Rabî‘a. Il ne voulait pas venir vers eux à cause de l’inimitié qu’ils avaient envers Allah et Son Messager. Ils envoyèrent leur servant ‘Addâs, qui était un chrétien venu de Ninive, lui donner une grappe de raisin.

Lorsqu’il arriva, il posa le raisin entre ses mains et le Messager d’Allah ﷺ dit : « *Bismillâh* ». ‘Addâs fut étonné.

Le Messager d’Allah ﷺ lui dit : « D’où viens-tu, ô ‘Addâs ? »

Il dit : « Je viens de Ninive ».

Le Prophète ﷺ lui demanda : « De la ville de l’homme pieux Yûnus Ibn Mattâ ? »

‘Addâs lui dit : « Comment sais-tu qui est Yûnus Ibn Mattâ ? »

Le Messager d'Allah ﷺ l'informa de ce qu'il connaissait concernant Yûnus Ibn Mattâ. Le Messager d'Allah ﷺ ne méprisait personne et transmettait les messages d'Allah.

Il ('Addâs) dit : « Ô Messager d'Allah ﷺ, parle-moi de Yûnus Ibn Mattâ ». Après que le Messager d'Allah ﷺ l'ait informé de ce qu'il recevait comme révélation sur Yûnus Ibn Mattâ, il tomba prosterné aux pieds du Messager d'Allah ﷺ et se mit à embrasser ses deux pieds ensanglantés.

Lorsque 'Utba et Shayba virent ce que faisait leur servant, ils se turent. Après qu'il soit revenu vers eux, ils lui demandèrent : « Qu'as-tu à te prosterner devant Muhammad et embrasser ses pieds ? Tu n'as jamais fait cela pour l'un d'entre nous ».

Il dit : « C'est un homme pieux, il m'a informé de choses que je connais au sujet d'un Messager qu'Allah envoya à notre peuple ; il se nomme Yûnus Ibn Mattâ. Il m'a dit que c'était le Messager d'Allah ﷺ ».

Ils se mirent à rire et dirent : « Qu'il ne te détourne pas de ton christianisme, c'est un homme qui trompe (les gens) ». Puis le Messager d'Allah ﷺ revint à La Mecque ».[1]

---

1 *Dalâ'il al-nubuwwa* d'Abû Nu'aym (page : 295), *al-iktifâ'* d'al-Kulâ'î (1/247), *al-muntazim* d'Ibn al-Jawzî (3/14), *al-sîra* d'Ibn Hishâm (1/407), *al-isâba* d'Ibn Hajar (3/287).

# 32. Rukâna Ibn 'Abd ﷺ

# رُكَانة بن عبد

Ibn 'Abbâs ﷺ a dit : « Le Prophète ﷺ a présenté l'Islam à Rukâna Ibn 'Abd Yazîd Ibn Hâshim Ibn al-Muttalib Ibn 'Abd Manâf et l'appela à Allah. Rukâna était l'un des Arabes les plus durs (au combat), personne ne l'avait jamais mis à terre.

Il dit : « Je ne me convertirais pas, sauf si tu appelles cet arbre et qu'il vient à toi ».

Le Messager d'Allah ﷺ dit à l'arbre : « Viens, par la permission d'Allah ! » L'acacia d'Arabie (ou le gommier) se mit à venir.

Rukâna dit : « Je n'ai jamais vu de la sorcellerie aussi puissante avant aujourd'hui. Ordonne-lui de repartir ».

Le Messager d'Allah ﷺ dit : « Repars, par la volonté d'Allah ! » et il reprit sa place. Le Messager d'Allah ﷺ lui dit : « Convertis-toi ».

Il dit : « Non, par Allah, sauf si tu appelles la moitié de l'arbre, qu'elle vienne et que l'autre moitié reste à sa place ».

Le Messager d'Allah ﷺ dit à la moitié de l'arbre : « Viens, par la permission d'Allah ! » et (la moitié) vint.

Rukâna dit (en voyant cela) : « Je n'ai jamais vu de la sorcellerie aussi puissante avant aujourd'hui. Ordonne-lui de repartir ».

Le Messager d'Allah ﷺ dit : « Repars, par la permission d'Allah » et il reprit sa place. Le Messager d'Allah ﷺ lui dit : « Convertis-toi ».

Rukâna répondit : « Non, jusqu'à ce que tu me mettes au sol. Si tu me mets au sol, je me convertis et si je te mets au sol, tu arrêtes de dire cette parole[1] ». Le Prophète ﷺ le mit au sol et Rukâna se convertit après cela ».[2]

---

1 C'est-à-dire : il arrête de l'appeler à l'Islam.

2 *Al-kâmil* d'Ibn al-Athîr (1/672), *al-bidâya* d'Ibn Kathîr (3/104), *usud al-ghâba* d'Ibn al-Athîr (2/293), *al-isâba* d'Ibn Hajar (2/413).

# 33. Rayhâna Bint Zayd ﵂

## ريحانة بنت زيد

Rayhâna Bint Zayd ﵂ de la tribu de Nadîr était mariée à un homme de la tribu de Qurayza. (Après la bataille avec la tribu de Qurayza) Le Messager d'Allah ﷺ l'a choisie. Elle était belle et le Messager d'Allah ﷺ lui présenta l'Islam mais elle refusa et préféra le judaïsme, alors il l'a mis à l'écart. Il regretta ensuite son acte, appela Ibn Sa'ya et lui exposa (ce qui c'était passé). Ibn Sa'ya dit : « Que ma mère et mon père te soient sacrifiés, elle va se convertir ». Il partit à sa rencontre et lui dit : « Ne suis pas ton peuple, j'ai vu ce que Huyay Ibn Akhtab y a introduit. Convertis-toi et le Messager d'Allah ﷺ t'honorera de sa personne ». Le Messager d'Allah ﷺ était avec ses Compagnons, lorsqu'il entendit des bruits de pas, il dit : « Ce sont les pas d'Ibn Sa'ya qui vient me faire la bonne annonce de la conversion de Rayhâna ». Il (Ibn Sa'ya) vint à lui et dit : « Rayhâna s'est convertie ». Le Messager d'Allah ﷺ fut satisfait de cette nouvelle.[1]

Un autre récit vient exposer l'histoire de la conversion de Rayhâna.

'Umar a dit : « Le Messager d'Allah ﷺ affranchit Rayhâna Bint Zayd Ibn 'Amr Ibn Khinâfa. Elle était mariée à un homme qui l'aimait et était généreux envers elle. Elle disait : « Je ne me marierais avec personne d'autre après lui ». C'était une belle femme. Lorsque la

---

1 *Târîkh Dimashq* d'Ibn 'Asâkir (3/239).

tribu de Qurayza fut faite prisonnière, les prisonniers furent exposés au Prophète ﷺ. Elle dit : « Je suis de celles qui furent exposées. Il m'ordonna de me mettre à l'écart. Dans chaque butin, il faisait un choix. Lorsque je me suis mis à l'écart, le Messager d'Allah ﷺ consulta (son Seigneur). Il m'envoya chez Um al-Mundhir Bint Qays plusieurs jours jusqu'à ce que les prisonniers soient tués et que ceux qui restaient furent partagés. Ensuite, le Messager d'Allah ﷺ est entré auprès de moi, je me suis incliné par pudeur. Il m'appela et m'invita à m'asseoir à côté de lui. Il dit : « Si tu choisis Allah et Son Messager, le Messager d'Allah ﷺ te choisira ». Elle dit : « Je choisis Allah et Son Messager ». Lorsqu'elle se convertit, le Messager d'Allah ﷺ l'affranchit et se maria avec elle... »

Le Messager d'Allah ﷺ se maria avec elle pendant le mois de Muharram, la sixième année de l'hégire. Elle décéda après le retour du Prophète ﷺ du pèlerinage d'adieu et fut enterrée au Baqi' رضي الله عنها.

# 34. Rifâ‘a Ibn Shâmaw’al رضي الله عنه

# رفاعة بن شَمَوْأَل

Rifâ‘a رضي الله عنه se convertit à l’Islam peu de temps après que la bataille avec la tribu de Qurayza se termine.

L’Imam al-Wâqidî a dit : « Lorsque la chaleur devint plus faible, le Messager d’Allah ﷺ partit pour tuer ceux qui restaient (de la tribu de Qurayza). Le Messager d’Allah ﷺ regarda en direction de Salmâ Bint Qays, c’était l’une de ses tantes, elle était de ceux qui avaient prié en direction des deux qiblas et lui avait prêté serment d’allégeance.

Rifâ‘a Ibn Shâmaw’al la fréquentait, ainsi que son frère Salît Ibn Qays et les gens de sa famille. Lorsqu’il fut fait prisonnier, il demanda à Salmâ رضي الله عنها de parler à Muhammad pour qu’il le libère.

(Il dit) : « Je suis l’un de vos protégés et tu es l’une de ses tantes, je te serais redevable jusqu’au jour du jugement ».

Le Prophète ﷺ a dit : « Qu’as-tu, ô Um al-Mundhir ? »

Elle dit رضي الله عنها : « Ô Messager d’Allah ﷺ, Rifâ‘a Ibn Shâmaw’al nous fréquentait, il est l’un de nos protégés, donne-le-moi ».

Le Messager d’Allah ﷺ l’avait vu chercher refuge auprès d’elle, il dit : « Oui, il est à toi ».

Puis elle dit رضي الله عنها : « Ô Messager d’Allah ﷺ, il va prier et manger la viande de chameau ».

Le Prophète ﷺ sourit et dit : « S'il prie, c'est mieux pour lui et s'il reste sur sa religion, c'est un mal pour lui ».

Elle dit ﵂ : « Il se convertit ».

Il était dit de lui que c'est l'affranchi d'Um al-Mundhir, cela l'affecta et il s'éloigna de sa demeure.

Lorsque cela parvint à Um al-Mundhir, elle dit : « Par Allah, je ne suis pas celle qui t'a affranchie, j'ai seulement parlé au Messager d'Allah ﷺ et il t'a donné à moi. J'ai préservé ton sang et tu gardes ton affiliation ». (Après cela) Il l'a fréquenta de nouveau et retourna dans sa demeure ».[1]

1 *Al-maghâzî* d'al-Wâqidî (2/515).

# 35. Dimâm Ibn Tha'laba رضي الله عنه

# ضِمَام بن ثعلبة

Ibn 'Abbâs رضي الله عنه a dit : « La tribu de Sa'îd Ibn Bakr a envoyé Dimâm Ibn Tha'laba au Messager d'Allah ﷺ. Il vint à lui, fit asseoir sa monture à la porte de la mosquée, l'attacha puis entra dans la mosquée pendant que le Messager d'Allah ﷺ était assis avec ses Compagnons. Dimâm était un homme robuste, chevelu, avec deux nattes. Il avança et s'arrêta debout devant le Messager d'Allah ﷺ entouré de ses Compagnons et dit : « Lequel d'entre vous est Ibn 'Abd al-Muttalib ? »

Le Messager d'Allah ﷺ dit : « Je suis Ibn 'Abd al-Muttalib ».

Il dit : « Ô Muhammad ».

Il répondit : « Oui ».

Il dit : « Ô Ibn 'Abd al-Muttalib, je vais te questionner et être dur, ne le prend pas mal ».

Il dit : « Je ne le prendrais pas mal, demande ce que tu veux ».

Il dit : « Je te demande de jurer par ta divinité, celle de ceux qui t'ont précédé, celle de ceux qui sont présents et viendront dans le futur, est-ce que c'est Allah qui t'a envoyé à nous comme messager ? »

Il répondit : « Par Allah, oui ».

Il dit : « Je te demande de jurer par ta divinité, celle de ceux qui t'ont précédé, celle de ceux qui sont présents

et viendront dans le futur, est-ce que c'est Allah qui t'a demandé de nous ordonner de l'adorer uniquement sans rien lui associé et de délaisser les idoles que nos pères adoraient ? »

Il répondit : « Par Allah, oui ».

Il dit : « Je te demande de jurer par ta divinité, celle de ceux qui t'ont précédé, celle de ceux qui sont présents et viendront dans le futur, est-ce que c'est Allah qui t'a ordonné que nous priions cinq prières ? »

Il répondit : « Oui ».

Puis il se mit à énumérer les piliers de l'Islam les uns après les autres, la *zakât*, le jeûne, le pèlerinage et tous les éléments de la législation. Il lui a demandé de jurer pour chaque chose. Une fois fini, il dit : « J'atteste qu'il n'y a pas de divinité en droit d'être adoré en dehors d'Allah et j'atteste que Muhammad est le Messager d'Allah ﷺ. Je vais mettre en pratique ces obligations et m'éloigner de ce que tu m'as interdit. Je n'ajouterais rien et ne diminuerais rien ». Puis il partit vers sa monture et s'en alla.

Le Messager d'Allah ﷺ a dit : « Si celui qui a les deux tresses dit la vérité, il entrera au paradis ».[1]

1 *Al-bidâya* d'Ibn Kathîr (5/72).

# 36. Iyyâs Ibn Mu'âdh ﷺ

## إيَّاس بن معاذ

Abû Is<u>h</u>âq a dit : « Lorsque Abû al-Haysar Anas Ibn Râfi' arriva à La Mecque, il était accompagné d'un groupe de jeunes des Banû 'Abd al-Ashhal, dont faisait partie Iyyâs Ibn Mu'âdh. Ils venaient solliciter l'assistance de Quraysh contre la tribu des Khazraj.

Le Prophète ﷺ apprit la nouvelle de leur arrivée et alla à leur rencontre. Il s'assit avec eux et leur dit : « Voulez-vous obtenir un bienfait meilleur que celui pour lequel vous êtes venus ? »

Ils demandèrent : « De quoi s'agit-il ? »

Il répondit alors : « Je suis le Messager d'Allah ﷺ, envoyé à tous les Hommes. Je les appelle à adorer Allah et à ne pas Lui associer quoi que ce soit. Et Il m'a révélé un Livre ».

C'est ainsi qu'il les appela à l'Islam et il leur récita quelques versets du Coran.

Iyyâs Ibn Mu'âdh, qui était alors un très jeune homme, dit à ses compatriotes : « Ô mon peuple, par Allah, ce qu'il vous propose est véritablement meilleur que ce pour quoi vous êtes venus ! »

Mais, Abû al-Haysar Anas Ibn Râfi' prit alors une poignée de terre et la jeta au visage de Iyyâs Ibn Mu'âdh en lui disant : « Laisse-nous, avec cela ! Nous sommes venus pour autre chose ! »

Iyyâs se tut et le Prophète ﷺ les quitta. Ces hommes retournèrent ensuite à Médine, où eut lieu la bataille de Bu'âth, qui opposa les Aws aux Khazraj.

Iyyâs Ibn Mu'âdh ne tarda pas à mourir.

Mahmûd Ibn Labîd a dit à ce sujet : « Il m'a été rapporté par ceux de son clan que j'ai connu qu'ils ne cessèrent de l'entendre louer Allah, Le glorifier et L'exalter, et ce jusqu'à ce qu'il mourût. Ils ne doutèrent à aucun moment du fait qu'il mourut en tant que musulman. Il avait pris conscience de l'Islam dès le jour où il rencontra le Prophète ﷺ à La Mecque en compagnie de ses compatriotes et entendit ses paroles ».[1]

---

1 *Dalâ'il al-nubuwwa* d'al-Bayhaqî (2/420), *al-iktifâ'* d'al-Kulâ'î (1/257), *ma'rifat al-sahâba* d'Abû Nu'aym (1/293), *al-isâba* d'Ibn Hajar (1/313).

# 37. Usayd Ibn Hudayr et Sa‘d Ibn Mu‘âdh

## أسيد بن حضير وسعد بن معاذ

Usayd Ibn Hudayr ﷺ fut l'un des Ansâr présents à la deuxième rencontre avec le Prophète ﷺ à la stèle, pendant le pèlerinage. Il participa à la bataille d'Uhud et fut touché à sept endroits. Il était compté parmi les Compagnons qui avaient une très belle récitation du Coran.

Sa‘d Ibn Mu‘âdh ﷺ fut également un très grand compagnon. Il prit part au combat lors de la bataille de Badr, Uhud, al-Ahzâb et vécut cinq ans seulement après sa conversion à l'Islam.

Ibn Ishâq a dit : « As‘ad Ibn Zurâra ﷺ sorti accompagné de Mus‘ab Ibn ‘Umayr ﷺ pour se rendre dans les demeures de la tribu de ‘Abd al-Ashhal et de Zafar. Sa‘d Ibn Mu‘âdh Ibn al-Nu‘mân Ibn Mri'i Qays Ibn Zayd Ibn ‘Abd al-Ashhal était le cousin maternel d'As‘ad Ibn Zurâra. Ils entrèrent dans un jardin parmi les jardins de la tribu de Zafar, près du puits Maraq. Ils s'assirent dans le jardin avec un groupe de personnes qui s'étaient converties.

Sa‘d Ibn Mu‘âdh et Usayd Ibn Hudayr était à cette époque les chefs de tribu de ‘Abd al-Ashhal, tous les deux étaient encore polythéistes. Lorsqu'ils entendirent (ce que fit Mus‘ab ﷺ), Sa‘d Ibn Mu‘âdh dit à Usayd Ibn Hudayr : « Que tu n'aies plus de père ! Va voir ses deux hommes qui sont venus dans nos demeures dans le but de

pervertirent les personnes faibles de chez nous, sois dur envers eux et empêche-les de venir dans nos demeures. Comme tu le sais, si As'ad Ibn Zurâra n'occupait pas la place qu'il a auprès de moi, je serais parti à ta place. C'est mon cousin, je ne trouve pas meilleur que lui ».

Il dit : Usayd Ibn Hudayr prit sa lance puis vint à eux. Lorsque As'ad Ibn Zurâra ﷺ vit cela, il dit à Mus'ab ﷺ : « Celui qui vient vers toi est le chef de son peuple, soit sincère envers Allah avec lui ».

Mus'ab répond : « S'il s'assoit, je lui parlerais ».

Il dit : « Il se tint debout devant eux deux, sur le point d'insulter et dit : « Pourquoi êtes-vous venu rendre nos faibles d'esprit sots ? Allez-vous-en si vous tenez à la vie ».

Mus'ab ﷺ lui dit : « Veux-tu t'asseoir et écouter ? Si tu agrées ce que tu entends, alors tu l'acceptes et si tu le détestes, alors on arrêtera ».

Il dit : « Tu es juste ».

Il planta sa lance et s'assit avec eux. Mus'ab lui évoqua l'Islam et lut le Coran. Ils dirent : « Par Allah, nous avons vu les signes de l'Islam sur son visage avant même qu'il ne parle, il était lumineux et doux, puis il dit : « Comme cette parole est belle et bonne. Comment faites-vous lorsque vous voulez rentrer dans cette religion ? »

Ils lui dirent : « Tu te laves, te purifies et nettoies ton vêtement, puis tu prononces l'attestation de vérité. Ensuite, tu pries ».

Il se leva, se lava, nettoya son vêtement, prononça l'attestation de vérité, puis pria deux unités de prières.

Ensuite, il leur dit : « Il y a une personne derrière moi, s'il vous suit, personne de son peuple ne se désistera. Je vais vous l'envoyer maintenant. Il s'appelle Sa'd Ibn Mu'âdh ».

Il prit sa lance et parti retrouver Sa'd et son peuple qui étaient assis dans leur lieu de rassemblement. Lorsque Sa'd Ibn Mu'âdh le vit venir, il dit : « Je jure, par Allah, qu'Usayd vient avec un autre visage que celui qu'il avait lorsqu'il est parti ».

Une fois arrivé dans le lieu de rassemblement, Sa'd demanda : « Qu'est-ce que tu as fait ? »

Il répondit : « J'ai parlé aux deux hommes. Par Allah, je n'ai pas vu d'eux qu'ils étaient nuisibles et je leur ai interdit (de poursuivre leur prêche). Ils m'ont dit : « Nous ferons ce qui te plaît ». On m'a dit que la tribu de Hâritha sont partis chercher As'ad Ibn Zurâra afin de le tuer car ils ont su qu'il était ton cousin. Ils veulent t'atteindre ».

Sa'd se leva en colère et apeuré de ce que pouvait faire la tribu de Hâritha. Il prit la lance de sa main et dit : « Par Allah, tu n'as rien fait de profitable ». Puis il partit à leur rencontre. Lorsque Sa'd les vit apaisés, il sut qu'Usayd voulait qu'il entende (ce qu'ils avaient à dire). Il se tint debout devant eux, prêt à les insulter, puis dit à As'ad Ibn Zurâra : « Ô Abû Umâma, par Allah, s'il n'y avait pas un lien de parenté entre toi et moi, tu n'aurais pas espéré cela de moi, tu nous apportes dans nos demeures ce que nous détestons. »

As'ad Ibn Zurâra ﵁ dit à Mus'ab Ibn 'Umayr ﵁ : « Ô Mus'ab, le chef de leur peuple est venu à toi, s'il te suit, personne ne se désistera ».

Mus'ab ﷺ dit (à Sa'd) : « Veux-tu t'asseoir et écouter ? Si tu agrées ce que tu entends et désires, alors tu l'acceptes, et si tu le détestes, alors on arrêtera ».

Sa'd dit : « Tu es juste ».

Il planta sa lance et s'assit. Il lui exposa l'Islam, lut le Coran. Ils dirent : « Par Allah nous avons vu les signes de l'Islam sur son visage avant même qu'il parle, il était lumineux et doux, puis il dit : « Comme cette parole est belle et bonne. Comment faites-vous lorsque vous voulez rentrer dans cette religion ? »

Ils lui dirent : « Tu te laves, te purifies et nettoies ton vêtement, puis tu prononces l'attestation de vérité et pries deux unités de prières ».

Il se leva, le lava, nettoya son vêtement, prononça l'attestation de vérité puis pria deux unités de prières. Il prit sa lance et se dirigea avec Usayd Ibn Hudayr vers le lieu de rassemblement de son peuple.

Lorsque son peuple le vit arriver, ils dirent : « Nous jurons par Allah, que Sa'd est revenu avec un visage qu'il n'avait pas lorsqu'il est parti ».

Une fois arrivé, il demanda : « Ô tribu de 'Abd al-Ashhal, quel est le rang que j'ai parmi vous ? »

Ils dirent : « Tu es notre chef, celui qui lie le plus les liens de parenté, celui qui a une meilleure vision que nous et qui est le plus chanceux ».

Il dit : « Il est interdit aux hommes et aux femmes de me parler jusqu'à ce que vous croyiez en Allah et Son Messager ».[1]

Usayd ﷺ décéda pendant le mois de Sha'bân de l'an 20 AH et fut enterré dans le cimetière al-Baqî'.[2]

Sa'd ﷺ mourut un mois après la bataille d'al-Ahzâb. En effet, il fut touché par une flèche qui causa sa mort. Le Prophète ﷺ avait dressé une tente dans la mosquée pour que Sa'd puisse être visité. Le Messager d'Allah ﷺ prenait chaque jour un peu de son temps pour le visiter. Il décéda en l'an 5 de l'hégire et le trône d'Allah trembla à sa mort. Sa'd Ibn Mu'âdh ﷺ était grand et corpulent, malgré cela, les Compagnons n'éprouvaient aucune difficulté à le porter. Le Messager d'Allah ﷺ les informa que les anges le portaient avec eux.[3]

---

1 *Al-iktifâ'* d'al-Kulâ'î (1/261), *al-fusûl* d'Ibn Kathîr (2/182), *al-kâmil* d'Ibn al-Athîr (1/690), *târîkh al-islâm* d'al-Dhahabî (1/294)

2 *Al-istî'âb* d'Ibn 'Abd al-Barr (1/93).

3 Ibid (2/602).

# 38. Yâmîn Ibn 'Umayr et Abû Sa'd Ibn Wahb

# يامين بن عمير وأبو سعد بن وهب

Yâmîn et Abû Sa'd étaient des juifs de la tribu de Nadîr. Yâmîn ﷺ était compté parmi les grands Compagnons et prit part à la bataille de Tabûk. Voyant que les deux Compagnons n'avaient pas de quoi participer à la campagne vers Tabûk, il leur fournit un chameau qu'ils se partagèrent à tour de rôle.[1]

Le Messager d'Allah ﷺ fut invité par la tribu de Banû al-Nadîr. Il accepta et vint en compagnie d'une dizaine de Compagnons. Une fois arrivé, ils tentèrent de l'assassiner en lui faisant tomber dessus un rocher, mais ce stratagème n'arriva pas à son terme. En effet, le Messager d'Allah ﷺ avait reçu la révélation. Allah l'avait informé de l'intention des juifs de Banû al-Nadîr, sur ce, il partit précipitamment à Médine.

Cet acte mit fin au pacte qu'il y avait entre les juifs de Banû al-Nadîr et les musulmans. Le Prophète ﷺ envoya, par l'intermédiaire de Muhammad Ibn Maslama, une lettre leur demandant de quitter Médine.

Banû al-Nadîr, guidé par leur chef Huyay Ibn Akhtab, refusèrent de quitter leurs demeures.

Voyant ce refus et étant persuadé que le Messager d'Allah ﷺ était réellement ce qu'il prétendait être et qu'il

1 *Al-isâba* d'Ibn Hajar (6/502).

mènerait à bien ses desseins, Yâmîn Ibn ʻUmayr et Abû Saʻd Ibn Wahb se dirent : « Par Allah, nous savons qu'il est le Messager d'Allah ﷺ, qu'avons-nous à retarder notre conversion ? Nous pourrions préserver nos propres personnes et nos biens ». Ils partirent de nuit (à Médine), se convertirent à l'Islam et préservèrent leurs biens ».[1]

---

1 *Dalâ'il al-nubuwwa* d'Abû Nuʻaym (page 491).

# 39. ‘Abd Allah Ibn ‘Amr Ibn Harâm

## عبد الله بن عمرو بن حرام

‘Abd Allah Ibn ‘Amr ﷺ était l’un des notables des Ansâr. Il participa au combat à Badr et Uhud, où il tomba martyr. C’est le premier à avoir été tué lors de cette bataille. Il fut enterré dans la même tombe que ‘Amr Ibn Jamûh ﷺ.[1]

Ibn Ishâq a dit : Ka‘b Ibn Mâlik ﷺ a dit : « Nous sommes partis pour accomplir le pèlerinage et avions donné rendez-vous au Messager d’Allah ﷺ à la moyenne stèle pendant les jours al-Tashrîq ».

Le pèlerinage fut terminé et la nuit du rendez-vous avec le Messager d’Allah ﷺ arriva. Il y avait avec nous ‘Abd Allah Ibn ‘Amr Ibn Harâm, l’un de nos chefs, l’un de nos notables. Nous l’avons pris avec nous alors que nous cachions à notre peuple polythéiste ce que nous faisions. Nous lui avons parlé et dit : « Ô Abû Jâbir, tu es l’un de nos chefs, l’un de nos notables, nous voulons que tu t’écartes de ce sur quoi tu es afin que tu ne sois pas demain le combustible du feu ».

Puis nous l’avons appelé à l’Islam et informé de notre rendez-vous avec le Messager d’Allah ﷺ à la stèle. Il se convertit, assista avec nous au rendez-vous à la stèle et fut l’un des responsables (désigné par le Prophète ﷺ) ».[2]

---

1 *Al-istî‘âb* d’Ibn ‘Abd al-Barr (3/953).

2 *Dalâ’il al-nubuwwa* d’al-Bayhaqî (2/446), *al-sîra* d’Ibn Kathîr (2/194), *târîkh al-islâm* d’al-Dhahabî (1/302).

# 40. Abû Talha ﵁

# أبو طلحة

Son nom est Zayd Ibn Sahl ﵁, de la tribu de Najjâr. Il se maria à Um Sulaym ﵂ et fut le beau-père d'Anas Ibn Malik ﵁. Il était toujours prêt pour aller combattre avec les troupes musulmanes. Il participa, avec le Prophète ﷺ, à la bataille de Badr, puis prit part aux conquêtes sous le califat d'Abû Bakr et 'Umar.

Abû Talha ﵁ était un vaillant et courageux soldat, le jour de la bataille d'Uhud, il se plaçait devant le Prophète ﷺ et bombait le torse. Il utilisait son corps comme bouclier !

Le Prophète ﷺ disait : « La voie d'Abû Talha dans une armée est meilleure que mille personnes ».[1]

Anas ﵁ rapporte la conversion d'Abû Talha ﵁ et dit : « Abû Talha est venu demander Um Sulaym[2] en mariage.

Elle dit : « Il ne convient pas que je me marie avec un polythéiste. Ne sais-tu pas, ô Abû Talha, que les divinités que vous adorez sont sculptées par le serviteur de la tribu untel et que si vous y mettiez le feu, elles brûleraient ? »

Il dit : « Il partit et fut touché par ces propos ». Il dit : « Le sommeil ne lui vint pas et retourna vers elle ».

Dans une autre version, Anas ﵁ a dit : « Abû Talha est venu demander Um Sulaym en mariage avant qu'il se convertisse.

---

1 *Al-sahîha* d'al-Albânî (1916).

2 Elle est la mère d'Anas Ibn Mâlik, le rapporteur de ce récit.

Elle lui répondit : « J'aimerais, tu n'es pas le genre de personne que l'on peut refuser, mais tu es un mécréant et je suis une femme musulmane. Si tu te convertis, ceci sera ma dote, je ne te demanderais rien d'autre ».

Il se convertit et se maria avec elle.[1]

Abû Talha ﷺ décéda aux alentours de l'an 31 de l'hégire. Il participa à une bataille maritime et y perdit la vie. Les musulmans qui étaient avec lui ne trouvèrent aucun lieu pour l'enterrer, si ce n'est sept jours après sa mort ; malgré cela, son corps n'a pas été altéré.[2]

1 *Târîkh Dimashq* d'Ibn 'Asâkir (19/400), *ma'rifat al-sahâba* d'Abû Nu'aym (3/146), *ma'rifat al-sahâba* d'al-Baghawî (2/451), *siyar* d'al-Dhahabî (2/29).
2 *Al-istî'âb* d'Ibn 'Abd al-Barr (2/953), *usud al-ghâba* d'Ibn al-Athîr (2/361).

# 41. Zayd Ibn Su'na ﵁

# زيد بن سُعْنَة

Zayd ﵁ était considéré comme l'un des hommes de sciences du judaïsme. Après sa conversion, il participa à toutes les batailles avec le Prophète ﷺ.

'Abd Allah Ibn Salâm ﵁ rapporta le récit de sa conversion. Il dit : « Allah a voulu la guider pour Zayd Ibn Su'na.

Zayd Ibn Su'na a dit : « Il ne reste rien des signes de la prophétie, si ce n'est que je les ai vus dans le visage de Muhammad lorsque je l'ai regardé, mis à part deux choses que je n'ai pas vues, on ne m'en a pas fait part : sa mansuétude précède son ignorance et la dureté de l'ignorance ne lui rajoute que mansuétude.

J'étais poli avec lui afin de pouvoir être proche de lui et voir sa mansuétude et son ignorance.

Il dit : Un jour, le Messager d'Allah ﷺ sorti de ses appartements avec 'Alî Ibn Abî Tâlib, quand un homme vint du désert sur sa monture.

Il dit : « Ô Messager d'Allah ﷺ, le village de la tribu untel s'est converti et est entré dans l'Islam. Je leur disais que s'ils se convertissaient, la subsistance viendrait immédiatement. Néanmoins, ils ont été touchés durement par une sécheresse et disette. Je crains, ô Messager d'Allah ﷺ, qu'ils apostasient par envie, comme ils sont entrés par envie. Si seulement tu pouvais leur envoyer quelque chose afin de les aider ».

Il dit : Le Messager d'Allah ﷺ regarda un homme à sa droite – probablement 'Alî – et celui-ci dit : « Ô Messager d'Allah ﷺ, il ne reste plus rien ».

Zayd Ibn Su'na a dit : « Je me suis rapproché de lui et ai dit : « Ô Muhammad, est-ce que tu veux vendre des dattes de la palmeraie de la tribu untel pour tel terme ? »

Il dit : « Non, ô juif, mais je te vends des dattes pour tel terme, sans mentionner de palmeraie ».

J'ai dit : « Oui ». Il me vendit (les dattes) et je lui donnai ma bourse. Je lui ai donné quatre-vingts *mithqal* d'or pour des dattes à tel terme. Il les donna à l'homme et dit : « Dépêche-toi et secoure-les ».

Zayd Ibn Su'na a dit : « Avant le terme de deux ou trois jours, le Messager d'Allah ﷺ parti suivre le cortège funèbre d'un homme parmi les Ansâr. Il y avait avec lui Abû Bakr, 'Umar, 'Uthmân et d'autres Compagnons. Après avoir prié sur le mort, il s'est approché d'un mur pour s'asseoir. Je suis venu à lui et l'ai attrapé par ses vêtements, je l'ai regardé avec un visage dur et ai dit : « Ne payes-tu pas ta dette, ô Muhammad ? Par Allah, je ne vous ai connu, ô enfants de 'Abd al-Muttalib, qu'en retard dans vos dettes. Je vous ai fréquenté, je vous connais ».

Il dit : « 'Umar Ibn al-Khattâb me regarda, ses yeux tournaient dans son visage comme une planète qui tourne. Il me frappa avec l'extrémité (de son vêtement) et dit : « Ô ennemie d'Allah, tu dis au Messager d'Allah ﷺ ce que je viens d'entendre ? et tu fais ce que je vois ? Par Celui qui L'a envoyé avec la vérité, si je ne craignais pas de le précéder, je t'aurais frappé la tête avec mon épée ».

Le Messager d'Allah ﷺ regardait 'Umar calmement, posément et en souriant, puis dit : « Lui et moi n'avions pas besoin de cela, ô 'Umar, tu aurais pu m'enjoindre de payer et lui demander de me suivre. Va avec lui, 'Umar, et donne-lui son droit, puis rajoute vingt sa' pour l'avoir effrayé ».

Zayd a dit : « 'Umar partit avec moi, me donna mon droit puis rajouta vingt sa'. Je lui ai demandé : « Pourquoi rajoutes-tu ? » Il répondit : « Le Messager d'Allah ﷺ m'a ordonné de te rajouter cela pour l'effroi que je t'ai causé ».

Je lui ai demandé : « Est-ce que tu sais qui je suis, ô 'Umar ? »

« Non, qui es-tu ? »

« Je suis Zayd Ibn Su'na ».

« Le rabbin ? »

« Le rabbin ».

« Qu'est-ce qui t'a poussé à dire au Messager d'Allah ﷺ ce que tu lui as dit et faire ce que tu as fait ? »

« Ô 'Umar, j'ai vu tous les signes de la prophétie sur le visage du Messager d'Allah ﷺ lorsque je l'ai regardé, si ce n'est deux choses, on ne m'en a pas informé, sa mansuétude précède son ignorance et la dureté de l'ignorance ne lui rajoute que mansuétude, j'en suis maintenant informé. Je te prends à témoin que je prends Allah comme Seigneur, l'Islam comme religion et Muhammad comme Prophète ﷺ. Je te prends à témoin que je donne la moitié de mon argent – je suis celui qui en possède le plus – en aumône pour la communauté de Muhammad ».

'Umar dit : « Plutôt juste une partie, tu ne pourras pas pour toute la communauté ».

J'ai dit : « Juste une partie ».

Il dit : 'Umar et Zayd revinrent vers le Messager d'Allah ﷺ et Zayd dit : « J'atteste qu'il n'y a pas de divinité en droit d'être adoré en dehors d'Allah et que Mu<u>h</u>ammad est Son serviteur et Messager ».[1]

Zayd ﷺ décéda sur la route du retour de la bataille de Tabûk, en l'an 9 de l'hégire.[2]

---

1 *Dalâ'il al-nubuwwa* d'al-Bayhaqî (1/34), *al-i<u>s</u>âba* d'Ibn <u>H</u>ajar (2/501), *<u>s</u>a<u>h</u>î<u>h</u> Ibn <u>H</u>ibbân* (1/522), *al-mu'jam al-kabîr* d'al-<u>T</u>abarânî (5/223), *al-mustadrak* d'al-<u>H</u>akîm (3/700).

2 *Usud al-ghâba* d'Ibn al-Athîr (2/360).

# 42. Furât Ibn Hayyân ﷺ

# فرات بن حيان

Furât Ibn Hayyân ﷺ était guide. Il voyageait avec Quraysh et leur montrait le chemin qu'ils devaient emprunter.

Le Prophète ﷺ lui donna une terre à al-Yamâma, après qu'il se soit converti à l'Islam, et a dit le concernant : « Il y a parmi vous des hommes que nous confions à leur foi, parmi eux : Furât Ibn Hayyân ».[1]

Al-Wâqidî mentionna la conversion de Furât Ibn Hayyân ﷺ lors de l'expédition de Qarada. Il dit : « Nu'aym Ibn Mas'ûd al-Ashja'î vint à Médine. Il était encore dans la religion de son peuple. Il visita Kinâna Ibn Abî al-Huqayq de la tribu de Banû al-Nadîr et but avec lui. Salt Ibn al-Nu'mân Ibn Aslam but avec eux – l'interdiction du vin n'avait pas encore été révélée –, il venait chez Banû al-Nadîr et buvait de leurs boissons. Nu'aym évoqua la sortie d'une caravane avec Safwân et ce qu'elles contenaient comme argent.

Il partit immédiatement informer le Prophète ﷺ. Les espions partirent et firent prisonniers un ou deux hommes.

Ils apportèrent la caravane au Prophète ﷺ, qui prit un cinquième, soit vingt mille dirhams, puis partagea le reste parmi ceux qui avaient participé à l'expédition. Parmi ceux qui avaient été fait prisonniers, il y avait Furât

1 Abû Dâwud (2652). Authentifié par al-Albânî.

Ibn Hayyân. Il fut apporté et il lui a été dit : « Convertis-toi. Si tu le fais, nous te laisserons, nous ne te tuerons pas ». Il se convertit et ne fut pas tué ».[1]

1 *Al-maghâzî* (1/197), *dalâ'il al-nubuwwa* d'al-Bayhaqî (3/171), *subul al-hudâ wal-rashâd* de Muhammad al-Shâmî (6/32), *usud al-ghâba* d'Ibn al-Athîr (4/335).

# 43. Al-Mughîra Ibn Shu'ba ﷺ

# المغيرة بن شعبة

Al-Mughîra ﷺ est un arabe de la tribu de Thaqîf. Il accepta l'Islam en l'an 5 AH, émigra à Médine et fut présent au pacte de Hudaybiya. Il était blond, grand de taille et borgne. En effet, il avait perdu l'un de ses yeux lors de la bataille de Yarmûk[1]. Il est compté parmi les plus grands Compagnons du Prophète ﷺ et participa aux conquêtes menées sur le front perse. Il fut présent lors d'al-Qâdisiyya, Nahawând...

L'imam al-Sha'bî disait : « Les ingénieux parmi les Arabes sont au nombre de quatre : Mu'âwiya Ibn Abî Sufyân, 'Amr Ibn al-'Âs, al-Mughîra Ibn Shu'ba et Ziyâd ».

Il fut désigné, à plusieurs reprises, gouverneur de Koufa sous le califat de 'Umar, 'Uthmân et Mu'âwiya.

Quant au récit de sa conversion, Abû Nu'aym rapporta : « Al-Mughîra Ibn Shu'ba se rendit avec un groupe de la tribu Mâlik auprès du roi égyptien, al-Muqawqis. Ce dernier leur demanda : « Comment êtes-vous venu jusqu'à moi alors que Muhammad et ses Compagnons se trouvent entre nous ? »

Ils répondirent : « Nous avons pris le chemin longeant la mer, car nous avons eu peur de lui ».

---

1 Certains ont dit qu'il perdit son œil lors de la bataille de Tâ'if ou al-Qâdisiyya. D'autres ont dit qu'il perdit l'usage de son œil après avoir regardé à l'œil nu une éclipse. Cf : *al-siyar* d'al-Dhahabî (3/22).

Al-Muqawqis demanda : « Quelle réaction avez-vous eue quant à la chose pour laquelle il vous a appelé ? »

Ils répondirent : « Aucun d'entre nous ne l'a suivi ».

« Pourquoi ? »

« Il est venu avec une nouvelle religion sur laquelle ne sont pas les pères et les rois. Nous sommes ce sur quoi étaient nos pères ».

« Qu'a fait son peuple ? »

« Les jeunes l'ont suivi et des personnes de son peuple et des tribus arabes se sont opposées à lui. Parfois, il avait le dessus et parfois non ».

« Ne pourriez-vous pas être véridique et m'informer de la chose à laquelle il appelle ? »

« Il appelle à ce que nous adorions Allah l'unique sans associé et que nous délaissions ce qu'adorent nos pères. Il appelle à la prière et la *zakât* ».

« Qu'est-ce que la prière et la *zakât* ? Est-ce qu'ils ont un temps prescrit et un nombre précis ? »

« Ils prient le jour et la nuit cinq prières. Chacune a un temps et un nombre prescrit. Ils versent pour chaque bien vingt « mithqâl » et une brebis s'ils possèdent cinq chameaux ».

Ils l'informèrent de chaque aumône, puis al-Muqawqis leur demanda : « Avez-vous vu comment il dépense ce qu'il prend ? »

Ils répondirent : « Il le donne aux pauvres, ordonne de préserver les liens de parenté, interdit l'usure, la

fornication, l'alcool et de manger ce qui n'a pas été égorgé pour Allah ».

Il dit : « C'est un Prophète ﷺ envoyé pour l'humanité. S'il atteignait les Coptes et les Romains, ils le suivraient. 'Îsâ Ibn Maryam leur a ordonné cela. Les choses que vous décrivez de lui sont ce avec quoi ont été envoyés les Prophètes ﷺ avant lui. Il aura la bonne fin, personne ne s'opposera à lui, sa religion se répandra partout et son peuple est sur le point de le chasser avec des lances ».

« Même si tout le monde le suit, nous ne le suivrons pas ».

Al-Muqawqis baissa la tête et dit : « Vous êtes dans un jeu. » Puis il leur demanda : « Quelle est son ascendance parmi son peuple ? »

« Il a la meilleure ascendance ».

« C'est également le cas du Messie et des Prophètes ﷺ, ils sont envoyés avec l'ascendance de leur peuple. Est-ce qu'il est véridique lorsqu'il parle ? »

« Il est nommé le digne de confiance en raison de sa véracité ».

« Regardez, pensez-vous qu'il soit véridique avec vous et qu'il mentirait sur Allah ». « Qui le suit ? »

« Les jeunes ».

« Ce sont - par le Messie - ceux qui ont suivi les Prophètes ﷺ avant lui. Qu'on fait les juifs de Yathrib ? Ce sont les gens de la Thora ».

« Ils se sont opposés à lui, il les a combattus, tués, les a faits prisonniers et ils se sont divisés ».

« Ce sont des jaloux, ils ont été jaloux de lui, ils connaissent le concernant ce que nous connaissons ».

Al-Mughîra a dit : « Nous nous sommes levés et nous avions entendu des paroles rabaissantes nous concernant, puis nous avons dit : « Les rois étrangers rendent véridique (son message), ils ont peur de lui à cette distance et nous, nous sommes ses proches, ses voisins et nous ne le suivons pas, alors qu'il est venu nous appeler (à cela) dans nos demeures. »

Al-Mughîra a dit : « Nous sommes rentrés chez nous et je suis resté à Alexandrie. Je n'ai pas laissé une église, si ce n'est que j'y suis entré. J'ai questionné les archevêques coptes et romains sur les caractéristiques de Muhammad.

Il y avait un archevêque copte qui était à la tête de l'église Abû Ghanî. Les gens venaient à lui pour guérir leurs malades, et lui, il invoquait pour eux. Je n'ai pas vu une personne prier cinq prières avec autant de ferveur. Je lui ai demandé : « Dis-moi, est-ce qu'il reste un Prophète ﷺ ? » Il me répondit : « Oui, c'est le dernier des Prophètes. Il n'y en a pas d'autres entre lui et 'Îsâ. C'est le Prophète ﷺ qu'Îsâ nous a ordonné de suivre. C'est le Prophète ﷺ arabe illettré. Il s'appelle Ahmad, de taille moyenne, il y a une rougeur dans ses yeux. Il n'est ni blanc ni mat, il laisse pousser ses cheveux et porte des vêtements rugueux... »

[Puis il continua de décrire le Messager d'Allah ﷺ]

Ensuite, al-Mughîra a dit : « J'ai compris tous ce qu'il avait dit et ce qu'avaient dit d'autres que lui. Je suis revenu au Prophète ﷺ et me suis converti ».[1]

Al-Mughîra ‎ﷺ décéda sous le califat de Mu'âwiya ‎ﷺ, en l'an 50 AH dans la ville de Koufa en Iraq.[2]

---

1 *Dalâ'il al-nubuwwa* d'Abû Nu'aym (page : 85), *imtâ' al-asmâ'* d'al-Maqrîzî (3/364).

2 *Al-istî'âb* d'Ibn 'Abd al-Barr (4/1445), *usud al-ghâba* d'Ibn al-Athîr (5/238), *al-siyar* d'al-Dhahabî (3/22).

# 44. Al-Hârith Ibn Hishâm et ‘Attâb Ibn Usayd

# الحارث بن هشام وعتاب بن أسيد

Al-Hârith ﷺ est le frère d’Abû Jahl et le cousin de Khâlid Ibn al-Walîd ﷺ. Il combattit aux côtés de son frère à la bataille de Badr, puis prit la fuite. Il avait une place importante au sein de la tribu de Quraysh. Il était très aimé et ne cessait de nourrir les besogneux. Sous le califat de ‘Umar ﷺ il désira prendre part au combat face à l’Empire byzantin. Il quitta La Mecque et se rendit vers le Shâm. Les habitants pleuraient et étaient tristes de son départ.

‘Attab ﷺ quant à lui fut nommé gouverneur de La Mecque, alors qu’il n’avait qu’une vingtaine d’années, lorsque le Prophète ﷺ partit combattre à Hunayn et dirigea le pèlerinage cette même année. ‘Attâb demeura gouverneur de La Mecque jusqu’à la mort du Prophète ﷺ puis sous le califat d’Abû Bakr.

Il est rapporté qu’al-Hârith Ibn Hishâm, ‘Attâb Ibn Usayd et Abû Sufyân étaient assis sur l’esplanade autour de la Ka‘ba lorsque Bilal monta sur la Ka‘ba et fit l’appel à la prière.

‘Attâb dit : « Allah a honoré Usayd en faisant en sorte qu’il n’entende pas cela. Il aurait entendu ce qui l’aurait mis en colère ».

Al-Hârith Ibn Hishâm (quant à lui) a dit : « Par Allah, si je pensais qu'il avait raison, je l'aurais suivi ».

Abû Sufyân dit : « Je ne dis rien, si je parlais, ces pierres informeraient (de mes paroles) ».

Le Messager d'Allah ﷺ arriva et dit : « Je sais ce que vous avez dit » puis mentionna leurs propos.

Al-Hârith et 'Attâb dirent : « Nous attestons que tu es le Messager d'Allah ﷺ. Il n'y avait personne avec nous afin que l'on puisse dire : Il t'en a informé ».[1]

Al-Hârith ﵁ tomba martyr lors de la bataille de Yarmûk. Il est rapporté que lui, 'Ikrima Ibn Abî Jahl et 'Ayyâsh Ibn Abî Rabî'a furent durement blessé lors de cette bataille. 'Al-Hârith demanda de l'eau pour s'abreuver, voyant à ses côtés 'Ikrima, il demanda qu'on lui donne l'eau en premier. 'Ikrima voyant à ses côtés 'Ayyâsh, fit de même. 'Ayyâsh mourut avant de s'abreuver et 'Ikrima puis Al-Hârith ne tardèrent pas à le suivre. Aucun d'entre eux n'assouvit sa soif.[2]

'Attâb Ibn Usayd ﵁ décéda sous le califat d'Abû Bakr. Il est même mentionné qu'il décéda le même jour qu'Abû Bakr.[3]

---

1 *Al-sîra al-nabawiyya* de Mehdi Zirqullâh (2/449).

2 Il est aussi mentionné qu'il périt en l'an 18 AH de l'épidémie de peste qui toucha la ville de 'Amwâs dans le Shâm. Cf: *al-istî'âb* d'Ibn 'Abd al-Barr (1/301), *usud al-ghâba* d'Ibn al-Athîr (1/643).

3 Cf: *al-istî'âb* d'Ibn 'Abd al-Barr (3/1024), *usud al-ghâba* d'Ibn al-Athîr (3/549).

# 45. Asad et Tha'laba Ibn Sa'ya et Asad Ibn 'Ubayd

# أسد وثعلبة ابنا سعية وأسد بن عبيد

Ces trois Compagnons étaient à l'origine juifs. Ils acceptèrent l'Islam et se convertirent comme nous allons le voir dans le récit suivant. Les juifs, à l'époque du Prophète ﷺ, avaient l'habitude de critiquer ceux qui acceptaient l'Islam.

Ibn 'Abbâs ﷺ rapporte à cet effet : « Lorsque 'Abd Allah Ibn Salâm, Tha'laba Ibn Sa'ya, Usayd (Asad) Ibn Sa'ya, Asad Ibn 'Ubayd et d'autres juifs se sont convertis, qu'ils ont cru, rendu véridique (le message), voulu entrer dans l'Islam puis se sont ancrés dedans, les chefs juifs et les mécréants ont dit : « Ceux qui ont cru et ont suivi Muhammad sont les plus mauvais d'entre nous. S'ils avaient été les meilleurs d'entre nous, ils n'auraient pas délaissé la religion de leurs pères pour s'orienter vers une autre ».

Allah révéla : ﴾ Mais ils ne sont pas tous pareils. Il est, parmi les gens du Livre, une communauté droite qui, aux heures de la nuit, récite les versets d'Allah en se prosternant. Ils croient en Allah et au Jour dernier, ordonnent le convenable, interdisent le blâmable et concourent aux bonnes œuvres. Ceux-là sont parmi les gens de bien ﴿.[1] »[2]

---

1 La famille de 'Imrân : 113-114.

2 *Tafsîr al-Tabarî* d'Ibn Jarîr al-Tabarî (7/120).

Un shaykh de la tribu de Qurayza a demandé à 'Âsim Ibn 'Umar Ibn Qatâda : « Sais-tu comment Tha'laba Ibn Sa'ya, Asad Ibn Sa'ya et Asad Ibn 'Ubayd de la tribu de Hadl, allié de la tribu de Qurayza, se sont convertis à l'Islam ? Ils étaient avec (Banû Qurayza) avant l'Islam, puis furent leur chef après l'Islam ».

J'ai dit : « Non, par Allah ».

Il dit : « Un juif du Shâm qui s'appelle Ibn al-Haybân est venu quelques années avant l'Islam et s'est installé avec nous. Nous n'avons jamais vu quelqu'un prier ses cinq prières comme lui. Il était parmi nous et lorsque la pluie ne tombait pas, nous lui disions : « Sors, ô Ibn al-Haybân et demande pour nous la pluie ». Il disait : « Non, par Allah, si ce n'est après que vous donniez en aumône ».

Nous lui demandions : « Combien ? »

Il disait : « Un *sâ'* de dattes ou deux *mudd* d'orge ».

Nous lui donnions puis il sortait pour nous et demandait à Allah la pluie. Par Allah, les nuages venaient et la pluie tombait immédiatement. Il fit cela plusieurs fois, puis la mort le toucha. Lorsqu'il sut qu'il était sur le point de mourir, il questionna : « Ô juifs, savez-vous pourquoi je suis sorti de la terre du vin et des ivrognes vers la terre de la misère et de la faim ? »

Nous avons répondu : « Tu es plus savant ».

Il dit : « Je suis venu dans cet endroit guetter la sortie d'un Prophète ﷺ, son heure est venue. Cette terre sera son lieu d'émigration, j'espérais qu'il soit envoyé afin que je le suive. Son heure est venue, que personne ne

vous précède, ô juifs. Il fera couler le sang, prisonnier les descendances et femmes de ceux qui entreront en opposition avec lui. Que cela ne vous empêche pas de le suivre ».

Lorsque le Messager d'Allah ﷺ fut envoyé et qu'il assiégea Banû Qurayẕa, ces jeunes[1] dirent : « Ô Banû Qurayẕa », par Allah c'est le Prophète ﷺ dont vous a parlé Ibn al-Haybân ».

Ils dirent : « Ce n'est pas lui ».

Ils répondirent : « Mais si, par Allah, il a ses caractéristiques ».

Ils allèrent à sa rencontre, se convertirent et protégèrent leurs biens et leur famille ».[2]

---

1 C'est-à-dire : Tha'laba Ibn Sa'ya, Asad Ibn Sa'ya et Asad Ibn 'Ubayd!.

2 *Al-sîra* d'Ibn Hishâm (1/213), *al-iṣ̱âba* d'Ibn Ḫajar (1/206).

# 46. Abû al-'Âs Ibn al-Rabî' ﷺ

# أبو العاص بن الربيع

Abû al-'Âs ﷺ était le mari de la fille du Prophète ﷺ Zaynab ﷺ et le fils de Hâla Bint Khuwaylid, la sœur de Khadîja ﷺ. Zaynab ﷺ s'était convertie à l'Islam alors que lui était resté polythéiste. Cette différence de religion amena à ce qu'ils se séparent, sans pour autant divorcer. Ils avaient comme enfants, entre autres Umâma. C'est elle que le Prophète ﷺ portait lorsqu'il était en prière.

Un jour, le Messager d'Allah ﷺ et ses Compagnons mirent main basse sur les biens de Quraysh et plusieurs de ces biens appartenaient à Abû al-'Âs Ibn al-Rabî'.

Ensuite, Ibn Ishâq dit : « 'Abd Allah Ibn Abî Bakr a dit : Le Messager d'Allah ﷺ envoya (un message) à l'expédition qui avait pris les biens d'Abû al-'Âs et leur dit : « Cet homme a le lien avec nous que vous connaissez. Vous avez pris ses biens. Est-ce que vous voulez faire preuve de bonté et lui rendre ce qui lui appartient, nous aimerions cela. Si vous ne voulez pas, alors sachez que c'est un butin qu'Allah vous a donné, vous êtes donc en droit de le garder ».

Ils dirent : « Ô Messager d'Allah ﷺ, nous allons lui rendre ».

Ils lui rendirent ses biens, jusqu'à ce qu'un homme vienne avec un seau, un autre avec une petite gourde, un récipient. Un homme est même venu avec un petit

morceau de bois que l'on place sur l'ouverture d'un sac. Tous ses biens lui furent rendus, il ne manquait rien.

Il emporta (ces biens) à La Mecque et rendit à chaque personne de Quraysh et toute personne qui avait marchandé avec lui le bien qui lui revenait, puis demanda : « Ô gens de Quraysh, est-ce que j'ai un bien appartenant à l'un d'entre vous afin qu'il le prenne ? »

Ils répondirent : « Non, qu'Allah te récompense en bien, nous t'avons trouvé remplissant ton engagement et généreux ».

Il dit : « J'atteste qu'il n'y a pas de divinité en droit d'être adoré en dehors d'Allah et que Muhammad est Son serviteur et messager. Par Allah, je ne me suis pas converti auprès de lui si ce n'est de peur que vous pensiez que je voulais subtiliser vos biens. Après les avoir rendus et finis (de les distribuer) je me suis converti ».

Il est ensuite parti et est venu au Messager d'Allah ﷺ.[1]

Abû al-'Âs ؓ décéda en l'an 12 de l'hégire, quatre ans après sa femme Zaynab ؓ.[2]

1 *Al-sîra* d'Ibn Hishâm (1/658), *dalâ'il al-nubuwwa* d'al-Bayhaqî (4/85), *al-muntazim* d'Ibn al-Jawzî (3/125), *târîkh al-islâm* » d'al-Dhahabî (2/358).
2 *Usud al-ghâba* d'Ibn al-Athîr (6/182), *al-isâba* d'Ibn Hajar (7/207).

# 47. Abû Quhâfa ﷺ

# أبو قحافة

Abû Quhâfa ﷺ, 'Uthmân Ibn 'Âmir, est le père d'Abû Bakr ﷺ, qui est la meilleure personne après les Prophètes ﷺ et Messagers.

Ibn Ishâq rapporte la conversion d'Abû Quhâfa ﷺ: Asmâ' Bint Abî Bakr a dit: « Lorsque le Messager d'Allah ﷺ arriva à Dhû Tuwâ, Abû Quhâfa dit à sa fille (qui est l'une des plus jeunes parmi ses enfants):

« Ô ma fille, emmène-moi à Abû Qubays ».

Elle dit: « Il était devenu aveugle, donc j'y suis allé avec lui. »

« Ô ma fille, qu'est-ce que tu vois ? »

« Je vois un groupe de personnes ».

« Ce sont des cavaliers ».

« Je vois un homme marcher, aller et venir, au milieu d'eux ».

« Ô ma fille, c'est le chef, celui qui ordonne aux cavaliers et prend leurs devants ».

« La noirceur (de ce groupe) se propage ».

« Par Allah, les cavaliers ont été envoyés, ramène-moi rapidement à ma maison ».

Les cavaliers l'interceptèrent avant qu'il n'atteigne sa maison.

Il y avait autour du cou de la jeune fille un collier en argent. Un homme le saisit et l'arracha de son cou.

Elle dit : « Lorsque le Messager d'Allah ﷺ entra à La Mecque et dans la mosquée, Abû Bakr vint avec son père. Voyant cela, le Messager d'Allah ﷺ demanda : « Pourquoi n'as-tu pas laissé cette personne âgée chez elle, je serais venu à elle ? »

Abû Bakr ﷺ répondit : « Ô Messager d'Allah ﷺ, il est celui qui doit venir à toi et non pas toi qui doit aller à lui ».

Elle dit : « Il le fit s'asseoir en face de lui, caressa sa poitrine puis lui dit : « Convertis-toi ! » Il se convertit ».[1]

Abû Quhâfa ﷺ décéda pendant le mois de Muharram de l'an 14 AH à l'âge de 97 ans, quelques mois après la mort de son fils Abû Bakr ﷺ.[2]

1 *Al-sîra* d'Ibn Hishâm (2/405), *dalâ'il al-nubuwwa* d'al-Bayhaqî (5/95).
2 *Al-istî'âb* d'Ibn 'Abd al-Barr (4/1732).

# 48. Wahshî ﵁

# وحشي

Wahshî ﵁ était l'esclave de Jubayr Ibn Mut'im ﵁. Il est devenu célèbre pour avoir tué deux personnes, Hamza ﵁, l'oncle du Prophète ﷺ, alors qu'il était encore mécréant, puis Musaylima le grand menteur, celui qui prétendait faussement être un Prophète ﷺ, ceci après l'Islam.

Hafs Ibn 'Amr Ibn Umayya al-Damrî et 'Ubayd Ibn 'Adî Ibn al-Khiyâr se rendirent à Homs pour combattre les Romains. Ils saisirent l'occasion pour questionner Wahshî sur la manière dont il avait tué Hamza.

Il (Wahshî) dit ﵁ : « J'étais l'esclave de Jubayr Ibn Mut'im et son oncle Tu'ayma Ibn 'Adî avait été tué à Badr. Il me dit : « Si tu tues l'oncle de Muhammad pour mon oncle, tu es affranchi ».

Je suis sorti le jour de la bataille d'Uhud avec ma lance. Ma seule préoccupation était d'être affranchi. Hamza était le seul que je cherchais. J'ai cherché à le rencontrer, mais Sabâ' Ibn 'Abd al-'Uzza m'avait devancé. Je me suis approché de lui (de Hamza) alors qu'il frappait les gens avec son épée. Il ressemblait à un chameau argenté. Sabâ' me devança et s'approcha de lui. Hamza lui dit : « Viens, fils de celle qui circoncit ». Il dit : Il se rapprocha de lui et le frappa, mais c'est comme s'il l'avait raté. Je me suis caché derrière quelque chose et j'ai manipulé ma lance jusqu'à ce que je sois sûr de mon choix

puis je l'ai lancé. Elle le toucha dans le bas ventre. Il tenta de se relever, mais ne réussit pas. Je me suis écarté (du champ de bataille) et suis retourné à La Mecque. J'ai été affranchi.

Quand le Prophète ﷺ conquit La Mecque, je suis parti et j'ai résidé à Tâ'if. Lorsque les habitants de Tâ'if ont décidé de conclure un pacte avec le Prophète ﷺ, je ne savais plus où aller. Alors, je me suis demandé : « Où est-ce que je peux partir ? » J'étais préoccupé quand soudain un homme vint à moi et me demanda : « Pourquoi tu es comme cela ? »

J'ai répondu : « J'ai porté atteinte à l'oncle de cet homme et les habitants se sont mis d'accord pour conclure un pacte avec lui. Maintenant, je ne sais plus où aller. »

Il dit : « Par Allah, celui qui vient à lui tout en prononçant son attestation n'est pas tué ».

Je suis parti dans l'état dans lequel j'étais. Par Allah, je n'ai pas senti (le voyage) et je me suis retrouvé à côté de lui à Médine.

Il leva sa tête, me regarda et dit : « Wahshî ? »

J'ai dit : « Wahshî » et j'ai prononcé son attestation.

Il dit : « Malheur à toi, informe-moi de la manière dont tu as tué Hamza ? »

Je l'ai informé de la même manière que je vous en ai informé.

Il dit : « Malheur à toi, éloigne-toi de moi ». Je me suis éloigné de lui jusqu'à ce qu'il meurt.

Quant Abû Bakr envoya l'armée à al-Yamâma, je fus de ceux qui partirent avec eux. Ma préoccupation était Musaylima. Je l'ai attaqué avec un homme parmi les Anṣâr et j'avais avec moi ma lance avec laquelle j'avais tué Ḥamza. Je lui ai jeté ma lance et l'homme des Anṣâr l'a attaqué. Allah est plus savant quant à celui de nous deux qui l'a tué. Si c'est moi qui l'ai tué, j'ai alors tué la meilleure et la plus mauvaise personne.[1]

Waḥshî ﷺ décéda à Homs sous le califat de 'Uthmân ﷺ.[2]

1 *Al-mu'jam al-kabîr* d'al-Ṭabarânî (3/147), *majma' al-zawâ'id* d'al-Haythamî (7/100), *târîkh Dimashq* d'Ibn 'Asâkir (62/413).
2 *Al-iṣâba* d'Ibn Ḥajar (6/470).

# 49. Husayn Ibn ‘Ubayd رضي الله عنه

## حصين بن عبيد

Husayn رضي الله عنه est le père du réputé compagnon ‘Imrân رضي الله عنه, qui fut juge à Bassora sous le califat de ‘Umar رضي الله عنه.

Quraysh est venu à Husayn, qui était un homme respecté, et lui dirent : « Parle à cet homme en notre nom. Il critique nos divinités et les insulte ». Ils vinrent avec lui et s’assirent à proximité de la porte du Prophète ﷺ et dirent : » Faites de la place au shaykh ». ‘Imrân[1] et ses Compagnons étaient en grand nombre.

Husayn demanda (au Prophète ﷺ) : « Quelle est cette chose qui nous est parvenue de toi ? Tu insultes nos divinités »... Il dit : « Ô Husayn, mon père et ton père sont dans le feu. Ô Husayn, combien adores-tu de divinités ? »

Il répondit : « Sept sur terre et une dans les cieux ».

« Et lorsque tu es touché d’un mal, laquelle invoques-tu ? »

« Celle qui est dans les cieux ».

« Lorsque tes biens sont perdus, laquelle invoques-tu ? »

« Celle qui est dans les cieux ».

« Il est le seul à t’exaucer et tu lui places (ces divinités) en tant qu’associées ? Adores-tu ces divinités sur terre par précaution, au cas où celle qui est dans les cieux soit vaincue, ou bien lui voues-tu un culte uniquement

1 ‘Imrân est le fils de Husayn et était déjà musulman.

pour la remercier et celles qui sont sur terre dans un autre but ? »

Il répondit : « Aucun des deux ». Puis il s'est dit : J'ai su que je n'avais jamais parlé à personne de semblable.

« Ô Husayn, convertis-toi et tu seras ainsi en sécurité ».

« J'ai un peuple et une tribu, qu'est-ce que je dis ? »

« Dis : Ô Allah je te demande la guidée et que tu m'orientes. Ajoute-moi une science qui me sera bénéfique ».

Husayn dit cette parole puis ne se leva qu'après s'être converti.

'Imrân vint à lui, embrassa sa tête, ses mains et ses pieds.

Lorsque le Prophète ﷺ vu cela, il se mit à pleurer et dit : « L'agissement de 'Imrân m'a fait pleurer. Husayn est entré mécréant et 'Imrân ne s'est pas levé pour lui, il ne s'est pas tourné vers lui. Mais lorsqu'il s'est converti, il lui a donné son droit. C'est cela qui m'a touché ».[1]

1 *Al-isâba* d'Ibn Hajar (2/76).

# 50. Jarîr Ibn 'Abd Allah ﵁

## جرير بن عبد الله

Jarîr ﵁, qui avait comme *kunya* Abû 'Amr ou Abû 'Abd Allah, est un célèbre compagnon issu de la tribu Bajila. Il était très beau, c'est pour cela que 'Umar ﵁ disait qu'il est le Yûsuf de cette communauté. Il résida à Koufa puis Circesium. Il fut également l'un des généraux de Sa'd Ibn Abî Waqqâs ﵁ lors de la bataille historique d'al-Qâdisiyya.

Jarîr Ibn 'Abd Allah ﵁ narra le récit de sa conversion et dit : « Je suis parti à la rencontre du Messager d'Allah ﷺ. Une fois arrivé, il demanda : « Ô Jarîr ! Pourquoi es-tu venu ? »

J'ai répondu : « Je suis venu pour me convertir devant toi, ô Messager d'Allah ﷺ ».

Il me donna un vêtement puis est allé vers ses Compagnons et a dit : « Si une personne noble d'un peuple vient à vous, alors honorez-le ».

Le Messager d'Allah ﷺ m'a dit : « Ô Jarîr ! Je t'invite à attester qu'il n'y a de divinité en droit d'être adorée en dehors d'Allah et que je suis le Messager d'Allah ﷺ, que tu crois en Allah, au jour du jugement, le destin bon ou mauvais, que tu pries ce qui est obligatoire comme prière et t'acquittes de la *zakât* imposée ».

Il dit : « Je l'ai fait. Ensuite, à chaque fois que je le voyais, il me souriait ».[1]

Jarîr décéda à Circesium (ou al-Sarâh) aux alentours de l'an 51-54 AH.[2]

---

1 *Dalâ'il al-nubuwwa* d'al-Bayhaqî (5/347), *al-sîra* d'Ibn Kathîr (4/151), *al-bidâya* d'Ibn Kathîr (5/78), *al-siyar* d'al-Dhahabî (2/532).

2 *Al-istî'âb* d'Ibn 'Abd al-Barr (1/238).

# 51. Tamîm al-Dârî ﵁

# تميم الداري

Tamîm ﵁ était un chrétien qui se convertit à l'Islam en l'an 9 de l'hégire. Il avait une seule fille nommée Ruqayya. Il habitait Médine, mais partit vers le Shâm après l'assassinat de 'Uthmân. Tamîm était un grand adorateur et lecteur du Coran. Qatâda disait concernant le verset: ﴿et ceux qui ont la connaissance du Livre﴾ [Le Tonnerre: 43] ce sont Salmân, Ibn Salâm et Tamîm al-Dârî ! ».[1]

Tamîm al-Dârî ﵁ a dit: « J'étais dans le Shâm lorsque le Messager d'Allah ﷺ fut envoyé. Je suis sorti faire ce que j'avais besoin de faire lorsque la nuit tomba. Je me suis dit: « Cette nuit, je serai sous la protection du chef de cette vallée[2] ». J'étais en train de m'allonger lorsque j'ai entendu quelqu'un crier: « Je ne le vois pas, cherche protection auprès d'Allah l'exalté, les Djinns ne protègent personne d'Allah ».

J'ai demandé: « Qu'est-ce que tu dis ? »

Il répondit: « Le Messager d'Allah ﷺ, le digne de confiance est apparu, nous avons prié derrière lui à al-Hujun et nous l'avons suivi. Les Djinns s'en allèrent et un météore fut lancé. (Il dit:) Va à la rencontre de Mu<u>h</u>ammad et convertis-toi ».

1 *Al-istî'âb* d'Ibn 'Abd al-Barr (1/193), *al-siyar* d'al-Dhahabî (2/442).

2 C'est-à-dire: sous la protection d'un djinn. Ceci était la croyance des Arabes avant l'Islam.

Le lendemain matin, je suis allé à la demeure d'Ayyûb et je l'ai informé de ce qui s'était passé.

Il dit : « Il t'a dit la vérité, il sortira de (la mosquée) sacrée, c'est le meilleur des Prophètes ﷺ. Que personne ne te devance ».

Je me suis préparé à partir, puis je suis arrivé au Messager d'Allah ﷺ et je me suis converti.[1]

---

1 *Dalâ'il al-nubuwwa* d'Ismâ'îl al-Asfahânî (page : 155), *'uyûn al-âthâr* d'Ibn Sayyid al-Nâs (1/82), *al-muntazim* d'Ibn al-Jawzî (5/168), *târîkh Dimashq* d'Ibn 'Asâkir (11/73).

# 52. La mère d'Abû Hurayra ﵄

# أم أبي هريرة

Elle se nomme Umayma Bint Sabîh (ou Safîh) ﵄. Elle enfanta un enfant qui devint celui qui mémorisa une très grande partie de la Sunna du Prophète ﷺ. En effet, il a rapporté plus de cinq mille hadiths.

D'après Abû Hurayra ﵁ : « J'appelais ma mère à l'Islam alors qu'elle était polythéiste. Un jour, je l'ai appelé à l'Islam et elle m'a fait entendre du Prophète ﷺ ce que je détestais.

Je me suis rendu auprès du Prophète ﷺ en pleurant.

J'ai dit : « Ô Messager d'Allah ﷺ ! J'appelle ma mère à l'Islam mais elle refuse. Aujourd'hui, je l'y ai invité et alors elle m'a fait entendre te concernant ce que je déteste. Ainsi invoque Allah pour qu'il guide la mère d'Abû Hurayra ».

Le Prophète ﷺ a dit : « Ô Allah ! Guide la mère d'Abû Hurayra ! »

Alors, je suis sorti heureux, suite à l'invocation du Prophète ﷺ et une fois arrivé à la porte, je l'ai trouvé fermée.

Ma mère a entendu le bruit de mes pas et elle a dit : « Reste à ta place, ô Abû Hurayra ! »

J'ai entendu le bruit que fait l'eau. Elle faisait le grand lavage, elle a mis sa robe et son voile et a ouvert la porte, puis a dit : « Ô Abû Hurayra ! J'atteste qu'il n'y a

de divinité en droit d'être adoré en dehors d'Allah et que Muhammad est le serviteur d'Allah et son Messager ».

Alors je suis retourné auprès du Prophète ﷺ en pleurant de joie et j'ai dit : « Ô Messager d'Allah ﷺ ! Reçois la bonne nouvelle, Allah a exaucé ton invocation et a guidé la mère d'Abû Hurayra. »

Le Prophète ﷺ a loué Allah, lui a fait des éloges et a prononcé des paroles de bien.

J'ai dit : « Ô Messager d'Allah ﷺ ! Invoque Allah pour que ses serviteurs croyants nous aiment, moi et ma mère et pour que nous les aimions également ».

Alors le Prophète ﷺ a dit : « Ô Allah ! Fais que ton serviteur ci et sa mère soient aimés par tes serviteurs croyants et qu'ils aiment les croyants également ».

Ainsi, il n'y a pas un croyant qui a été créé et a entendu parler de moi ou m'a vu sans qu'il ne m'aime.[1]

---

1 Muslim (2491)

# Table des matières




Combien de convertis à l'Islam ont entendu cette question :

« Quelle est la cause de ta conversion ? »



Chaque converti à l'Islam à son histoire, sa raison, son récit. Le jour où toute sa vie a basculé, passant d'une pénombre à une lumière. Le jour où la foi naquit dans un cœur mort.



L'auteur, diplômé d'un master d'histoire à l'université islamique de Médine, tentera, à travers cet ouvrage, de vous faire découvrir l'histoire de la conversion de certains compagnons du Messager d'Allah ﷺ.



Il regroupa des récits disséminés çà et là dans les sources islamiques afin de nous faire découvrir la manière dont les meilleures personnes, après les prophètes et envoyés, acceptèrent le message divin.
Quelles raisons les poussèrent à se convertir...., une invocation ? un miracle ?

Vous le saurez à l'intérieur de cet opuscule !

DINE AL HAQQ

L'ISLAM BASÉ SUR LE CORAN & LA SOUNNAH SELON LA COMPRÉHENSION DES PIEUX PRÉDÉCESSEURS

@DINEALHAQQ

CONTACT : DAHWAA@HOTMAIL.FR

EBOUTIQUE : WWW.DAHWAABOUTIQUE.FR

Prix : 10,00€